★FRANCE★
FOOTBALL

N° 889 — 18e Année. — 26 mars 1963 — 0,70 F
SUISSE : 1,20 FR. S. - MAROC : 86 FR. M.
Surtaxes aériennes : Algérie : 0,05 F - Corse : 0,02 F

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

MONACO-BORDEAUX TÊTE D'AFFICHE DE LA COUPE

BATTEUX :
TOUT LE FOOTBALL FRANÇAIS EN PARLE

- SORMANI N'A PLUS PEUR DE PELÉ
- COSTA PEREIRA UN GRAND D'EUROPE
- PUSKAS FAIT RÊVER LA HONGRIE

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● *Raymond Kopa à qui Reims veut confier un rôle d'entraîneur adjoint, a déclaré : « Je ne demande pas mieux que de soutenir mon club, mais je confirme ce que j'ai toujours dit : je ne tiens pas à devenir entraîneur. »*

● *Albert Batteux n'a jamais signé de contrat avec Reims. Les accords, pris oralement, ont toujours été respectés à la lettre.*

● *François Heutte va avoir une activité annexe au football. Il inaugure une chemiserie dans le dix-huitième arrondissement lundi prochain.*

● *Guy Sénac est plein d'attention pour ses jeunes supporters. Il a même pris l'adresse de l'un d'entre eux pour lui envoyer une photo dédicacée.*

● *Après Armée belge-Armée française, Van Himst a dit : « Il y a dix ans, les Français dominaient et perdaient. Aujourd'hui, les rôles sont inversés, et c'est nous qui payons ! »*

● **Pour rencontrer l'Armée marocaine à Lyon, le 6 avril, le onze de l'Armée française pourra peut-être utiliser Combin et Di Nallo (nouveaux appelés au Bataillon de Joinville).**

● *L'adjudant-chef Fornès, directeur sportif du onze de l'Armée, entretient une correspondance suivie avec tous ses anciens poulains qui lui écrivent souvent pour lui demander conseil.*

● *Pour les joueurs de l'équipe de France militaire, Marchetti (héros du match de Bruxelles) est le futur remplaçant de Bernard.*

● *Lorsqu'il revient à Paris pour trois jours en fin de semaine, André Lerond habite avec Pottier dans son ancien appartement de Maisons-Alfort.*

● **Dimanche, au Parc, le délégué M. Girardeau a très consciencieusement fait son devoir en appliquant le règlement. Il a d'abord empêché les joueurs du lever de rideau de gagner les tribunes pour assister à Stade-Racing, puis il a refusé aux infirmiers l'entrée sur le terrain. Bien entendu, avec tout ce travail, s'il y avait eu des incidents sur le terrain il n'aurait sans doute rien vu.**

● *Apprenant la victoire de Reims à Sedan, le Stadiste (et ex-Rémois) Jean Duvanne, a dit : « Je suis bien content pour Albert Batteux ! »*

● *Après Stade-Racing, Lagadec et Gérard Grizzetti ont présenté simultanément sur la table de massage le même mollet gauche avec la même blessure, ce qui fit dire à Lelong : « Maintenant, Hainaut travaille à la chaîne. »*

● *C'est « en allant au charbon » à Lens, que je me suis blessé, a dit Lagadec. (De fait, dimanche dernier, des responsables lensois avaient répandu en certains endroits du mâchefer pilé).*

● *De Angelo Grizzetti : « Quoi qu'il arrive, la saison du C.A. Paris est sauvée : il a battu Reims ! » (match amical en début de saison).*

● **L'ex-arrière de l'O.G.C. de Nice (Ahmed Firoud), masseur dans le chef-lieu des Alpes-Maritimes, vient d'être chargé par l'hôtel Negresco de recruter des interprètes d'arabe littéraire pour le roi Ibn Séoud d'Arabie.**

● *A l'issue du match Girondins-Real, Lucien Muller a dit : « M. Tricot ne pourrait pas arbitrer en Espagne, car il serait vite essoufflé. »*

● *Le Toulouse F. C. espère s'attacher la saison prochaine les services du centre avant Pokossy, de Revel, et de l'Arrière Rey (international junior), de Cazères.*

● *Deladérière a dit : « Toulouse va essayer de faire une bonne fin de saison et ainsi de se qualifier pour la Coupe Rappan ou la Coupe des Alpes.*

Le Gabon sur la Côte

Keita Barrou et Numa Andoire sont allés accueillir, à l'aérodrome de Nice, les joueurs de la sélection nationale du Gabon venus disputer quelques matches en France. L'entraîneur du Gabon n'est autre que Paul Bersoullé l'ancien international du Red Star. Le Gabon montrera ce qu'il vaut dès mercredi soir à Nice.

Le Madrilène inconnu

Ce joueur du Real Madrid, qui s'entraîne dans le cadre de la magnifique cité sportive du club, est Français. Et pourtant il ne s'agit pas de Lucien Muller. L'avez-vous reconnu ?

Il s'agit de Michel Jazy, notre recordman du monde du 2.000 mètres, qui adore le football et qui, lors d'un récent passage à Madrid a endossé la tenue du Real et s'est amusé sur le terrain de la cité sportive.

compétitions qui nous permettraient d'affronter en fin de saison de grandes équipes étrangères. »

● *L'A.S. Monaco avant de rendre visite à Toulouse le 14 avril, jouera amicalement le jeudi 11 avril à Albi, puis restera « au vert » dans la coquette villégiature de Rabastens jusqu'au dimanche.*

● *Les propos imprudents : le docteur Boileau a promis au député-maire de Nancy que pour remercier la municipalité qui a installé l'éclairage électrique sur le stade de Tomblaine, le F. C. Nancy ne descendrait pas en deuxième division...*

● *Un coup de chapeau aux services de la ville de Nancy et des postes et télécommunications : en quarante-huit heures, ils ont installé à la tribune de presse une longue cabine vitrée dotée de sept lignes téléphoniques.*

● *Un poste de télévision avait été spécialement installé à la buvette du stade de Tomblaine pour que les joueurs de Nancy, rassemblés, puissent assister à France-Galles de rugby.*

● *M. Pochonnet (qui l'a été), M. Cottereau (qui aurait pu l'être) et Mr Chiarisoli (qui l'est) figuraient au repas des clubs du C.F.A. toute l'histoire des présidents de la Fédération.*

● *Pieds Noirs, où êtes-vous ? Mais à la tête de la Fédération française, puisque Mr Chiarisoli nous a dit : « J'ai trois patries : la Corse, l'Algérie et la France. J'ai fait toutes mes études à Alger où mon père était dans les Douanes. J'y suis resté jusqu'à dix-sept ans, je peux donc dire que je suis un « Pied Noir ».*

● *M. Cottereau a déclaré : « Quelle que soit la formule qu'adoptera le football français, le C.F.A. demeurera. Jamais sa disparition ne sera envisagée. »*

● *L'abbé Gehl, parlant des débats des clubs C.F.A., a dit : « Ils n'ont pas les pieds sur terre, ils sont plus près du diable que du bon Dieu. » Il n'a pas dit s'il leur sera beaucoup pardonné.*

● *Bon présage pour Monaco : En 1960 il est allé préparer sa saison à Cologne (Allemagne) ; il fut champion en 61. L'an passé, en 1962, il est allé se préparer à Duisbourg, toujours en Allemagne : le voilà bon leader, en attendant mieux encore peut-être.*

● *Le Racing sera invité à Cologne le 24 avril, dans le cadre d'une semaine culturelle franco-allemande.*

● *Tokpa doit subir aujourd'hui une troisième opération au même genou. Les deux premières concernaient le ménisque, celle-ci concerne la rotule elle-même.*

● *Gérard Grizetti portait, pour Stade-Racing des chaussures italiennes que son père lui avait ramenées de Milan.*

● *Les spectateurs du virage de Boulogne ont trouvé un nouveau surnom pour qualifier les Racingmen : Zavatta. Un artiste qui souvent, pourtant, quitte la scène sous les applaudissements du public.*

● *Azza, l'ancien joueur professionnel de Toulouse, substitut du Procureur général à Nîmes, a été nommé Procureur à Constantine.*

● *Après Monaco-Nice, Numa Andoire a déclaré : « Le résultat (6-2) est à peine normal car l'équipe professionnelle de Monaco vaut certainement plus de trois fois le prix de la nôtre qui n'est pratiquement que... semi-professionnelle. »*

● *Pour les joueurs de Monaco leur match contre Nice est le meilleur qu'ils aient joué depuis longtemps au stade Louis II. Hidalgo, capitaine de Monaco, a dit : « Nous serons champions si nous passons sans dommage les très prochains écueils de Lens, Bordeaux et Toulouse. »*

● *D'après Lucien Leduc, c'est à une déclaration quelque peu imprudente du beau-père de Cossou reproduite dans un journal marseillais concernant la défense sochalienne (et contre laquelle celle-ci s'est rebiffée sur le terrain !) que Monaco doit d'avoir joué un deuxième match de Coupe de France contre Sochaux.*

LA DERNIERE HISTOIRE CORSE
de Paul Sinibaldi :
« L'instituteur fait un cours de réincarnation. Il demande au petit Doumé : « Qu'aimerais-tu faire le jour où tu reviendras sur la terre ? ». Et Doumé de répondre : « Je jouerais au football comme gardien de but, afin de pouvoir me coucher quand j'en aurais envie... »

● *Les supporters de Reims se sont rendus dimanche au stade Albeau de Sedan avec des pétards qu'ils disposèrent au centre du terrain avant le coup d'envoi.*

● *Le Président sedanais Lucien Laurant a dit : « La recette que nous avons enregistrée contre Reims représente le quart de nos recettes globales. »*

● *Il y avait dimanche à Sedan de nombreux supporters belges qui avaient traversé la frontière pour voir aux prises le candidat au titre de champion face à son défenseur actuel.*

● *Bruno Rodzik, fatigué, a demandé lui-même à ses dirigeants de le mettre au repos.*

● *Le Sedanais Roubaud a dit : « Nous avons eu tort, dimanche, de trop dominer car Reims possède d'excellents avants pour jouer la contre-attaque. »*

● *Roger Marche, qui est toujours en désaccord avec Charleville, a assisté au match Sedan-Reims aux côtés de Piantoni.*

● *M. Stirn, préfet de Rennes, et grand ami du football, assistait au match Angers-Rennes. Il vint féliciter les Rennais dans leur vestiaire à l'issue de la partie.*

● *Karel Michlowski, maintenant inspecteur de vente des chaussures « Resistex-Kopa » est accueilli avec une grande sympathie par tous les clubs professionnels qu'il visite.*

● *Jean-Jacques Kretzschmar, l'ancien pro de Lille, de Roubaix, de Monaco et de Sète, débute dans la carrière de dirigeant prospecteur à Lille.*

● *Invité d'honneur samedi au banquet des « Anciens de l'Olympique Lillois », Georges Verriest a avoué : « Je suis de [illegible] cependant une certaine nostalgie du passé. »*

● *Certains membres du Comité directeur du R. C. Paris souhaitent que Numa Andoire prenne la succession de Pierre Pibarot.*

● *Gérard Grizzetti affirme : « Il y a en ce moment une ambiance extraordinaire dans le onze de l'Armée où tous les joueurs se battent avec un cran formidable. »*

● *Nice ferait sous peu une offre au Red Star pour le transfert de Rodighiero.*

ICI LA RIVIÉRA

● *Les affaires vont tellement mal à l'O.M. qu'il est maintenant question (très sérieusement) de supprimer la section amateur du club.*

● *Après une retraite de trois mois, M. Zaraya reprendra officiellement ses fonctions de président de l'O.M. cette semaine : « Il ne veut pas rater l'enterrement », plaisantent ses nombreux détracteurs.*

● *Les « vieux crampons » de l'O.M. viennent d'élire leur nouveau président. Celui-ci n'est autre que le plus vieil Olympien qui fut tour à tour joueur, dirigeant, entraîneur et conseiller du club, Pierre Gascard.*

● *Réflexion de l'entraîneur Luis Miro : « A Marseille, il y a des joueurs qui feraient sensation dans une revue de jongleurs, mais qui n'auraient pas leur place dans une équipe de troisième division espagnole. »*

En football à quatre

Plus que quatre au Tournoi du P.U.C.

Mardi soir, au gymnase du stade Charléty, se déroulera la seconde soirée du Tournoi de football à quatre organisé par le P.U.C. (début à 20 h 30).

Quatre équipes se sont qualifiées mardi dernier : la sélection de l'Armée française (avec Peretti, Planchat, Bruant, Dumas, Baillet, Favre), le P.U.C., l'A.S. Auteurs et le R.C. Paris (amateurs).

Les militaires, qu'entraîne l'ex-international universitaire Benoist, ont dominé la situation de brillante façon. Ils ont marqué 22 buts en trois matches, et leur technique individuelle fut aussi remarquable que leur jeu collectif. Seul le P.U.C. qui est rompu à ce genre d'entraînement peut, avec Quédec, lui tenir la dragée haute.

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● Si l'on en croit les rumeurs qui circulent sur la Canebière, l'O.M. serait sur les rangs pour enrôler la saison prochaine les Rémois qui s'apprêtent à quitter la Champagne : Batteux, Colonna et peut-être même Kopa.

● *Autre indiscrétion marseillaise de source très sérieuse celle-là : le Stade de Reims aurait déjà pris des contacts avec Armand Penverne, qui vit toujours à Marseille. Il paraît que certains dirigeants rémois le préfèrent non seulement à Cottin, qui paraît devoir rester directeur sportif, mais aussi à Robert Jonquet.*

DE L'ÉTRANGER

● *Dragoslav Sekularac, dont la peine n'a pas été réduite, doit commencer le 1er avril son service militaire. Cela signifie qu'il ne jouera pas jusqu'au 1er avril 1964. Et, s'il ne passe pas son examen d'officier de réserve, son service sera prolongé de six mois, c'est-à-dire qu'il ne jouera pas jusqu'au 1er octobre 1964.*

● *Garrincha vient d'avouer : « J'ai vingt millions de cruzeiros en banque (24 millions d'A. F.) et je peux voir venir. Mais je n'abandonnerai pas le football. »*

● Raison probable de la bouderie de Garrincha : la Juventus aurait offert 180 millions de lires à Botafogo. Le club brésilien aurait répondu : 750 millions.

● *Contre Lanerossi Vicence, Altafini a marqué son centième but en championnat d'Italie (pour cinq saisons à Milan).*

● *Chronique Pelé (suite) : les P. et T. brésiliens vont créer un timbre à son effigie. Une bonne nouvelle pour les philatélistes sportifs !*

● *Elek Schwartz a dit : « J'ai très peur de Karl Rappan. Dimanche à Berne, pour la revanche Suisse-Hollande, il va encore me jouer un tour à sa façon. »*

● *Rififi en Grèce : le défenseur Angelopoulos (qui avait malmené Bruey au cours d'un Grèce-France B) vient d'écoper de six mois de suspension pour « jeu dur et injure à arbitre ».*

● *Le Real (Madrid) sera champion d'Espagne cette année encore. Mais un autre Real, celui de Séville, est sérieusement menacé de relégation. D'ailleurs le coup est très dur pour Séville, car un sort identique menace son autre club, le Bétis, ancien champion d'Espagne tout comme le Real sévillain.*

● *Lu dans le dernier Bulletin d'Informations de l'Association suisse de Football dans le chapitre « Boycotts » : « Guinnard Armand (F.C. Vallon Sport), vingt-quatre mois pour jeu sous un faux nom; Perriard Gérard (du même club), trois mois pour avoir négligé ses devoirs (!).*

● *Effectuer un voyage de 6.500 km uniquement pour voir son frère marquer le but de la victoire et remporter le titre de champion d'Ecosse est un fait peu banal. C'est pourtant le cas du frère de Gordon Smith, attaquant vétéran du Dundee, établi à Toronto (Canada). Qui dit mieux ?*

● *L'A.K. Graz est l'équipe autrichienne qui fait la plus forte consommation de joueurs étrangers. Elle compte sous contrat sept étrangers, dont trois Yougoslaves, deux Ouest-Allemands, un Egyptien et un Luxembourgeois.*

● *La Fédération autrichienne a confirmé son opposition à la télévision directe des matches de championnat. Elle permet la diffusion, uniquement en différé, d'une séquence d'une dizaine de minutes, le tarif d'une mi-temps étant fixé à 100.000 schillings.*

● *Le dernier hiver rigoureux n'a pas eu seulement des répercussions désastreuses sur le déroulement du Championnat et de la Coupe. Vu l'irrégularité des tirages des concours de pronostics, une des plus grosses entreprises privées du Toto britannique de Liverpool s'est vu obligée de licencier 800 de ses contrôleurs.*

● *Arbitres et entraîneurs suédois se sont penchés dernièrement à Stockholm sur le problème des mesures indispensables au meilleur déroulement du jeu. Parmi les nombreuses interventions on a surtout remarqué celle du célèbre international Gunnar Nordahl, qui a proposé l'introduction de deux arbitres, tout comme au hockey sur glace.*

● *Bologne aurait fait des propositions à Nuremberg pour son avant centre Streh. Il offrirait 500.000 francs (1963) dont la moitié serait pour le joueur lui-même. C'est Helmut Haller — actuellement à Bologne — qui serait chargé de la négociation.*

● *Karl Rappan est actuellement très critiqué par les techniciens du football suisse. On lui reproche de brimer le tempérament offensif de jeunes garçons doués et de préférer les qualités physiques aux qualités athlétiques.*

● *Alleman, qui est devenu professionnel à Mantoue, a perdu en Italie beaucoup de ce qui faisait sa force. Sa rapidité, son « jus » n'ont pas résisté à l'entraînement draconien du calcio.*

● *L'arrière central barcelonais Garay va peut-être entamer une seconde carrière. Lorsqu'il fut engagé en 1959, à 29 ans, pour 5 millions de pesetas (400.000 francs), certains crièrent au scandale. Quatre ans plus tard, Barcelone est prêt à renouveler son contrat.*

● *Alfredo Di Stefano a récemment déclaré : « Je pense que Dennis Law, l'avant centre de Manchester United, est actuellement l'un des meilleurs joueurs britanniques. »*

● *Di Stefano vient de démentir l'information suivant laquelle il aurait décidé de ne plus reparaître sur un terrain.*

● *Il est pratiquement certain que Bela Guttmann ne donnera pas suite aux offres de Séville (40.000 francs par mois). Ce qui rend possible sinon probable son retour à Benfica.*

● *Le Real Madrid jouera le 22 avril à Hambourg contre le H.S.V., le club de Seeler. Il touchera une indemnité de 30.000 dollars (150.000 francs), soit 5.000 dollars de plus qu'en 1959, lorsqu'il avait gagné 3-2 contre le même club.*

● *Tous les clubs espagnols s'intéressent de très près au buteur du Real Sociedad Olano qui a marqué 31 buts en 25 matches de championnat en Division II.*

● *En Italie, une équipe complète a été convoquée en justice devant le tribunal pour répondre d'incidents au cours d'un match. Neuf joueurs ont été condamnés par cette juridiction civile à... quatre mois de suspension. Il s'agit de l'équipe de Calandianus qui joue en quatrième division de Sardaigne.*

● *Alf Ramsey a des ennuis. On sait, qu'outre ses responsabilités d'entraîneur de l'équipe nationale, il est resté coentraîneur d'Ipswich avec l'ex-international Milburn. Or, Ipswich est pratiquement condamné à la descente. Ramsey a déclaré : « J'estime que les joueurs actuels sont assez bons pour maintenir le club en Division I. » Milburn, lui, n'est pas de cet avis et il a demandé plusieurs transferts.*

● *Dans la dernière équipe juniors d'Angleterre qui a battu la Suisse (3-0) la plupart des joueurs sont sous contrat professionnel dans leurs clubs. L'attaquant Pleat joue même régulièrement en équipe première de Nottingham Forest.*

● Santos a demandé à Milan A.C. de lui prêter son avant centre Altafini pour sa tournée en Europe en juin. Si le transfert se réalisait, Milan tenterait d'engager Mengalvio.

● *Le club brésilien de Recife devance l'équipe nationale en Europe. Il arrivera à Lisbonne le 25 mars et jouera contre le Sporting le 27 avant de se rendre en Suisse puis en Hongrie.*

● *Le Suisse Schneiter connaît plusieurs satisfactions. Rappan a l'intention de lui confier en équipe nationale un rôle offensif et les recruteurs italiens s'intéressent, paraît-il, de très près à lui.*

● *Benfica fera peut-être cet été une longue tournée qui l'emmènera en U.R.S.S., au Canada et aux Etats-Unis.*

● *Kocsis vient d'être contacté par un club suisse. Le contrat qu'on lui propose serait l'un des plus élevés jamais pratiqués en Suisse.*

● *L'ex-international espagnol Gainza, qui entraînait les jeunes de Vizcaya, va prendre en main une équipe de troisième division, Arenas.*

● *Une polémique violente oppose à Séville l'entraîneur et l'ex-Madrilène Mateos. Ce dernier rend son entraîneur responsable des échecs de l'équipe et l'entraîneur reproche à Mateos de n'avoir pas marqué un but en vingt matches.*

● *Le Chilien Rojas exige, pour être transféré à Saragosse, une prime de plus de 7 millions de pesetas (près de 600.000 francs 63). Le club espagnol ne lui en propose que 100.000.*

● *Les Anglais n'ont décidément rien compris. Leurs journaux se penchent avec euphorie sur les qualifications de Dundee et Tottenham aux demi-finales de la Coupe d'Europe et de la Coupe des Coupes. Le 2-5 du Parc et le 0-8 des militaires sont déjà oubliés.*

● *Maldini, qu'un journaliste italien interrogeait sur le départ éventuel d'Altafini, a déclaré en souriant : « Nous tentons de réaliser un échange Altafini-Pelé. »*

● Dernière heure : la Fiorentina serait sur le point de faire une offre retentissante à Albert Batteux.

● *Il y a neuf chances sur dix pour que Ruben Bravo revienne d'Argentine et entraîne Lille la saison prochaine.*

● *Bobby Smith quittera sans doute Tottenham pour Chelsea en mai prochain.*

● *Ure, le grand arrière central de Dundee, serait bientôt muté à Tottenham. Montant probable du transfert : 800.000 francs 1963.*

● *Sivori a reçu des propositions pour rentrer en Argentine. Il n'y a même pas répondu...*

Lettre d'un "copain"

"VACHEMENT BON !"

Quel est l'âge moyen du lecteur de « France Football » ? Nous nous posons la question depuis longtemps. En vérité on doit lire ce journal de 10 à... 100 ans en fonction de sa génération et de son tempérament.

Entre, l'écolier le « Son et Lumière », l' « amorti » et le « croulant », permettez-moi, cette semaine, de donner la parole à un « copain », un jeune homme de 17-18 ans, qui se bagarre en première, discute de tout jusqu'au bout, à des idées plein la tête, joue au football et « twiste » le samedi jusqu'à deux heures du matin, pas très loin de chez nous, à Richelieu-Drouot.

Voici sa lettre ouverte :

« D'abord ne riez pas : je viens de lire de la première à la dernière ligne un bouquin du tonnerre. Non, il ne vante pas les exploits de Johnny, de Richard, de Françoise ou du golf Drouot. Il ne s'embarque pas non plus dans les histoires Est-Ouest et ne cherche pas à savoir si un jour ou l'autre on arrêtera les expériences atomiques. Il raconte le football de A à Z. Oui, le football...

Je sais, vous allez tous me répondre qu'il y a des précédents, qu'on a déjà parlé du ballon rond en long et large et que vous ne voyez pas très bien ce qu'on peut encore en dire. Eh ! Bien je vous arrête. Ce bouquin-là c'est pas la même chose...

Il y a eu le livre du champion, ou soit disant tel, celui qui n'écrivait pas une ligne de son histoire, livrait tout à un intermédiaire, touchait le gros paquet et bénéficiait d'une publicité terrible tandis que le véritable auteur ramassait les miettes.

Il y a eu l'ouvrage du « technicien ». Alors là, excusez-moi ! Ou bien le genre du tracassé, et ténébreux vous expliquant une théorie bien à lui et rien qu'à lui. Ou bien le mode faussement intellectuel. C'est grave si on se laisse prendre au truc ! Ou encore le style « travaillé » de l'écrivain de talent capable quoi qu'il entreprenne de jeter de la poudre aux yeux.

Il y a eu le journaliste de très grande classe évoquant le sport n° 1 sous toutes ses formes, mais en faisant sienne l'histoire (et quelle histoire !) du football.

Et il y a enfin le ballon écrit par un gars sincère qui aurait pu avoir son nom à la une pour un but marqué ou une ouverture décisive faite en finale de la Coupe, mais qui est devenu journaliste par amour du football.

Oui, un gars qui a fait ses classes et ses preuves dans le métier, sans « bidon », qui a tout fait, qui fait tout et fera tout avec un cœur « gros comme ça ». Oui un gars qui ne se prend pas au sérieux, mais que l'on prend au sérieux. Oui, un gars qui est « de la paroisse », qui peut taper sur l'épaule d'un joueur et discuter le coup avec lui pour la bonne raison qu'il est sur la même longueur d'ondes. Oui, un gars capable de situer les mérites de Pelé, Garrincha, Kopa, Di Stefano ou du junior de l'U.A.-16 avec le même enthousiasme. Oui, un gars susceptible d'être hier à Rio, aujourd'hui au Parc et demain, balle au pied, sur un terrain « pourri » de la banlieue. Voyez le genre ! »

Ce gars, c'est Jean-Philippe Rethacker. Vous le connaissez tous puisque vous lisez **l'Equipe, France Football** et **Football-Magazine**. Il fait vivre chaque jour le football, comme il le voit, comme il le sent, en toute simplicité avec amour, mieux avec passion car c'est sûrement un sentimental. Pour lui le ballon n'est pas l'affaire des tratèges plus ou moins évolués du Café du Commerce 1914 rectifié 1963. C'est un problème, mais aussi une joie de tous les instants. Il dit sûrement tout ce qu'il pense. Ça ne plaît pas toujours à tout le monde, mais c'est sûrement vrai.

Alors si vous voulez connaître l'origine d'un football, « vieux comme le monde », les malheurs du Chinois Yang Tsé, les problèmes de Romulus le Romain, de Yamasahi le Japonais, de Lorenzo le Florentin ou du comte Albemarle; si vous voulez revoir les lois du jeu à travers un dialogue entre le candidat arbitre, le juge et le spectateur; si vous voulez situer l'homme devant un ballon; si vous voulez assister à la querelle de l'Ancien et du Moderne; si vous voulez connaître les généraux du banc de touche; si vous cherchez à différencier le sport du spectacle; si vous ignorez les voix du stade; si les Contes de grand-mère Coupe vous amusent; si les maîtres de l'école française forcent votre admiration; si les histoires des Coqs vous font rêver; si le royaume d'Alfredo vous éblouit; si la Victoire en or vous impressionne; si le stylo, l'homme ou l'équipe méritent pour vous une étude; enfin si vous voulez visiter le Panthéon du football...

...Alors n'hésitez pas, dévorez ce Football (1) à belles dents. Et vous serez d'accord avec moi pour dire qu'une étape importante est atteinte dans la littérature sportive où on nous présente enfin « tout le ballon » d'une façon claire et nette, sans chiqué. Oui, c'est vachement bon et drôlement sympa !

Salut les copains...

Patrick. »

P.-S. — « Encore un mot : je parle que ce Football-là aura une suite. Car l'auteur à une façon de vous mettre l'eau à la bouche... »

Jamais la conclusion « sans commentaires » ne m'a semblée aussi opportune...

Max URBINI.

(1) « Le Football » collection « Domaine du Sport », Editions de la Table Ronde.

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

DES FLEURS POUR LA LIGUE

Ces matches du 24 mars, nous nous sommes demandé longtemps si nous allions les voir. C'est mercredi seulement que nous avons su qu'ils auraient bien lieu.

Pour en arriver là, Just Fontaine, président de l'U.N.F.P. fut invité à se rendre au Comité directeur qui tint séance mardi, en présence de trois entraîneurs parisiens qui n'étaient pas là en médiateurs, mais plutôt en témoins. Comme il avait été invité et non pas convoqué, Fontaine eut la délicate intention d'envoyer des fleurs à la Ligue.

La discussion s'ouvrit vers 11 heures et dura plus de 60 minutes. Elle fut, paraît-il, très serrée, chacun se référant à ses dossiers et défendant ses positions pied à pied.

Fontaine quitta la Ligue ravi et fit partager son optimisme à tous ceux qui le virent alors.

« Pensez donc, disait-il, la Ligue va verser à notre caisse de prévoyance 2,40 % jusqu'au plafond de la Sécurité sociale (870 F) et 5 % au-dessus jusqu'à 2.500 F. C'est plus que nous n'espérions. »

Mais dans la soirée, au cours d'une conférence de presse, la Ligue fit part de ses propositions : 2,40 % sur tous les salaires OU 5 % au-dessus du plafond de la Sécurité sociale et jusqu'à concurrence de 2.500 francs. Un seul mot était différent : OU au lieu de ET. Tout était différent.

Il y avait eu incompréhension entre les deux parties. Fontaine faisait grise mine et parlait déjà de tout remettre en question.

Le lendemain, Fontaine réunit un Comité directeur restreint de l'U.N.F.P. Etaient là Marcel, Boltini, Bodin et M. Bertrand, puis, à titre d'observateurs, Pibarot et Rossi. Il est curieux de noter que Pibarot avait, la veille, cru comprendre comme Fontaine, alors que Rossi avait très bien saisi la version de la Ligue quant à la participation de celle-ci à la caisse des joueurs.

Il fut décidé que la grève n'aurait pas lieu, que les propositions de la Ligue étaient acceptées, mais que l'U.N.F.P. insisterait pour être associée à la réforme du professionnalisme, ce qui paraît raisonnable.

Texte de Jean CORNU
Dessins de DÉRO

Max URBINI • • • • • • • • • • • • • •

Tous les événements

18 et 20 — **PIBAROT ET BATTEUX**

SENSATIONNEL : A 3 jours d'intervalle, le R.C. Paris annonce le départ de Pierre Pibarot et le Stade de Reims, celui d'Albert Batteux, au terme de la présente saison. En page 5, Jacques Thibert fait part d'un entretien très édifiant avec l'entraîneur rémois. On connaîtra mieux le sentiment de son collègue parisien... quand il aura quitté l'hôpital Baujon, où il a été conduit après un accident d'automobile sans graves conséquences.

20 — **COUPE D'EUROPE DES NATIONS**

TICHY : A Cardiff, son penalty (72e) permet à la Hongrie d'obtenir un match nul décisif (1-1) contre le Pays de Galles battu (3-1) à l'aller.

20 — **PEPÉ DÉCHAINÉ, GARRINCHA FACHÉ**

SAO PAULO : Première manche pour le titre brésilien dans un enthousiasme extraordinaire. Santos bat Botafogo (4-3), grâce à trois buts de Pépé, beaucoup plus libre de ses mouvements que Pelé, maîtrisé par Nilton Santos. Et Garrincha ? Il a quité la retraite de son club la veille du match, en affirmant : « Je ne veux plus entendre parler des dirigeants de Botafogo. J'en ai assez d'être exploité. Je désire changer d'air ! » L'affaire est doublement grave, car avec Garrincha, le onze Carioca pourrait fort bien prendre sa revanche le 31, à Maracana. Un « Monsieur bons offices » va tenter (affirme-t-on), d'arranger provisoirement les choses. Inutile de vous dire comment...

20 — **LE KENTISH REVIENT**

GERARD GRIZZETTI : A Bruxelles, il permet à l'Armée française de vaincre l'Armée belge (1-0) et redonne le Challenge Kentish à la France. Nos militaires méritent une mention toute spéciale. Michel Lebret vous les présente en page 16.

20 — **RÉAL O.K.**

TOUJOURS REALISTE : Le Real inaugure les installations nocturnes des Girondins et leur inflige un 5-0 très significatif. Un incident regrettable provoque l'expulsion de Robuschi et Isidro.

Le champion d'Espagne 63, avant la lettre, se porte bien. Et ce n'est pas sa défaite quatre jours plus tard, à Saragosse, qui a entamé un moral redevenu « européen ».

19 au 25 — **NE L'IGNOREZ PAS**

COUPE DES PAYS ARABES : Tunisie, Koweit, Syrie, Jordanie, Arabie séoudite et Liban tenteront de la conquérir du 1er au 7 avril, à Beyrouth.

ALLEMAGNE : Pourparlers entre l'Ouest et l'Est, reportés à un date ultérieure en vue de la constitution d'une seule équipe olympique.

NAPLES : La Commission antidoping accuse sept de ses joueurs, après une victoire « anormale » sur le Milan A.C.

PIANTONI : Les rayons X n'améliorent pas nettement l'état de son genou gauche et il reparle d'abandonner le football.

MAHI et **BOCCHI :** Au Parc (le 21), Toulouse leur doit une victoire méritée (3-2) sur le R.C. Paris, qui disparaît aussi de la Coupe Drago.

STRETZOV : Après une punition de trois ans, l'ex-grand espoir du football soviétique, réapparaît dans un match corporatif. « Huit kilos à perdre, mais qualités intactes », affirment les dirigeants de Torpedo, ravis de retrouver leur vedette.

ITALIE B : Petite victoire (le 20, à Florence) sur la Bulgarie B (1-0). Mais bons lendemains en perspective.

COUPE DES COUPE (1/4) : Naples bat l'O.F.K. Belgrade (2-0) (aller 1-3) et obtient une troisième manche.

SUISSE-ANGLETERRE : Reporté du 19 mai au 5 juin, en nocturne, à Bâle.

MILAN A.C. : Un 6-1 retentissant contre Vicence (match de championnat en retard), malgré l'absence de Rivera, qui se rétablit doucement.

REIMS SANS BATTEUX

c'est peut-être une erreur historique

(Jacques THIBERT)

La semaine dernière, outre les bruits de grève des joueurs, a été assez sensationnelle pour le football français, puisque Pierre Pibarot a annoncé sa démission du R. C. Paris et que le Stade de Reims a décidé de se séparer d'Albert Batteux. Cette curieuse similitude entre la capitale et la Champagne n'a pas manqué de créer des remous dans les milieux du football et a même annoncé la venue de Batteux au Racing la saison prochaine.

Les deux plus grands clubs français de ces dernières années se séparant de leurs entraîneurs, « France-Football » se devait de faire le point sur ces événements et de rendre visite à Batteux à Reims. Il avait l'intention d'en faire autant avec Pibarot, mais l'entraîneur parisien a été victime, samedi, d'un grave accident de circulation et il a dû être hospitalisé à l'hôpital Beaujon. Pibarot souffre de multiples contusions et de quatre fractures de côtes, et il sera indisponible un certain temps.

ALBERT BATTEUX a 43 ans et pour la première fois de sa vie, va connaître un autre club que le Stade de Reims. Car Batteux, remercié en termes courtois, mais remercié tout de même par son club à qui il a tant donné, ne veut pas abandonner le football. Le communiqué du Stade de Reims, publié jeudi dernier, argue de difficultés financières pour expliquer sa décision de ne pas renouveler, au terme de cette saison, le contrat de son entraîneur. Ce communiqué, qui a fait un bruit retentissant dans les milieux du football français, n'a trompé personne et surtout pas le principal intéressé qui nous a déclaré, avec un calme et une lucidité remarquables : « *Cette fin était inévitable. Mais je ne veux pas, en épousant le motif officiel de cette décision, passer pour un imbécile. Il y a d'autres raisons à mon prochain départ.* » Puis Albert Batteux de préciser : « *Je ne veux pas engager une polémique et je tiens à dire que je n'en veux à personne. Mais, étant donné la situation, j'estime que j'ai le droit de me justifier.* »

Bombe sur Reims

C'est jeudi dernier que l'affaire Batteux a éclaté comme une bombe dans le ciel tourmenté du Stade de Reims. L'élimination en Coupe d'Europe devant Feyenoord, les difficultés en championnat (5 points perdus en trois matches), l'espoir déçu d'un secours financier étaient autant de sujets d'inquiétude pour Henri Germain et autant d'armes contre Batteux, malgré la qualification du club aux quarts de finale de la Coupe de France. Le président rémois, troublé par les oppositions tenaces qui visaient son entraîneur, obligé — c'est certain — de prendre des mesures de restriction, convoqua alors Albert Batteux pour lui faire part de sa décision. Une heure après, le communiqué suivant rendait la « chose » officielle. « *Le Stade de Reims n'ayant pu obtenir tous les concours qu'il espérait, est décidé à reconsidérer son organisation actuelle pour repartir sur de nouvelles bases. Reconnaissant tous les services rendus au club par son entraîneur Albert Batteux depuis 1936, se voit dans l'obligation malgré tout de ne pas renouveler son contrat qui vient à expiration fin juin prochain.*

« *Il est certain, également, que d'autres mesures financières s'imposeront. M. Germain, président du Stade de Reims, estime que dans les circonstances présentes, et compte tenu de l'amitié qui l'unit à Albert Batteux, la décision prise permettra à ce dernier de s'exprimer, par ailleurs, dans des conditions plus favorables que celles qu'il a trouvées actuellement au Stade de Reims.* »

Le divorce Reims-Batteux était consommé et le club se séparait d'un fidèle serviteur qui lui avait donné championnat et Coupe comme joueur (1949 et 1950), et comme entraîneur en treize ans : 5 titres de champion (1953, 1955, 1958, 1960, 1962), la Coupe de France (1958), la Coupe Latine (1953), la Coupe Drago (1954), le Challenge des Champions (1955, 1958 et 1960) et surtout deux finales de Coupe d'Europe contre le Real Madrid.

Albert Batteux, calme, mesuré comme à l'habitude, se montra fort surpris car, en toute bonne foi, il ne s'attendait pas à une décision de ce genre. Le président ne lui avait-il pas déclaré, en novembre dernier, quand tout n'allait pas pour le mieux, déjà, dans l'équipe : « *Albert, il faudra que nous nous voyions en janvier pour préparer votre prochain contrat. Quels que soient les résultats, je tiens à ce que vous ayez l'esprit libre et que vous puissiez travailler en toute quiétude.* » Le président Germain, dont on ne peut nier l'honnêteté, devait malheureusement être amené à réviser son programme.

Trop gentil

Albert Batteux était passé, sans transition, en 1950 après la victoire en Coupe, du rang de joueur à celui d'entraîneur. Rocssler venait de dire : « *Nous avons gagné championnat et Coupe. Je ne peux plus rien espérer ici.* » Henri Germain maintenait son pari en confiant à Batteux le rôle d'entraîneur, malgré des oppositions tenaces de son entourage. « *Batteux ne fera jamais un bon entraîneur. Il est trop gentil, trop sentimental, trop ami avec les joueurs. Il n'aura pas l'autorité suffisante.* » Pendant treize ans, ces oppositions allaient refleurir à chaque mauvaise période de Reims. En fait, malgré de brillants résultats, et quels résultats, la situation de Batteux ne fut jamais parfaitement assise. On critiquait plus ou moins ouvertement ses principes tactiques, sa conception du rôle d'entraîneur vis-à-vis des joueurs, son « petit jeu », son « petit corner », son manque de punch oratoire. Chaque période difficile était l'occasion pour ces oppositions de se manifester à nouveau. Comment Henri Germain réagissait à ces critiques? Albert Batteux tient à le dire lui-même :

« *M. Germain est un homme parfaitement intègre et nous avons toujours eu d'excellents rapports que mon départ n'entamera aucunement. Il m'a toujours défendu avec acharnement et ce n'est pas un mince mérite pour lui que de m'avoir imposé pendant treize ans. Mais il est certain, pour moi, que M. Germain a lentement et partiellement admis des arguments qu'il réfutait auparavant. Un doute s'est créé dans son esprit et il pense très sincèrement qu'un changement d'entraîneur peut être bénéfique. Je suis d'ailleurs en partie d'accord avec lui sur ce point. L'usure du pouvoir est une chose qui existe. On connaît les dirigeants, les joueurs, le stade, l'ambiance, la routine se crée lentement et il faut la combattre.*

« *Il est certain aussi que l'aspect financier du problème a pesé dans la décision de M. Germain. Je connais les difficultés du Stade de Reims, elles sont réelles. Mais je reste persuadé que si on avait estimé que mon travail était toujours valable, cette question financière aurait trouvé une autre solution.* »

Batteux quittant Reims à la fin de la saison, on peut d'ores et déjà se poser un certain nombre de questions auxquelles nous allons tenter de répondre.

Q. — Quel était le contrat de Batteux à Reims ?

En 1959, Batteux avait reçu des offres mirifiques de Barcelone, quelque chose comme 60 millions d'anciens francs pour trois ans. Batteux, qui n'était pas à l'époque parmi les entraîneurs français les mieux payés, avait bien sûr été fortement intéressé. Mais le fait qu'il ne parle pas l'espagnol, qu'il ait été obligé de quitter sa ville natale et ses parents, et surtout les nouvelles propositions de Reims, l'avaient incité à rester malgré une « perte » d'argent certaine. M. Germain offrait, en effet, à Batteux un contrat de trois ans à des conditions intéressantes. Ce contrat vient à expiration en juin. Il ne sera pas renouvelé.

Q. — Batteux a-t-il déjà des projets ?

Batteux n'a pas encore de projet bien défini puisque la nouvelle de son départ n'est connue que depuis jeudi. Mais Batteux tenait à ce que cette décision soit rendue publique afin que les clubs sachent qu'il était libre. On peut déjà dire que Batteux va recevoir incessamment des offres. Des bruits circulent, en effet, qui citent les noms du R.C. Paris, de clubs italiens et même espagnols.

Q. — Acceptera-t-il les offres de l'étranger ?

Il faut attendre les offres des clubs français pour le savoir mais, à priori, Batteux n'est pas opposé à tenter une expérience à l'étranger. Il dit à ce sujet : « *On me dit casanier et on cite par exemple le cas de Barcelone. J'ai pourtant beaucoup voyagé et le football m'intéresse sous toutes les latitudes. Jean Snella m'a décrit les conditions de travail en Suisse et elles sont très séduisantes. J'avoue que je préférerais trouver une équipe de valeur, mais une équipe neuve pour moi, que je ne connaîtrais pas très bien et avec laquelle je pourrais repartir sur des bases nouvelles, avec un enthousiasme renouvelé.* »

Q. — Regrette-t-il Reims ?

Batteux était très attaché à Reims puisqu'il y est né, y a fait toute sa carrière, y possède famille et propriété. « *Les raisons sentimentales*, dit-il pourtant, *aussi fortes soient-elles, ne peuvent jouer. En choisissant ce métier, j'en acceptais les aléas : quant au Stade de Reims, il n'était pas tenu de me garder éternellement. Je savais d'ailleurs que je partirais un jour. Sur le plan professionnel, mon départ m'ouvre des horizons nouveaux. Il n'est pas souhaitable, je vous l'ai dit, de se laisser gagner par la routine. Cela va m'obliger à travailler, à me passionner à nouveau.* »

Q. — Quel va être l'avenir de Reims ?

De deux choses l'une. Ou Reims entreprend vraiment une politique d'austérité et va transférer ses vedettes, et alors c'est la fin du grand Reims. Ou bien, malgré les arguments donnés pour justifier le départ de Batteux, Henri Germain n'abandonne pas la lutte et cherche des solutions pour alléger son budget. Camille Cottin devenant entraîneur en gardant son rôle de directeur technique, les joueurs s'orientant vers le semi-professionalisme, ou le club trouvant enfin un appui extérieur, Batteux, lui, ne croit pas à la fin du grand Reims et il estime que, sans lui, le club continuera.

L'avenir nous dira s'il a raison ou si Reims a commis la plus grande erreur de son histoire en se séparant de celui qui avait créé une école et un style et donné à son club un palmarès incomparable.

Division I

HISTOIRE DE BUTS

● L'efficacité a été plus forte que la semaine précédente 30 au lieu de 25.

● C'est à Monaco que l'on a marqué le plus de buts : 8.

● Quatre équipes n'ont pas marqué de but mais huit en ont inscrit un seul.

● Monaco a remporté le succès le plus net de la journée : 6-2 devant Rouen : 3-0.

BUTEURS

● Un joueur a réussi le triplé : Douis (Monaco).

● Un autre le doublé : Pellegrini (Rennes).

● Ont marqué un but : Legrand, Lachot et Destrumelle (Rouen), Groschulski (Nancy), Koza (Strasbourg).

● Skiba (Stade), Milutinovic et Ujlaki (Racing), Sparza (Reims), Salaber (Sedan), Goujon (Rennes) Ehrhardt et Tillard (Angers), Magny (Grenoble), Cossou, Djibrill, Taberner (Monaco), De Bourgoing et Rustichelli (Nice), Djebaïli (Nîmes), Mahjoub (Montpellier), Guillon et Masnaghetti (Valenciennes), Wognin (Lens).

● Pellegrini (Rennes) a marqué sur penalty.

● Lemasson (Sedan) a marqué contre son camp.

CLASSEMENT DES BUTEURS

25 buts : Masnaghetti (Valenciennes).

24 buts : Akesbi (Reims).

20 buts : Gori (Bordeaux), Cossou (Monaco).

18 buts : Salem (Sedan).

15 buts : Lachot (Rouen), Djebaïli (Nîmes), Groschulski (Nancy).

MONACO-NICE (6-2)

L'ALLURE D'UN CHAMPION

(Jacques de RYSWICK)

MONACO. — Lorsque l'équipe de Monaco vint jouer à Paris récemment contre Nice, en Coupe, puis contre le Racing en Championnat, elle fit un véritable festival au cours de la première mi-temps de chacun de ces deux matches. Mais durant la seconde période, au contraire, elle se désunit quelque peu et en chacune de ces deux occasions éprouva quelques difficultés à contenir la réaction adverse.

Dimanche, sur leur terrain, à l'occasion du « derby bleu » (que le ciel de Côte-d'Azur teinta d'ailleurs généreusement de gris !) ce fut à nouveau avant le repos que les représentants de la Principauté montrèrent les plus brillantes facettes de leur talent. Mais s'ils baissèrent de ton cette fois encore après la pause, n'en cherchons la raison essentielle que dans la très substantielle et rationnelle avance qu'ils s'étaient alors assurée sur leurs voisins niçois.

Ceux-ci, en marquant le premier but du match par De Bourgoing dès la 45e seconde de jeu mirent l'eau à la bouche de leurs supporters, et donnèrent à penser à ces derniers que selon une tradition bien établie, l'O.G.C. Nice allait être très brillant au Stade Louis-II. C'eût peut-être été le cas si, précisément, les Niçois ne s'étaient pas heurtés à un onze monégasque contre lequel il n'y avait dimanche, rien à faire... Et toutes les autres équipes françaises s'y fussent probablement, comme Nice, cassé les dents. Les supporters niçois s'en aperçurent rapidement. Douis, Théo et leurs coéquipiers ne parurent nullement affectés par ce handicap initial et imprévu. Au contraire, celui-ci, sembla-t-il, leur donnait des ailes : durant le temps qu'il leur fallut pour le combler, puis pour prendre définitivement le large — autrement dit quarante petites minutes — les Monégasques furent irrésistibles.

Yvon Douis, plus euphorique que jamais, marqua deux buts, puis donna le troisième à Cossou. Autour de lui et de son compère Théo, toute l'équipe de la Principauté rayonnait souverainement à la manière d'une formation internationale de grand renom hautement cotée à la bourse du football européen : « C'est tout de même autre chose que chez nous ! » Eussions-nous entendu à coup sûr, si au lieu de s'appeler Monaco, la même équipe avait opéré par exemple, sous les couleurs de Milan ou de l'Atletico de Madrid, ou de Benfica !

Contre cette machine admirablement rodée, sûre de ses talents, que vouliez-vous que fissent les Niçois, fussent-ils adroits comme un De Bourgoing, rapide comme un Rustichelli, puissant comme un Léonetti, courageux comme un Boragno ou hargneux comme un Maison ? Que voulez-vous que donne la somme de ces efforts, dispensés résolument, mais de bric et de broc, contre la mécanique merveilleusement synchronisée de l'équipe de la Principauté ?

Voilà pourquoi, après une première mi-temps passionnante par son rythme et par la très belle qualité du jeu monégasque, il n'y eut pratiquement plus de match. La pression des vainqueurs se transforma en démonstration effectuée sur un mode toujours élégant et subtil certes, mais « decrescendo », ce qui n'empêcha d'ailleurs pas Douis, Djibrill et Taberner de porter l'actif-maison à six buts. Les réactions niçoises se firent de leur côté, plus spasmodiques, mais ce fut sur l'une d'elles que Rustichelli put ramener l'écart fatal à quatre buts (6-2).

Tout ceci n'avait d'ailleurs guère d'importance, on restait sur l'impression du Monaco de première mi-temps, souverain, irrésistible, tirant sa valeur, non seulement d'une collectivité sans faille, mais aussi et surtout, de quelques brillantes individualités d'exception qui rayonnent pour lui donner son éclat et son fini... de champion en puissance.

Cossou (à droite) **l'un des bourreaux de Nice.** (Photo R. Goto.)

SEDAN-REIMS (1-2)

AH! LA DÉCONTRACTION CHAMPENOISE...

(Robert VERGNE.)

SEDAN. — Cela devient (presque) une tradition : Sedan gagne à Reims et Reims gagne à Sedan. Mais cette année, contrairement à l'habitude, c'est Reims qui faisait office de challenger devant Sedan, candidat au titre.

Est-ce l'importance de l'enjeu qui a nui au rendement des Ardennais ? Toujours est-il qu'ils ne montrèrent leur visage habituel d'équipe bien en souffle, solide, « carrée » même que pendant une demi-heure environ en première mi-temps.

Cette inquiétude, elle se manifesta de façon spectaculaire lors du but égalisateur concédé par Lemasson qui marqua malencontreusement contre son camp. Mais elle se manifesta aussi lors des deux « loupés » de Salem, et encore de façon plus profonde, plus générale en seconde mi-temps. Elle affecta presque toute l'équipe.

C'est au cours de cette deuxième période que les Rémois construisirent et justifièrent leur victoire en faisant le jeu, en occupant mieux le terrain et en profitant fort bien de la situation. Sedan s'affola comme Lemasson alors que Salaber avait marqué le premier but qui aurait dû normalement décontracter les Ardennais. Comme Salem avait manqué d'un rien une reprise de la tête apparemment facile, et que Barreau fit deux ou trois arrêts de très bonne classe, les Sedanais n'avaient plus qu'à se remettre à l'ouvrage en seconde mi-temps.

C'est au contraire Reims qui affirma le renouveau de ses ambitions qui furent matérialisées par un but de Sparza. Ce but était d'ailleurs très symbolique de l'état d'esprit qui régnait à ce moment chez les Sedanais : sur une montée offensive de Rodzik, qui eut tout le temps, de dribbler, de revenir en arrière, de temporiser avant de trouver un partenaire démarqué, la défense ardennaise apparut comme figée. Kopa, qui avait vu Sparza démarqué, lui transmit la balle et l'ailier rémois marqua le but vainqueur.

Sedan manqua l'égalisation à quatre minute de la fin par l'intermédiaire de Salem qui tira au-dessus du but vide, mais cette fois cette égalisation ne se justifiait plus sur le vu des quarante-cinq dernières minutes au cours desquelles les Champenois se montrèrent autrement plus dangereux et décidés. Il fallut même tout le brio de Roszak pour stopper un tir très dur de Soltys. Comme, de surcroît, le remuant Salaber boita bas pendant les vingt dernières minutes, l'affaire se présentait et se termina mal pour Sedan.

Pour importante qu'elle soit, cette défaite n'est cependant pas catastrophique pour les Ardennais dans la mesure où ils en analyseront sérieusement les causes. La route du titre est encore longue et ce n'est pas un virage mal négocié qui doit faire obligatoirement capoter l'attelage.

Il faudrait cependant que Chiarelli puisse tenir plus d'une mi-temps, même si la première a été magistrale. Quel beau joueur, mais il lui faudrait mieux doser ses efforts.

Il faudrait également que Breny soit moins brouillon, que Salem retrouve la réussite terminale, et Salaber l'usage de son genou.

Mais avec Roubaud, toujours aussi clairvoyant, Fulgenzy, agressif en diable même s'il commet parfois quelques erreurs, avec Roszak toujours aussi sûr et l'inusable Maryan à l'autorité souveraine, Sedan, croyez-le bien, possède encore de sérieuses ressources.

Chez les vainqueurs, qui semblaient libérés de leurs soucis, l'efficacité se situa surtout... en défense avec Moreau et Rodzik, qui entourèrent parfaitement un Kaelbel très vigilant, tandis que Barreau se montra étincelant en quelques occasions.

Soltys s'est avéré un bon agent de transmission. Quant à l'attaque, elle a surtout valu par Kopa, qui sembla donner plus rapidement la balle qu'à l'accoutumée, et par Sparza pour son excellente seconde mi-temps. Il y a longtemps que Reims n'avait pas eu un ailier souple, rapide, qui déborde la défense adverse. En outre, Sparza marqua un but, celui de la victoire, qui n'avait pas souri à Rèims depuis un certain temps en championnat.

Tir et but de Sparza malgré Jacob : Sedan est K.O. (Photo A. Lecoq.)

SACHEZ DANSER

APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES chez vous en quelques heures, avec notre Méthode simple, progressive, bien illustrée, de réputation UNIVERSELLE. Succès garanti. Notice sous pli fermé contre 2 timbres.

ECOLE F.O VRANY
45, rue Claude-Terrasse - PARIS 16e

14 buts : Edimo (Toulouse).
13 buts : Mahi (Toulouse), Skiba (Stade), De Bourgoing (Nice).
12 buts : Van Sam (Racing), Jubert (Rennes), Milutinovic (Racing).
11 buts : Combin (Lyon), Giner (Nice).

ATTAQUES

● L'attaque de Monaco a rejoint celle de Reims : 61 buts.

● Viennent ensuite celles de Sedan : 55 buts et Bordeaux : 54 buts.

● Grenoble, malgré sa victoire, conserve la plus faible : 25 buts.

DEFENSES

● La défense de Lyon reste la plus sûre : 27 buts.

● Viennent ensuite celles de Valenciennes et de Bordeaux : 30 buts.

● Celle de Marseille est plus que jamais la plus faible : 59 buts.

SPECTATEURS

● Cette journée des derbys n'a suscité qu'un engouement moyen : 85.823 spectateurs au lieu 89.509 spectateurs la journée précédente.

● La plus forte affluence étant à Sedan : 15.616 spectateurs devant le Parc des Princes : 13.882 spectateurs et Angers : 8.400 spectateurs.

● Le plus faible à Rouen : 5.296 spectateurs.

RECETTES

● Recette totale : 395.825 francs.

● La plus forte recette a été enregistrée à Sedan : 82.127 francs, devant le Parc : 76.798 francs et Angers : 41.990 francs.

● La plus maigre à Rouen : 19.079 francs.

INCIDENTS

● Milazzo (Marseille) a été expulsé du terrain pour avoir volontairement blessé le Rouennais Buron.

TOULOUSE-BORDEAUX (0-0)

ROUSSEL ET RANOUIL INTRAITABLES

TOULOUSE. — Malgré la température plutôt froide, cette première nocturne a été suivie par un public assez nombreux au Stadium.

Connaissant les résultats de l'après-midi, les Bordelais entamèrent le débat avec la ferme intention de s'imposer, leur total pouvant, à l'aide d'un succès, atteindre celui de Sedan...

Aussi, d'entrée, la lutte s'avéra-t-elle chaude... nonobstant la fraîcheur ambiante !

Très vifs dans leurs mouvements, usant de la contre-attaque pratiquée avec leurs arrières Moevi et Chorda et leur demi Baudet, les Girondins semèrent à maintes reprises la panique dans les rangs locaux.

Ce fut néanmoins Mahi qui, le premier, a inquiété sérieusement Montès (qui remplaçait Ranouil), mais quatre coups francs bien placés ne furent pas utilisés par les Toulousains, et Bordeaux réagit.

Successivement, Amara (17e), Granella (31e) qui centra sur la balle, et Gori (34e) dont le tir fut détourné en corner par Roussel, faillirent ouvrir le score.

Les locaux entamèrent la seconde reprise avec conviction et à tour de rôle, Jarra, Bocchi, Mahi laissèrent échapper de bonnes occasions.

Mais la flambée toulousaine ne dura pas et les Girondins répliquèrent avec violence.

A la 64e minute, sur un corner donné par Amara, Roussel ne put bloquer la balle reprise par Gori, et Mouthon sauva de justesse sur sa ligne.

Peu après, Bocchi eut le but décisif à sa portée, mais il croisa trop son shot...

La fin de la partie fut « à suspense ».

En effet, successivement Ségurola (blessé à 2 minutes du cri libérateur dans un choc avec Boucher) et Mahi ratèrent de peu l'essai, mais le meilleur essai eut Edimo pour auteur.

Hélas, pour Toulouse, le brillant Montès renvoya et Mahi reprit au-dessus.

Si ce résultat nul satisfait Bordeaux, il laisse effectivement Toulouse sur sa faim...

Les plus en vue ont été chez les visiteurs privés de Robuschi et Mujic, il faut le noter : Montès, Moevi, Rey, Baudet, Abossolo, Gori, Ségurola. A Toulouse, Roussel, Simon, Redin, Mahi, Edimo, Jarra, émergèrent.

G. BONNEMAISON.

LYON-GRENOBLE (0-1)

MAGNY DÉCISIF

LYON. — En regardant cette rencontre opposant pour le derby lyonnais une équipe de tête à la lanterne rouge, on aurait volontiers cru voir en Grenoble la formation disputant la place de leader et en Lyon, résignée déjà à son sort, celui de jouer la saison prochaine en Division II.

Pourtant, laquelle de ces deux équipes aurait dû avoir le plus envie de remporter cette victoire ? Normalement la formation lyonnaise car, à moins d'un miracle, celle de Fornetti est virtuellement condamnée à la relégation.

Eh bien ! Après avoir vu opérer l'ensemble lyonnais, nous en sommes à nous poser la même question que l'entraîneur Lucien Jasseron: que se passe-t-il à l'O.L. depuis plusieurs dimanches ?

Les absences de Rambert et de Polak, l'un suspendu, l'autre blessé, sont certainement pour beaucoup dans le mauvais comportement de l'équipe lyonnaise. Le dimanche précédent, la ligne d'attaque sans son meneur de jeu avait piétiné devant Rennes. Face à Grenoble, l'absence du pivot de la défense a fait de celle qui était et est toujours la meilleure du championnat un rempart des plus vulnérables.

Il n'en faut pas davantage pour expliquer cette défaite lyonnaise (la seconde de l'O.L. sur son terrain cette saison), face à une équipe grenobloise essayant dans un dernier sursaut et avec un réel courage de se sortir d'une impasse.

De cette rencontre où l'ambiance n'eut d'égale que la faible qualité du jeu fourni, nous retiendrons la volonté de vaincre, la plus grande mobilité et aussi le placement sur le terrain des Grenoblois. Le seul but de la partie a été inscrit par l'avant centre Magny (14e) qui devança de la tête Nowak et Aubour trop avancés, et reprit une balle bottée en direction des buts lyonnais par Dereuddre.

Lyon, de son côté, eut une belle occasion d'égaliser par Linder (30e), mais celui-ci, seul devant Alberto, tira à côté de la cage.

Après le repos, la partie sombra totalement dans la monotonie, Grenoble jouant la prudence et Lyon ne faisant rien de bon pour renverser le résultat.

Nous laisserons à Jasseron le soin de juger le comportement de son équipe :

« Je suis navré du renoncement de certains de mes joueurs. Depuis quelques dimanches, mon équipe ne sait plus se battre. La victoire de Grenoble est donc des plus normales, et ses joueurs ont donné aux miens une bonne leçon de courage et de volonté. »

Quant à Fornetti, il se réjouissait de cette première victoire à l'extérieur depuis le début du championnat.

P. BELLOUIN.

LENS-VALENCIENNES (1-2)

BONNEL LE N° 1

LENS. — Les supporters lensois ont quitté le stade fort déçus à la suite du derby Lens-V.A. Ils avaient cru qu'une nouvelle fois, les Valenciennois allaient connaître la défaite au Stade Bollaert ; ils y croyaient parce que Lens a absolument besoin de points s'il ne veut pas être « menacé ». Mais les Lensois ne savent plus gagner chez eux. Le moral est émoussé ; ils se sont encore montrés d'une inefficacité navrante ; il semble que cette faiblesse dans la conclusion affuble les joueurs d'un complexe qui leur ôte une grande partie de leurs moyens.

Ainsi, la défense, et même la ligne de demis, qui séduisirent un moment, ne furent pas exemptes de critiques. Et même lorsque les Valenciennois, après avoir pris l'avantage, réduisirent sensiblement l'allure, les Lensois ne surent jamais trouver les ressources nécessaires, le coup de reins qui aurait pu leur permettre de remonter leur handicap. Cependant, Valenciennes ne s'était pas montré irrésistible ; tout au plus, avait-il appuyé légèrement sur l'accélérateur en seconde mi-temps, juste avant de prendre l'avantage, pour terminer en toute décontraction. Les Lensois avaient effectué un bon début puisque, jusqu'à la 25e minute, Sowinski n'avait été inquiété que sur un tir de Bonnel qui frappa un poteau (14e).

Valenciennes n'arrivait pas à s'organiser et les Lensois allaient en tirer profit. A la 28e minute, Wisnieski s'empara de la balle au centre du terrain et s'engagea vers la droite. Il attira vers lui deux défenseurs et centra en direction de Wognin. Celui-ci tira dans le coin opposé à Magiera. Piqués au vif, les Valenciennois répliquèrent et l'avantage lensois allait être détruit quelques minutes avant la pause. Sur une montée de l'arrière Mayet, Guillon réussit en effet une égalisation très méritée. Une belle combinaison entre Guillon et Masnaghetti allait permettre à ce dernier de marquer le second but. Lens donna alors l'impression qu'il s'inclinait une nouvelle fois devant la vitalité et n'attaqua plus qu'en désordre, sans croire vraiment à sa chance de réussir à vaincre la défense du gardien Magiera. De plus, la blessure de Wisneiski (choc contre Provelli à la 62e) n'arrangea pas non plus ses affaires.

Oudjani et Wognin eurent encore un sursaut, mais sans aucun résultat. Ce furent là, avec un tir de Guillon sur la transversale (85e) les derniers faits saillants d'une rencontre d'un niveau technique assez moyen et joué sans grande passion.

Bonnel se montra de très loin le meilleur homme sur le terrain, et avec lui on peut citer : Magiera pour sa sûreté, Mayet et Provelli pour leur autorité, Piumi pour son aisance, Guillon et Masnaghetti pour leur perçant, du côté valenciennois. Sowinski, toujours aussi sobre, Polonia sur sa première mi-temps, Budzinski malgré un court moment de flottement et Wognin pour sa persévérance, sont à citer dans les rangs lensois.

Alphonse DELANNOY.

LA TIMIDITÉ VAINCUE

Suppression du trac, des complexes d'infériorité, de l'absence d'ambition et de cette paralysie indéfinissable, morale et physique à la fois, qui écarte de vous les joies du succès et même de l'amour.

Développez en vous l'autorité, l'assurance, l'audace, l'éloquence, la puissance de travail et de persuasion, l'influence personnelle, la faculté de réussir dans la vie, de se faire des amis et d'être heureux par une méthode simple et agréable, véritable « gymnastique » de l'esprit et des nerfs.

Contre trois timbres, le C.E.P. « Serv. K 213 », 15, avenue Notre-Dame, à Nice, vous enverra gratuitement sous pli fermé, sans marque extérieure, sa documentation complète et son livre passionnant « *Psychologie de l'audace et de la réussite* ». Ecrivez avant qu'il ne soit épuisé.

L'ANIMATEUR DE L'ATTAQUE ROUENNAISE

Rouen a dominé Marseille. L'attaque normande, animée par Dalla Cieca, a fait ce qu'il est convenu d'appeler un festival. Le match terminé, Dalla Cieca, en compagnie de son fils, se désaltère. Après l'effort, l'eau minérale naturelle du Bassin de Vichy Saint-Yorre restitue à l'organisme ce qui lui est nécessaire, et son gaz naturel dissous garantit la vraie pureté. Consommée régulièrement, elle renforce la réserve alcaline et normalise le rapport acide-base.

Challenge MARTINI

de la meilleure attaque

PREMIERE DIVISION		DEUXIEME DIVISION	
1. Monaco	61	1. Nantes	63
2. Reims	61	2. Saint-Etienne	62
3. Sedan	55	3. Red Star	56

Challenge VABÉ

Goal - average

PREMIERE DIVISION		DEUXIEME DIVISION	
1. Bordeaux	1.800	1. Nantes	2,100
2. Sedan	1.617	2. Metz	1,761
3. Monaco	1,605	3. Saint-Etienne	1,722

RACING - STADE (2-1)

QUAND M. "JOSEPH" FAIT LA LOI

(Jacques Etienne)

Le Racing était incomplet dimanche ; on notait même un absent de marque : l'entraîneur Pierre Pibarot qui, la veille, avait eu un accident de voiture aux conséquences assez sérieuses : quatre côtes enfoncées. Le meilleur cadeau que pouvaient lui faire ses joueurs était, à coup sûr, une victoire. Ils l'ont obtenue au terme d'un match toujours intéressant, animé jusqu'au bout et qui valut surtout par d'incessants renversements de jeu.

La victoire du Racing fût longue à se dessiner parce que contestée en permanence par le Stade. Elle eût pu être obtenue beaucoup plus tôt si les bleu et blanc avaient su concrétiser en première mi-temps un plus grand nombre d'occasions de but. Elle eût pu tout aussi bien s'envoler définitivement au cours de la seconde période de jeu quand les bleu et rouge, ayant pris la mesure de leurs adversaires inquiétèrent sérieusement Taillandier en plusieurs circonstances.

Sur l'ensemble de la partie, le Racing se montra légèrement supérieur au Stade. Les deux équipes ont sensiblement le même système de jeu avec deux hommes au milieu du terrain : Grizzetti et Bollini d'un côté ; Eschmann et Alba de l'autre. Les premiers se montrèrent plus actifs et plus directs que les seconds au cours de la première mi-temps et adressèrent d'excellentes balles à leurs avants de pointe. Les deux avants du centre Ujlakik et Milutinovic, bien que ne coordonnant pas toujours très bien leurs actions, se montrèrent dangereux ; le Yougoslave eut deux excellentes occasions à une minute d'intervalle (32e, 33e), la seconde eût fait mouche sans une sortie audacieuse de Carnus.

Quant à « M. Joseph », le meilleur attaquant sur le terrain, il adressa notamment peu avant la pause une admirable balle brossée en direction de la lucarne qui fit tressaillir le Parc. Somme toute, le Racing dut probablement à la cadence de ses deux ailiers : Charpentier peu en verve et Sénac à une place inhabituelle pour lui, de ne pas avoir ouvert le score durant cette période.

C'est le Stade qui eut cet honneur par l'intermédiaire de Skiba (60e) au terme d'une combinaison à laquelle prirent part Fefeu et Loubet. Ujlaki égalisa deux minutes plus tard par une de ces reprises de volée dont il est friand. Il fallut attendre la 86e minute pour voir Milutinovic donner définitivement l'avantage à son équipe en reprenant de la tête un centre du jeune Grizetti pourtant handicapé à la suite d'un coup reçu.

Le résultat de ce match, logique selon nous, aurait pu être faussé par deux fautes graves non sanctionnées par l'arbitre. La première quand Bollini, alors en position de tir, fut proprement cisaillé par Stasiak (40e), la seconde qui vit Taillandier retenir le pied de Loubet, tout près de son montant droit. Dans les deux cas, le penalty s'imposait... Heureusement — si l'on peut dire — que ces deux erreurs d'arbitrage s'annulaient ; mais on conviendra que ce n'est pas une méthode.

Le Racing aura donc eu la petite satisfaction d'avoir gagné ce derby ; il peut faire mieux encore quand des garçons comme Van Sam et Heutte auront retrouvé la plénitude de leur condition physique. Mais cela, on le sait depuis longtemps. Quant au Stade, il lui faut tout miser sur le retour de Pottier et, éventuellement, de Bellot pour redresser une situation compromise ; ses avants, hormis Bourbotte, n'ont guère été « saignants » dimanche.

ROUEN - MARSEILLE (3-0)

TROP COLÉREUX MILAZZO !

ROUEN. — Que le capitaine de l'O.M. se soit livré, à la 73e minute, à l'agression sur Buron, qui devait nécessiter le transport de l'ailier gauche rouennais, visage en sang et cuir chevelu ouvert, aux vestiaires, était déjà un acte inadmissible.

Que Milazzo, après avoir refusé d'obéir aux injonctions de l'arbitre, B. Zuszeck, ait cru devoir, finalement, quitter le terrain le sourire aux lèvres, en narguant les spectateurs qui le conspuaient, est absolument inconcevable.

La colère est mauvaise conseillère, et l'on peut imaginer qu'un joueur, sous le coup de l'énervement, perde le contrôle de ses gestes, on ne comprend pas qu'il s'en glorifie. Espérons que Milazzo aura, depuis, réfléchi sur son inconséquence.

L'incident eut son origine en une faute commise par l'arrière droit méridional Barellas qui avait brutalement fauché Buron. L'ailier rouennais se releva, furieux, et invectiva Barellas. Milazzo surgit alors, se précipita sur Buron et le jeta à terre d'un coup de tête.

Sidéré, le public mit un temps à réagir, mais sa réaction fut violente. On put même craindre des incidents graves lorsqu'un supporter rouennais, trop démonstratif, fut emmené par deux agents

Mais sous l'impulsion de Dalla Cieca qui prêchait le calme, tout rendra dans l'ordre lorsque Milazzo eut quitté le terrain.

Le comportement du capitaine marseillais est d'autant plus incompréhensible que son équipe, menée par 3 buts à 0, avait abandonné toute prétention. Certes, l'énergie déployée par les Phocéens avait provoqué, en première mi-temps, quelques accrochages qui avaient accentué l'énervement, mais on ne s'attendait nullement à cette conclusion fâcheuse qui n'arrangera certainement pas les affaires de l'équipe de Miro.

Pendant une mi-temps, celle-ci s'était bien battue, avec beaucoup de lacunes sans doute, mais avec suffisamment de panache pour s'être attirés les encouragements d'un public qui ne demandait qu'à leur prouver sa sympathie.

Le but obtenu par Legrand deux minutes avant le repos parut faire l'effet d'un coup de foudre. Dès lors, le onze marseillais alla à la dérive. Sans Moulon ni Moreira, il courrait au désastre.

Les Rouennais n'ont pas eu à s'employer démesurément. Après une première mi-temps passée à chercher la cohésion, mais où les deux ailiers Destrumelle et Buron avaient déjà manifesté des qualités de perçant supérieures à celles de leurs adversaires, ils évoluèrent à leur guise après le repos.

Jean RAVENEL.

NIMES-MONTPELLIER (1-1)

ENTRE BONS VOISINS

NIMES. — Lors du match aller à Montpellier, Nimes fut assez heureux de partager les points. Il le fut tout autant dimanche chez lui, surtout si l'on conserve le seul souvenir des ultimes minutes.

Ainsi, les Nimois demeurent invaincus devant le S.O.M. depuis le 3 mars 1946. Mais où sont donc les derbys d'antan ? La grande foule étant défaillante (6.518 spectateurs), la passion était absente, l'intérêt du match assez réduit, la qualité du jeu bien pâle surtout en première mi-temps.

Au repos, le score était toujours de 0 à 0 et le public ne ménagea pas sa réprobation aux vingt-deux joueurs qui avaient fourni jusque-là un spectacle assez affligeant.

Heureusement, la deuxième mi-temps, à défaut de valeur technique supérieure, eut le privilège d'être joué sur un rythme plus vif, et de provoquer quelques alertes sérieuses qui créèrent l'indécision.

Bessonnart, ex-Nimois, réussit la première flambée, mais ses efforts se limitèrent ensuite à une action plus épisodique. L'ambiance faisait défaut et les offensives allaient rarement jusqu'au gardien. Cependant, Bernard, sur corner de N'Doumbé, et Dessons, sur un corner de Chillan, se manifestèrent avec beaucoup d'autorité.

Après la reprise, les Nimois s'appliquèrent à faire la décision mais leurs tentatives ne furent pas couronnées de succès. Ce fut, ensuite, au tour des Montpelliérains à multiplier leurs offensives. Ferrier eut une belle occasion, mais ce fut Mahjoub qui, à la façon d'un skieur, s'élança en slalom, et son exploit fut concluant. Peut-être, comme le prétendait Mirouze, Montpellier avait alors la possibilité, en forçant l'allure, de creuser un écart suffisant, mais Nimes réagit et obtint l'égalisation par Djebaili. Les Héraultais eurent encore leurs chances, la plus nette se situant à la 82e minute, où Bernard, en déséquilibre, fut assez heureux de repousser un essai de Ferrier, mais le score devait en rester là.

Résultat qui ne pourra que resserrer les liens de bon voisinage des deux clubs puisqu'on était assez satisfait dans les deux camps. Cependant, Mirouze estimait que son équipe avait laissé passer l'occasion d'améliorer sa situation et de mettre fin en même temps au signe indien, car les Montpelliérains n'avaient pas, cette fois, leur complexe habituel devant leurs rivaux nimois.

Chez ceux-ci, Garnier opérait enfin à la place de demi gauche, sa véritable place, mais Dupin, au poste d'avant centre, qui est pourtant le sien, a paru emprunté. Il avait le trac, c'est certain, et le manque de compétition constitue une excuse très valable.

R.-J. GEBELIN.

NANCY-STRASBOURG (1-1)

GROSCHULSKI TOUT SEUL

NANCY. — On attendait la grande foule : il a suffi du rafraîchissement de la température pour stopper l'élan des uuriaux, et il n'y avait pas 7.000 spectateurs alors qu'on en espérait 10.000.

On souhaitait, on exigeait même un succès lorrain : ce fut un demi-échec.

On croyait assister, sous les projecteurs, à l'éclosion d'on ne sait quelle équipe-miracle, transformée d'un coup de baguette magique : on retrouva, égale à elle-même, cette formation inefficace qui fait, depuis des mois, le désespoir de Zatelli.

Allons, la fée Electricité n'a rien changé au problème de l'entraîneur et des dirigeants. Il faut en prendre son parti : Nancy n'a pas les avants qu'il faut pour tirer le char de l'ornière. Peut-être les possède-t-il en puissance dans sa pépinière d'amateurs ; mais on tremble à la pensée que les Vieq, Zimmermann, Blum, Delahaye et compagnie perdent un peu leur enthousiasme, leur goût de marquer des buts comme les ont perdus Gasser, Biernat, Chevalier dès qu'ils ont joué avec les professionnels

Que ce soit dans la grisaille du jour ou dans la lumière artificielle, l'équipe du F.C.N. est apparue ce qu'elle est avec une désespérante constance depuis le début de la saison : assez solide en défense pour ne jamais encaisser beaucoup de buts, mais tellement pâle en attaque que l'actif comble difficilement le passif, si faible que soit celui-ci.

Et on en est réduit, une fois de plus, à célébrer comme un grand homme le robuste Groschulski. Lui, au moins, a conservé la foi, celle des gens qui ne se compliquent pas l'existence : il persiste à penser que le meilleur moyen de parvenir à marquer des buts est de foncer droit devant soi et de frapper fort dans le ballon. Dix fois, vingt fois, il s'engage, échoue, culbute, recommence. Et puis, pendant que ses coéquipiers de l'attaque poursuivent leur « petit ballet mayonnaise », il arrive que Groschulski réussisse : c'est alors « le » but de Nancy, celui qui... n'amène pas la victoire, mais, souvent, comme devant Strasbourg, transforme un fiasco en demi-succès.

C'est ainsi que, pour cette « première » en nocturne, l'ancien Strasbourgeois a joué un mauvais tour aux Alsaciens qui avaient mérité de l'emporter. Ne serait-ce que parce que leur ligne d'avants était, elle, cohérente, et que si, individuellement, ses cinq membres font preuve de qualités certaines, ils les expriment aussi en les conjuguant intelligemment C'est ça, le football !

Paul PELOT.

ANGERS - RENNES (2-3)

LONCLE EN VEDETTE

ANGERS. — « Rien ne sert de courir... Il faut partir à point. » Pour avoir ignoré cet adage et pour avoir ignoré aussi que dans un match il faut être vigilant durant quatre-vingt-dix minutes, les Angevins ont été victimes d'un redressement rennais aussi spectaculaire qu'inattendu.

Pendant 72 minutes en effet, le S.C.O. eut ce match en main de façon très brillante et jamais encore sur son terrain cette saison, il n'avait fait figure de vainqueur d'une manière aussi rassurante.

Au repos, il menait par 2 buts à 0, et si ces deux buts (Ehrhardt et Pillard) avaient été obtenus de façon assez heureuse, ils n'en traduisaient pas moins une supériorité que personne ne songeait à discuter, pas même les nombreux supporters rennais.

Cette avance, les Angevins la possédaient encore donc à la 72e minute, mais depuis un moment ils avaient le tort impardonnable de laisser libre de ses mouvements leur camarade et ancien partenaire Marcel Loncle, dont ils auraient dû pourtant connaître les qualités et les possibilités. Or Loncle (sur une pelouse où si souvent il avait brillé d'un vif éclat) était le mieux inspiré des joueurs rennais.

Une fois, deux fois, Voloviec parvint à stopper ses tirs, mais une troisième fois il ne put que repousser la balle que Pellegrini expédia dans les filets. C'était le but de remise en selle.

Tout aussitôt, les élèves de Cuissard, reprenant goût à la lutte, retrouvèrent espoir et ambition. Quatre minutes plus tard, sur un corner (tiré par Loncle) Voloviec fut proprement bousculé, et Jubert expédia la balle vers la cage où elle avait bien pénétré de quelques bons vingt-cinq centimètres, lorsque Hnatow la repoussa de la main. L'arbitre, M. Vuillemin, qui n'avait pas vu la faute sur Voloviec, et qui n'avait pas vu non plus la balle franchir le but, accorda le penalty après de longs palabres. Pellegrini transforma le penalty et ce fut l'égalisation.

Dès lors, Angers pouvait redouter le pire et en effet, à quatre minutes de la fin, Gouçon obtint un très beau troisième but qui donnait la victoire aux Rennais. C'était heureux, bien sûr, mais tout à fait dans la note d'un derby, et quelles que soient les circonstances de cette réussite, il faut bien admettre que le mérite était certain et que les supporters bretons qui revenaient de loin avaient quelques raisons de manifester leur enthousiasme.

Yves RICHARD.

LE CHAMPIONNAT SE MET A JOUER

Retard partout dans les calendriers. Voilà pourquoi on profitera des quarts de finale de la Coupe pour s'avancer dans la mise à jour.

SAMEDI

Division I

Nancy (17) - Racing (7) (2-4) à 20 h 45.
Grenoble (19) - Angers (15) (1-2) à 20 h 45.

Division II

Metz (6) - Roubaix (15) (1-1) à 20 h 45.
Sochaux (7) - Lille (11) (0-0) à 20 h 30
Troyes (16) - Forbach (18) (3-1) à 15 heures.

DIMANCHE

Division I

Valenciennes (8) - Rouen (11) (2-3) à 15 heures.
Lens (16) - Montpellier (18) (1-2) à 15 heures.

Division II

Cherbourg (14)-Boulogne (12) (0-0) à 15 heures.

LA COUPE DRAGO

MERCREDI

Nancy - Lens (20 h 30).
Marseille - Angers (15 h).
Saint-Etienne - Rouen (15 h).
Red Star - Grenoble (15 h).
Sochaux - Metz (20 h 30).

SAMEDI

Aix - Stade Français (17 h).

TÉLÉ-FOOT

Le magazine mensuel du football télévisé

LE MOIS PASSÉ ET LE MOIS QUI VIENT

Nous vous rendons compte ici des émissions de football du mois écoulé et nous vous indiquons les probables transmissions du mois à venir.

Du 27 février au 24 mars

● **MERCREDI 27 FEVRIER, à 20 h 30 : transmission intégrale et en direct de France-Angleterre (Coupe des Nations).**

Réalisateur : P. Badel.

Commentateur : Raymond Marcillac.

Images d'excellente qualité, collant bien au jeu. Les sept buts sont bien « reproduits ». Le « suspense » agrandit encore le spectacle. Commentaire, sobre, mais toujours discuté pour son imprécision.

NOTE : 7 sur 10.

● **DIMANCHE 10 MARS, à 16 h : deuxième mi-temps de Sedan-Toulouse en direct (Coupe de France).**

Réalisateur : G. Larriaga.

Commentateur : Th. Roland.

Bonnes images d'un match assez intéressant, sans être de haut niveau. Le but sedanais de Roubaud, admirablement restitué. Fin passionnante grâce aux efforts des Toulousains pour égaliser. Commentaires en progrès de Th. Roland (précision, clarté).

NOTE : 7 sur 10.

● **MERCREDI 13 MARS, à 20 h 30 : Transmission intégrale (moins le premier quart d'heure) et en direct de Feyenoord-Reims à Rotterdam (Coupe d'Europe).**

Images d'une netteté remarquable. Le match joué assez lentement a été fidèlement reproduit. L'ambiance, cependant, est un peu escamotée. Commentaires fidèles, sans être très poussés techniquement.

NOTE : 8 sur 10.

Du 31 mars à fin avril

Commentateur : Th. Roland.

● **DIMANCHE 31 MARS : 1/4 finale de Coupe (Monaco-Bordeaux) (possible).**

● **MERCREDI 17 avril : Hollande-France (probable).**

● **DIMANCHE 28 AVRIL : France-Brésil (probable).**

D'autres matches peuvent être transmis en semaine ou le dimanche après-midi sans avoir été annoncés.

LE DÉBAT EST OUVERT : FAUT-IL DONNER DU FOOTBALL LE DIMANCHE APRÈS-MIDI ?

Nous voudrions que notre rubrique mensuelle de télévision — qui nous a d'ailleurs valu un important courrier — soit largement ouverte vers nos lecteurs.

C'est pourquoi nous nous efforcerons de publier le plus possible de lettres, suivies de nos propres observations.

Mais, pour aujourd'hui, nous voudrions vous poser également une question.

Estimez-vous, en tant que téléspectateur, mais aussi en tant que sportif, que la télévision doive transmettre du football le dimanche après-midi, en direct, à l'heure des matches ?

Vous savez que la question est très controversée.

Les organismes dirigeants du football (Ligue et F.F.F.) redoutent une grande concurrence pour l'ensemble des autres rencontres. C'est ainsi que, lors de la récente retransmission de France-Hongrie, un dimanche après-midi (11 novembre), les recettes de deuxième division et du football amateur baissèrent, paraît-il, de moitié.

La télévision répond à cela que la publicité qu'elle fait au football compense largement ce manque à gagner.

Qu'en pensez-vous ?

Vous observerez qu'en Allemagne (voir notre article ci-contre) il n'y a pratiquement jamais de football télévisé le dimanche, après-midi, car on estime que ce jour-là doit être réservé à la fréquentation des stades.

Nous ouvrons donc le débat, en toute objectivité, en vous demandant de nous indiquer vos arguments pour et contre.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Un homme

« La télévision ne possède pas de véritable spécialiste, comme Couderc pour le rugby, Chapatte pour le cyclisme et Zitrone pour l'hippisme. Tout le monde le regrette. Ceux qui aiment le football, les téléspectateurs, les journalistes sportifs, les critiques de télévision et, certainement aussi, les joueurs et dirigeants (voir l'article paru l'année dernière, de Lucien Jasseron dans « Paris-Normandie »). On critique, on s'insurge, mais on ne cherche pas un homme capable de remplir cette tâche. »

M. OLLIVER, Rouen.

Le problème du commentateur de football est constamment soulevé par nos lecteurs. Nous les invitons à nous dire, avec précision, les reproches qu'ils font aux commentateurs actuels et quelles sont, pour eux, les qualités du commentateur idéal de football.

● **EN ALLEMAGNE**

L'ACCORD DATE DE 1958

mais le public n'est pas satisfait

Nous continuons ici à publier notre documentation sur les rapports entre le football et la télévision dans les principaux pays étrangers. Après l'Espagne (voir « F.F. » du 26 mars), voici l'Allemagne fédérale.

1. — Il existe, depuis 1958, un protocole d'accord entre la télévision et la fédération.

2. — En semaine, sont transmis éventuellement, des matches de Coupe d'Europe et des matches de l'équipe nationale.

3. — Les transmissions sont, comme en France, subordonnées à l'autorisation du football.

4. — On ne transmet, bien souvent, que la 2e mi-temps.

5. — Pour un match international, la TV paie entre 30.000 et 37.500 marks (autour de 40.000 F). Pour la finale du Championnat d'Allemagne : 37.500. Pour un match de compétition nationale : 15.000.

Lorsque le match est transmis en différé, la somme est réduite de moitié.

6. — Il n'y a pas, en principe, de football télévisé le dimanche après-midi.

7. — Il arrive qu'on transmette des matches sans l'annoncer par avance et, en général, le secret est bien gardé.

8. — Deux fois par mois, le dimanche soir, la 2e chaîne transmet un match en différé à 20 h 15 dans le cadre de l'émission « Sur la Tribune ». Mais le public ne sait pas de quel match il s'agira.

9. — Les rapports, qui étaient tendus, entre la TV et le football, se sont améliorés depuis 1958.

10. — Le public n'est pas satisfait, et demande davantage de football.

11. — La TV transmet environ 3 ou 4 matches par mois.

12 modèles OPTIVISION entièrement équipés pour les 2 chaînes

Au cours du match de Coupe d'Europe FEYENOORD-REIMS (1-1) intégralement télévisé, le demi rémois SIATKA (maillot sombre) se bat seul au milieu de plusieurs Hollandais.

SCHNEIDER radio télévision

vous assure les plus magistrales retransmissions

c'est toujours le meilleur !

PORTO RÉAL COGNAC DENIS-MOUNIÉ

31e journée

		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
ROUEN	3 (1)	Rouen. — MANOLIOS*** — PHELIPPON***, BRUAT**, POULAIN**** — TOURNIER****, DRUDA*** — DESTRUMELLE****, LEGRAND****, LACHOT***, DALLA CIECA****, BURON****. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Au total : 38.	19.079,30 fr.	Pendant la première mi-temps, les Marseillais firent jeu égal avec les Rouennais, qui semblaient se chercher; les visiteurs valurent alors à ce moment-là par la rapidité de leurs avants dont les actions se terminaient cependant trop souvent dans la confusion. Les locaux s'organisèrent peu à peu et parvinrent à ouvrir le score 2 minutes avant le repos sur une phase assez heureuse. Par la suite, le match fut à sens unique et Rouen s'imposa facilement
Legrand (43e), Lachot (62e) Destrumelle (67e).				
MARSEILLE	0	Marseille. — MOREIRA**** — BARELLAS**, MOULON****, LEONETTI*** — KNAYER***, TELLECHEA*** — VIAENE**, MILAZZO**, ROY****, DOGLIANI***, PAVON***. — Entr. : MIRO. — Au total : 34.	5.296 spect.	
			Arbitrage de M. ZUSZECK.	
NANCY	1 (0)	Nancy. — FERRERO**** — ADAMCZYK*****, KLAYER***, AMANIEU**** — SCHWINN****, COLLOT** — BIERNAT**, GAUTHIER**, GROSCHULSKI****, MOYANO**, GASSERT***. — Entr. : ZATELLI. — Au total : 35.	21.927 fr.	La partie n'a jamais été monotone, mais ce ne fut pas du grand football. Les attaquants nancéiens ont paru encore plus éteints que d'habitude et n'ont adressé que deux tirs en direction des buts que d'habitude et n'ont adressé que deux tirs en direction des buts adverses; l'un des deux a été converti en but égalisateur par Groschulski en seconde mi-temps. Strasbourg avait, en effet, marqué par l'intermédiaire de Koza un but d'une grande pureté dès la 22e minute; l'attaque alsacienne apparut plus nerveuse et intelligente
Groschulski (70e).				
STRASBOURG	1 (1)	Strasbourg. — SCHUTH**** — GONZALES***, HAUSS***, SBAIZ*** — STIEBER****, LEBLOND*** — MULLER****, GRESS****, KOZA****, PEYROCHE*****, HAUSSER****. — Entr. : JONQUET. — Au total : 41.	6.479 spect.	
Koza (22e).			Arbitrage de M. BOIS.	
MONACO	6 (3)	Monaco. — HERNANDEZ**** — COURTIN****, ARTELESA****, THOMAS**** — HIDALGO****, BIANCHERI**** — DJIBRILL****, DOUIS******, COSSOUS*****, THEO*****, TABERNER****. .. Entr. : LEDUC. — Au total : 48.	40.342,30 fr.	L'équipe monégasque a joué avec une très grande maîtrise collective et avec beaucoup d'autorité. Elle a facilement dominé sa voisine niçoise, pourtant résolue et courageuse (surtout au début). Il n'y eut de match véritable que durant la première mi-temps, étant précisé que De Bourgoing ouvrit le score après 45 secondes de jeu. Après le repos et alors que Monaco avait déjà marqué trois fois, les Niçois ne réagirent presque plus, Monaco doubla son capital but et le match se termina dans l'indifférence.
Douis (10e, 28e, 71e), Cossou (38e), Djibrill (55e), Taberner (85e).				
NICE	2 (1)	Nice. — LAMIA*** — VAN MOL***, CORNU**, TEISSEIRE*** — MAISON****, BORAGNO**** — RUSTICHELLI***, LEONETTI***, DE BOURGOING***, GINER***, KERRIT**. — Entr. : ANDOIRE. — Au total : 33.	8.018 spect.	
De Bourgoing (1re). Rustichelli (80e).			Arbitrage de M. MALLEVILLE.	
SEDAN	1 (1)	Sedan. — ROSZAK**** — LEMASSON***, JACOB***, FULGENZY**** — MICHELIN****, MARYAN***** — SALABER****, ROUBAUD***, SALEM***, GRANELLA***. — Entr. ARTIGAS. — Au total : 39.	82.126,80 fr.	Les Sedanais ont facilité la tâche des Rémois par une certaine nervosité et l'absence de leur sérénité habituelle. Tout au long du match, ils manquèrent de réussite (le but égalisateur de Reims fut marqué par Lemasson contre son camp); il convient cependant de ne pas minimiser la victoire des visiteurs qui jouèrent de façon décontractée et apparurent ambitieux, calmes et assez sûrs d'eux-mêmes. La première mi-temps fut de grande classe.
Salaber (15e).			15.616 spect.	
REIMS	2 (1)	Reims. — BARREAU***** — HIEGEL****, KAELBEL****, RODZIK**** — MOREAU****, SOLTYS**** — SPARZA****, AKESBI***, KOPA****, VINCENT***, SAUVAGE**. — Entr. : BATTEUX. — Au total : 41.	Arbitrage de M. FAUCHEUX.	
Lemasson (26e c.s.c.) Sparza (84e).				
TOULOUSE	0	Toulouse. — ROUSSEL**** — MOUTHON**, SIMON****, BOUCHER*** — REDIN***, MONNIN*** — EDIMO****, JARRA***, MAHI****, BOCCHI***, DORSINI*** — Entr. : DELADERIERE. — Au total : 37.	31.590 fr.	Adoptant son système défensif renforcé, les visiteurs ont procédé durant toute la première mi-temps par de rapides contre-attaques souvent dangereuses. De part et d'autre, d'ailleurs, on semblait accorder à la défense plus de soins qu'à l'attaque et rien n'était marqué à la mi-temps. Après le repos, ce fut le même genre de jeu, avec cependant des attaques plus poussées de part et d'autre. Toulouse domina nettement durant le dernier quart d'heure, mais en vain.
			7.130 spect.	
BORDEAUX	0	Bordeaux. — MONTES**** — MOEVI****, REY****, CHORDA*** — BAUDET****, CALLEJA*** — SEGUROLA***, AMARA***, GORI****, ABOSSOLO****, GRANELLA***. — Entr. : ARTIBAS. — Au total : 39.	Arbitrage de M. BARBERAN.	
LYON	0	Lyon. — AUBOUR**** — DUFFEZ***, NOVAK***, MIGNOT*** — DEGEORGES***, LEBORGNE*** — NURENBERG***, DI NALLO***, LINDER***, HATCHI***, AKELIAN***. — Entr. : JASSERON. — Au total : 34.	33.822 fr 25	Les Lyonnais se sont inclinés sur leur terrain devant plus forts qu'eux. Ils ont toujours été battus dans l'attaque de la balle, leurs passes étaient indécises, ils restaient sans réaction devant la volonté des Grenoblois. Ces derniers ne marquèrent qu'un but, mais l'écart aurait pu être plus large en leur faveur, plusieurs contre-attaques de Magny échouant d'extrême justesse. Solides en défense, décidés en attaque, les visiteurs méritent amplement la victoire.
			7.063 spect.	
GRENOBLE	1 (1)	Grenoble. — ALBERTO**** — FOSSOUD***, DONNARD****, PERLI*** — DESGRANGES****, LUDO***** — STOPYRA****, GUILLAS****, MAGNY****, DEREUDDRE****, SERRA***. — Entr. : FORNETTI. — Au total : 41.	Arbitrage de M. TRICOT.	
Magny (13e).				
STADE FRANÇAIS	1 (0)	Stade Français. — CARNUS**** — STASIAK****, LEROND***, BACONNIER***** — ESCHMANN***, STAKO***** — FEFEU**, ALBA***, SKIBA***, LOUBET***, BOURBOTTE****. — Entr. : ROSSI. — Au total : 37.	76.797 fr 70	Le match fut toujours intéressant et animé. Le R.C. Paris pratiqua un football mieux organisé, mais ne sut pas concrétiser son avantage en première mi-temps. C'est même le Stade Français qui ouvrit la marque par Skiba au bout d'une heure de jeu; Ujlaki égalisa deux minutes plus tard sur une merveilleuse reprise de volée. Les renversements de jeu se multiplièrent alors et l'incertitude était la plus totale sur le résultat final quand, cinq minutes avant la fin, Milutinovic marqua de la tête.
Skiba (66e).			13.882 spect.	
R. C. PARIS	2 (0)	R.C. Paris. — TAILLANDIER***** — LELONG***, POLROT***, LAGADEC***** — MARCEL*****, BOLLINI***** — SENAC**, GRIZZETTI*****, UJLAKI******, MILUTINOVIC*****, CHARPENTIER**. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 38.	Arbitrage de M. SCHWINTE.	
Ujlaki (62e), Milutinovic (85e).				
LENS	1 (1)	Lens. — SOWINSKI***** — POLONIA****, BUDZINSKI*****, ZAMPARINI***** — PLACZEK*****, BIEGANSKI**** — LECH****, WISNIESKI****, OUDJANI****, DELOFFRE****, WOGNIN****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 37.	24.714 fr 95.	Les Lensois ne méritaient pas de perdre, surtout sur leur tenue en première mi-temps. Ils marquèrent les premiers au bout d'une demi-heure de jeu, alors que les Valenciennois n'avaient pas encore réussi à trouver leur rythme. Après ce but, les hommes de Domergue redoublèrent d'attention et d'ardeur; ils égalisèrent juste avant le repos, en profitant d'un léger relâchement des locaux. Dès le début de la reprise, ils marquèrent leur second but et Lens ne put jamais redresser
Wognin (28e).			7.322 spect.	
VALENCIENNES	2 (1)	Valenciennes. — MAGIERA***** — MAYET*****, PROVELLI*****, MATZKI***** — PIUMI*****, KOCIK***** — GUILLON*****, BONNEL******, KELLER**, MASNAGHETTI*****, LEBIATO****. — Entr. DOMERGUE. — Au total : 40.	Arbitrage de M. LAMOUR.	
Guillon (41e), Masnaghetti (48e).				
ANGERS	2 (2)	Angers. — VOLOVIEC***** — GROBARCIK*****, CHLOSTA*****, LE GALL***** — HNATOW****, DEFNOUN***** — PILLARD****, EHRHARDT***** BRUEY*****, BOURRIGAULT*****, STIEVENART*****, — Entr. : PASQUINI. — Au total : 41.	41.989 fr 60.	Angers mena le jeu avec autorité durant la première heure. A la mi-temps, les locaux menaient par 2-0 et rien ne laissait prévoir qu'ils seraient finalement battus. C'est pourtant ce qui arriva : les Rennais, faisant preuve de ténacité, réduisirent le score par Pellegrini, égalisèrent par le même joueur sur penalty et portèrent l'estocade par Goujon à trois minutes de la fin. Le score final ne correspond pas à la physionomie d'ensemble de la rencontre.
Ehrhardt (26e), Pillard (43e).			8.499 spect.	
RENNES	3 (0)	Rennes. — D'ARMENIA***** — LAVAUD*****, BOUTET*****, GROSSHANS***** — ZIEMCZAK****, GIOVANELLI***** — PRIGENT*****, GOUJON*****, JUBERT****, LONCLE*****, PELLEGRINI*****. — Entr. : CUISSARD. — Au total : 41.	Arbitrage de M. VUILLEMIN.	
Pellegrini (71e et 74e s. pen.), Goujon (87e).				
NIMES	1 (0)	Nimes. — BERNARD***** — NOEL****, CHARLES-ALFRED******, BANDERA***** — BARLAGUET****, GARNIER***** — CHILLAN****, PAROLI*****, DUPIN****, DJEBAILI*****, VAN RHYN****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 40.	23.135 fr.	Durant toute la première mi-temps, les défenses ont neutralisé les attaques; il n'y eut pratiquement aucun tir valable durant cette période. La seconde partie de la rencontre présenta heureusement un tout autre intérêt; le rythme du jeu fut plus rapide de plus soutenu, et les attaquants confectionnèrent un meilleur football. Montpellier marqua sur contre-attaque, mais Nimes égalisa peu après;
Djebaili (68e).			6.518 spect.	
MONTPELLIER	1 (0)	Montpellier. — DESSONS***** — AUBERT****, MANDARON*****, MESAS***** — CALMETTE*****, BOURRIER***** — FERRIER****, MARCIALIS****, BESSONNART****, MAHJOUB*****, N'DOUMBE******. — Entr. : MIROUZE. — Au total :41.	Arbitrage de M. LACOSTE.	
Mahjoub (62e).				

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain			Adverse			Buts	
1. Monaco	41	31	16	9	6	11	3	2	5	6	4	61	38
2. Sedan	38	29	17	4	8	10	4	1	7	5	6	55	34
3. Bordeaux	37	30	12	13	5	5	6	4	7	7	1	54	30
4. Lyon	34	29	12	10	7	7	6	2	5	4	5	36	27
5. Reims	34	30	14	6	10	8	4	3	6	2	8	61	46
6. Nice	34	29	13	8	8	11	3	0	2	5	8	48	51
7. R. C. Paris	33	29	11	11	7	6	5	4	5	6	3	54	50
8. Valenc.	32	28	10	12	6	6	3	1	4	4	5	48	30
9. Toulouse	32	31	12	8	11	9	3	4	3	5	7	45	38
10. Rennes	32	29	11	10	8	10	3	2	1	7	6	50	50
11. Rouen	31	29	13	5	11	8	4	3	5	1	8	46	46
12. Nimes	30	30	10	10	10	9	2	4	1	8	6	45	37
13. Strasb.	26	29	8	10	11	7	4	3	1	6	8	41	47
14. Stade Fr.	26	30	9	8	13	7	4	5	2	4	8	45	52
15. Angers	26	28	9	8	11	7	4	4	2	4	7	33	47
16. Lens	22	29	7	8	14	4	3	4	3	5	10	40	53
17. Nancy	22	29	7	8	14	6	6	2	1	2	12	26	46
18. Montpell.	21	30	7	7	16	7	3	5	0	4	11	39	55
19. Grenoble	19	29	4	11	14	3	8	4	1	3	10	25	48
20. Marseille	18	30	6	6	18	4	3	7	2	3	11	32	59
		588	588	208	172	208	144	86	64	64	86	144	884	884

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

COGNAC
DENIS MOUNIÉ

Charles-Alfred et Maryan reviennent sur Hidalgo

• 6 étoiles au Monégasque DOUIS

Cette journée des « derbys » aura pu, elle aussi comme la précédente, se dérouler dans sa totalité. C'est une bonne chose, mais cela ne doit pas nous faire oublier les 16 matches en retard que compte actuellement le Championnat.

Ceci étant dit, pour insister surtout sur la « précarité » des différents classements des Etoiles, passons aux commentaires qui s'imposent après cette 31e journée.

• ETOILE D'OR

Hidalgo tient toujours la tête, mais il est en légère perte de vitesse, et ses concurrents directs, Charles-Alfred et Maryan, lui reprennent chacun une étoile. Ils constituent tous les deux un très grand danger pour le Monégasque, puisqu'ils comptent respectivement un et deux matches de plus à jouer que lui.

Derrière ce trio, ARTELESA se maintient et Michelin, en baisse, se fait rejoindre par Gori, et surtout par Douis, le grand triomphateur de la journée.

• CLASSEMENT PAR POSTE

a) Stationnaires :

Carnus, Charles-Alfred, Gori et Goujon.

b) En hausse :

Douis : 6 ét. d'av. au lieu de 3. — Edimo : 6 ét. d'av. au lieu de 5. — Rodzik : 2 ét. d'av. au lieu de 1. — Hidalgo : 9 ét. d'av. au lieu de 8. — Sauvage : 3 ét. d'av. au lieu de 1. (Son suivant immédiat, Rambert, n'a pas joué).

c) En baisse :

Calleja : 2 ét. d'av. au lieu de 3. — Wendling (qui n'a pas joué) : 5 ét. d'av. au lieu de 8.

• CLASSEMENT A LA MOYENNE

Les deux premiers ne changent pas, mais leur mouvement augmente. Michelin, grand perdant de la journée, se fait dépasser par Bernard et Hidalgo ! Bonnel a rejoint Kopa.

DIX joueurs ont une moyenne égale ou supérieure à 4.

Et maintenant, amis lecteurs, rendez-vous dans deux semaines, puisque le prochain dimanche sera réservé à la Coupe de France. Quatre matches en retard seront également joués durant la prochain week-end, et les classements des Etoiles seront ainsi peu à peu plus près de la vérité.

M. J.

CLASSEMENT PAR POSTE

Gardien de but :
1. Carnus (Stade Français), 3. Hernandez (Monaco) et 111 ; 2. Aubour (Lyon), 110 ; Roussel (Toulouse), 109 ; 5. Moreira (Marseille), 108 ; etc.

Arrière droit :
1. Wendling (Reims), 110 ; 2. Novak (Lyon), 105 ; 3. Stasiak (Stade Français), 103 ; 4. Hauss (Strasbourg), 102 ; 5. Defnoun (Angers), 98 ; etc.

Arrière central :
1. Charles-Alfred (Nîmes), 127 ; 2. Maryan (Sedan), 124 ; 3. Artelesa (Monaco), 120 ; 4. Rey (Bordeaux), 114 ; 5. Lerond (Stade Français), 111 ; etc.

Arrière gauche :
1. Rodzik (Reims), 105 ; 2. Noel (Nîmes et Fulgenzy (Sedan) 103 ; 4. Chorda (Bordeaux), 101 ; 5. Mignot (Lyon), 100 ; etc.

Demi droit :
1. Hidalgo (Monaco), 128 ; 2. Michelin (Sedan), 119 ; 3. Tournier (Rouen), 112 ; 4. Redin (Toulouse), 107 ; 5. Placzek (Lens), 102 ; etc.

Demi gauche :
1. Calleja (Bordeaux), 115 ; 2. Stako (Stade Français), 113 ; 3. Bourrier (Montpellier), 108 ; 4. Biancheri (Monaco), 104 ; 5. Bocchi (Toulouse), 102 ; etc.

Ailier droit :
1. Edimo (Toulouse), 108 ; 2. Rustichelli (Nice), 102 ; 3. Chillian (Nîmes) et Djibrill (Monaco), 97 ; 5. Prigent (Rennes), 84 ; etc.

Inter droit :
1. Douis (Monaco), 119 ; 2. Akesbi (Reims), 113 ; 3. Roubaud (Sedan), 109 ; 4. Bonnel (Valenciennes), 108 ; 5. LONCLE (Rennes), 104 ; etc.

Avant centre :
1. Gori (Bordeaux), 119 ; 2. Kopa (Reims), 108 ; 3. Skiba (Stade Français), 104 ; 4. Lachot (Rouen), 101 ; 5. Milutinovic (R.C. Paris), 99 ; etc.

Inter gauche :
2. Djebaili (Nîmes) et Mahi (Toulouse), 107 ; 4. Deloffre (Lens), 106 ; 5. Mahjoub (Montpellier), 102 ; etc.
1. Goujon (Rennes), 109 ;

Ailier gauche :
1. Sauvage (Reims), 106 ; 2. Rambert (Lyon) et N'Doumbé (Montpellier) 103 ; 4. Hausser (Strasbourg), 102 ; 5. Robuschi (Bordeaux), 97 ; etc.

Plusieurs fois reportée pour des raisons diverses, la remise officielle de l'Etoile d'Or 62 à André Lerond a eu lieu la semaine dernière. C'est notre directeur général Jacques Goddet qui a récompensé le capitaine du Stade et de l'équipe de France, en présence de notre rédacteur en chef adjoint, Max Urbini (à gauche), et de tous les collaborateurs de France Football.

Nous l'avons noté pour vous...

• Parmi les joueurs utilisés par les clubs de Division Nationale depuis le début du championnat, il en est 38 qui sont demeurés particulièrement fidèles, puisqu'ils ont pris part à tous les matches joués jusqu'à présent par leur équipe.

Ces 38 « fidèles » se répartissent comme suit :

— 5 : Rouen.
— 4 : Stade Français.
— 5 : Lens, Sedan et Bordeaux.
— 2 : Angers, Lyon, Monaco, Nîmes, Strasbourg, Toulouse, Valenciennes.
— 1 : Montpellier, Nancy, Nice, Reims, R. C. Paris et Rennes.

A noter que Grenoble et Marseille, qui occupent les deux dernières places du classement, ne possèdent plus de joueurs « fidèles ».

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES présentée par la Distillerie de la SUZE S. A.

DE LA JOURNEE

BARREAU (Reims, 5 ét.)

BAUDET (Nancy, 5 ét.) — **MARYAN** (Sedan, 4 ét.)

ADAMCZYK (Bordeaux, 4 ét.) — **CHARLES-ALFRED** (Nîmes, 5 ét.) — **FULGENZY** Sedan, 5 ét.)

DOUIS (Monaco, 6 ét.) — **THEO** (Monaco, 5 ét.)

PRIGENT (Rennes, 4 ét.) — **UJLAKI** (R.C. Paris, 5 ét.) — **N'DOUMBE** (Montp., 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : BONNEL (Valenciennes), PEYROCHE (Strasbourg).

Les 10 premiers à la moyenne
après 31 matches)

1. Maryan (Sedan) : 4,27.
2. Charles-Alfred (Nîmes) : 4,23.
3. Bernard (Nîmes) : 4,13.
4. Hidalgo (Monaco) : 4,12.
5. Michelin (Sedan) : 4,10.
6. Lamia (Nice) : 4,07.
7. Maison (Nice) : 4,04.
8. Goujon (Rennes) : 4,03.
9. Bonnel (Valenciennes) et Kopa (Reims) : 4.

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par les produits de la Distillerie de la SUZE :
VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL
PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(Après 31 matches)

— 3 matches en moins : **Valenciennes, Angers.**

— 2 matches en moins : **Strasbourg, Nice, Lens, R.C. Paris, Rouen, Rennes, Grenoble, Sedan, Nancy et Lyon.**

— 1 match en moins : **Reims, Bordeaux, Marseille, Nimes, Stade Français, Montpellier.**

• **128 étoiles : HIDALGO (Monaco).**

• **127 étoiles : CHARLES - ALFRED (Nimes).**

• **124 étoiles : MARYAN (Sedan).**

• **120 étoiles : ARTELESA (Monaco).**

• **119 étoiles : MICHELIN (Sedan), GORI (Bordeaux), DOUIS (Monaco).**

• **115 étoiles : CALLEJA (Bordeaux).**

• **114 étoiles : REY (Bordeaux).**

• **113 étoiles : STAKO (Stade Fr.), AKESBI (Reims).**

• **112 étoiles : TOURNIER (Rouen).**

• **111 étoiles : CARNUS (Stade Franç.), LEROND (Stade Français).**

• **110 étoiles : AUBOUR (Lyon), WENDLING (Reims), MANDARON (Montpellier).**

• **109 étoiles : ADAMCZTK (Nancy), ROUBAUD (Sedan), GOUJON (Rennes), HERNANDEZ (Monaco), ROUSSEL (Toulouse), etc.**

Les 3 meilleurs joueurs de chaque équipe

• **ANGERS**
Hnatow, 102 ét. ; Defnoun et Bruey, 98.

• **BORDEAUX**
Gori, 119 ét. ; Calleja, 115 ; Rey 114.

• **GRENOBLE**
Desgranges, 101 ét. ; Donnard, 93 ; Fossoud, 90.

• **LENS**
Deloffre, 106 ét. ; Wisniewski, 103 ; Budzinski, 102.

• **LYON**
Aubour, 110 ét. ; Novak, 105 ; Rambert, 103.

• **MARSEILLE**
Moreira, 108 ét. ; Brunetton, 93 ; Dogliani, 84.

• **MONACO**
Hidalgo, 128 ét. ; Artelesa, 120 ; Douis, 119.

• **MONTPELLIER**
Mandaron, 110 ét. ; Bourrier, 108 ; N'Doumbé, 103.

• **NANCY**
Adamczyk, 109 ét. ; Collot, 102 ; Gauthier, 95.

• **NICE**
Lamia, 106 ; Rustichelli, 102 ; Maison, 101.

• **NIMES**
Charles - Alfred, 127 ét. ; Djebaili, 107 ; Noel, 103.

• **REIMS**
Akesbi, 113 ét. ; Wendling, 110 ; Kopa, 108.

• **RENNES**
Goujon, 109 ét. ; Loncle, 104 ; Boutet, 92.

• **ROUEN**
Tournier, 112 ét. ; Bruat, 103 ; Lachot, 101.

• **R. C. PARIS**
Senac, 101 ét. ; Milutinovic, 99 ; Lelong, 96.

• **SEDAN**
Maryan, 124 ét. ; Michelin, 119 ; Roubaud, 109.

• **STADE FRANÇAIS**
Stasiak, 113 ét. ; Lerond et Carnus, 111.

• **STRASBOURG**
Hauss et Hausser, 102 ét. ; Peyroche, 101.

• **VALENCIENNES**
Bonnel, 108 ét. ; Piumi, 101 ; Matzki, 95.

• **TOULOUSE**
Roussel, 109 ét. ; Edimo, 108 ; Mahi, 107.

LA DISTILLERIE DE LA SUZE présente CARPANO PUNTeMES

Division II

● Trentième journée. Tous les matches ont été joué pour la première fois depuis le 16 décembre (20 journée). Aix était exempt.

● Battu par Limoges, Nantes est rejoint en tête du classement par Saint-Etienne. Les Stéphanois comptent, toutefois, deux matches de retard.

● Au cours de cette journée dite des derbys, une seule équipe a gagné à l'extérieur : Le Havre, à Cherbourg.

● Deux rencontres sur neuf se sont terminées sur des résultats nuls : Forbach-Metz et Roubaix-Lille.

HISTOIRE DE BUTS

● Vingt-neuf buts ont été marqués au cours des neufs matches, soit huit de plus que lors de la première journée des derbys.

● Touré (Limoges) fut l'auteur des quatre buts de son équipe.

● Halberda (Le Havre), Moresco (Cannes), Levandowicx (Lille) ont tous trois marqué deux buts.

CLASSEMENT DES BUTEURS

19 BUTS : Gianella (Béziers).

16 BUTS : Robinet (Red Star).

14 BUTS : Rodighiero (Red Star).

13 BUTS : Touré (Limoges) ; Bonnet (Boulogne).

12 BUTS : Fouillen (Cherbourg) ; Muro (Cannes) ; Cristol (Béziers).

ATTAQUES ET DEFENSES

● La meilleure attaque est celle de Nantes (63 buts), qui ne devance que d'un but celle de Saint-Etienne (62 buts).

● L'attaque la moins efficace est celle de Forbach (21 buts).

● Metz (21 buts), a toujours la meilleure défense devant celle de Sochaux (25 buts).

● Troyes (55 buts), conserve la moins bonne défense.

RECETTES

● 34.532 spectateurs ont assisté aux neuf matches de la journée, laissant une recette totale de 111.655 fr 95.

● Avec 32.438 francs de recette pour 9.618 spectateurs, Besançon a obtenu la meilleure recette et la plus forte assistance de la journée.

ST-ÉTIENNE-TROYES (1-0)

HERBIN ÉTAIT LA

SAINT-ETIENNE. — Un exploit d'Herbin a donné une victoire difficile de Saint-Etienne sur Troyes.

L'A.S. Troyes, qui avait dû remplacer deux professionnels, Imbernon et Steibel, par deux amateurs, a failli causer la surprise en réussissant à tenir en échec le leader à Saint-Etienne.

Jamais les Stéphanois n'avaient aussi mal joué devant leurs supporters qu'en ce premier dimanche de printemps.

Herbin, Mekloufi et Ferrier, eux-mêmes, n'arrivèrent jamais à s'élever au-dessus du débat.

Cette défaillance collective est le résultat, semble-t-il, de la fatigue provoquée par un voyage et un match mercredi dernier à Tunis, venant après un voyage et une défaite en Championnat à Aix-en-Provence, le dimanche précédent.

En deuxième mi-temps, les Stéphanois jouèrent un peu mieux et Mekhloufi et Herbin se retrouvèrent pour conduire quelques belles attaques, mais les Troyens, bien organisés en défense et animés par un Keroum en grande forme, se montrèrent intraitables.

Il fallut un exploit de Herbin pour que les Troyens laissent échapper un match nul que leur ardeur et leur belle organisation leur faisaient mériter.

A la soixante-dixième minute, Herbin, en effet, réussissait un coup de pied retourné en ciseaux ; il logeait la balle en bolide dans le but de Dantheny.

Un exploit que l'on ne réussit que très peu de fois au cours d'une carrière de footballeur.

Il est heureux qu'Herbin l'ait réussi dimanche dernier, sinon son équipe perdait un point précieux devant celle de Troyes.

Pierre LEGALERY.

LIMOGES-NANTES (4-1)

LE "GÉNIAL" TOURÉ

LIMOGES. — Les joueurs de Limoges, glorieux vainqueurs du leader nantais, ont quitté le stade tandis que le public acclamait, sur l'air des lampions, le noir avant centre Bassiliki Touré. Le génial Soudanais, en trompant à quatre reprises le gardien Eon, a fait oublier les exploits accomplis naguère sur cette même pelouse par Paul Sauvage et Yvon Goujon.

Il a redonné au public limougeaud l'amour du football. Il est certain que, dimanche prochain, pour voir Limoges contre le Stade de Reims, plus de trois mille supporters effectueront le déplacement de Bordeaux. Car, désormais, on est persuadé à Limoges que le F.C.L. est loin d'avoir perdu d'avance...

L'équipe de Maurice Blondel, pétillante au possible, remarquable de fraîcheur athlétique, de jeunesse et d'ambition, a, par le rythme endiablé qu'elle a imposé au débat, étouffé les Nantais. Strappe et Gonzalès, les moteurs de la formation nantaise sont, certes, de brillants footballeurs, mais ils sont incapables de passer à la vitesse supérieure. Limoges, par un football de mouvements, plaisant à l'œil et très efficace, a démantibulé la forteresse nantaise. Battus 5 à 1 au match aller, les Limougeauds ont presque réalisé le même score, à leur profit cette fois.

Si Touré est parvenu à tromper à quatre reprises l'infortuné Eon, il le doit au travail remarquable de précision accompli par Nourredine et au sprint forcené de Boucher, qui s'enfonce à chacune de ses offensives comme un coin dans la défense adverse ; par ailleurs, la défense donne une impression de tranquillité absolue. Ahmed n'a jamais été meilleur. Véritablement impérial, il fait la loi et bouche toutes les brèches. Avec lui, le gardien Ferry est certain ne n'être jamais mis en sérieuses difficultés. Comme du temps de Remetter, les attaquants adverses sont obligés de tenter leur chance de vingt mètres, ou plus...

C. FRANÇOIS.

CHERBOURG-LE HAVRE (0-2)

HALBERDA OPPORTUNISME

CHERBOURG. — Halberda est un footballeur opportuniste, mais il doit aimer aussi la symétrie.

Opportuniste ?... Bien sûr, puisqu'il marqua les deux buts pour son équipe, d'abord en exploitant une maladresse de Bodini, puis en utilisant une balle que Muller laissa filer malgré son désir de la capter.

Amateur de symétrie ?... Oui, puisque le premier but fut acquis environ trois minutes avant la mi-temps et que le second fut inscrit au tableau à peu près dans le même laps de temps qui succéda à la reprise...

On dissèque comme l'on peut un match qui promettait beaucoup et qui déçut énormément. Déception résultant de la méthode de jeu des Havrais qui excellent dans la fabrication du ciment armé pour le bétonnage. Déception découlant de la médiocrité des avants cherbourgeois, privés il est vrai de leur centre avant Fouillen. Certes, il manqua aussi chez eux l'expérience et le dynamisme de Sbroglia, mais nous noterons, au passage, que le stagiaire Guillon donna entière satisfaction à un poste clef parmi les « pros ».

Ce derby manqua de tonus et fut bien loin de nous faire oublier ces matches d'antan qui opposèrent la Stella et l'Olympique Bas-Normand au vieux H.A.C., alors commandé par le très vénérable M. Schadegg. En vérité, à l'issue de ce match Haute-Normandie contre Basse-Normandie, la déception planait sur le stade.

André PICQUENOT

RED STAR-C.A.P. (3-0)

SIGNÉ RODIGHIERO

Michel LEBRET

Le C.A.P., à l'image de son frère aîné le Racing, veut-il s'ériger en champion de l'inconstance ? La question mérite d'être posée puisque, une semaine après avoir tenu aisément Nantes en échec, le onze de Vincennes n'a pas reproduit, loin de là, cette dernière performance — et n'a pu empêcher le Red Star, pourtant dans un jour pas tellement faste, de remporter une nette victoire — comble de malchance, le premier but fut offert littéralement aux Audoniens par un dégagement malheureux de Schmitt, qui arrivait directement dans les pieds de Rodighiero et permit à celui-ci, sa tentative de loh immédiat ayant échoué sur le poteau, d'offrir à Munoz un point immanquable.

Il est évident que ce coup du sort accabla et contracta visiblement les visiteurs qui se désunirent, ne réagissant que par des montées offensives brouillonnes, ou des tentatives isolées comme ce tir lointain de Zitoun qui rebondit sur la barre transversale.

Après une première mi-temps qui sembla interminable tant le jeu fut de qualité quelconque, la deuxième période donne tout de même à la rencontre une réelle signification, Elle permit au Red Star de manifester une certaine supériorité dans le domaine de l'organisation collective et surtout un plus grand réalisme en attaque, qui se traduisit par deux nouveaux buts dont les auteurs furent les infatigables hommes du milieu de terrain, Oriot et Manzano.

Pourtant, deux joueurs du Red Star qui, eux, ne marquèrent pas, permirent à leurs camarades de conclure en usant inlassablement la défense adverse, ce sont Rodighiero, qui n'est pas loin de sa meilleure condition, et l'international militaire Baraffe, dont on put remarquer tout l'éventail de possibilités.

Dans les rangs du C.A.P., où trop de joueurs opérèrent un ton au-dessous de leur valeur réelle, Bernard et Samper réalisèrent leur performance habituelle alors qu'en défense, malgré quelques imprudences, l'énergique Melloni se tira d'affaire. Mais au fait, puisque ce dernier manifeste de constantes velléités offensives et qu'il ne se montre nullement maladroit en ce domaine, pourquoi Angelo Grizzetti ne ferait-il pas l'essai de lui confier un poste d'avant ou de demi offensif ?

Besançon-Sochaux (2-0)

Zimmermann déchaîné

BESANÇON. — « Mes hommes jouent bien au football, mais lorsqu'ils ont affaire à des adversaires décidés, énergiques et qui n'ont pas peur des chocs, ils perdent leurs moyens... »

Ainsi parlait l'entraîneur sochalien Hug à l'issue du match contre Besançon. Cela, les Bisontins le savaient et ils n'ont pas cherché à jouer au plus fin avec leurs rivaux, mais au contraire à s'imposer par la force. Quelques interventions viriles eurent rapidement raison de l'esprit d'entreprise des Sochaliens, dont l'attaque joua d'une façon beaucoup trop mièvre pour pouvoir inquiéter la remarquable défense adverse. Celle-ci donna une leçon d'organisation collective. Toujours bien groupée, opérant en échelle et se dédoublant, les Bisontins dressèrent un véritable mur devant les avants sochaliens au football étriqué, et parmi lesquels seul Bourdoncle tenta d'élargir le jeu.

Dommage pour Besançon que son attaque ait été diminuée dès la première minute par la blessure de Séraîin, dont le rendement se trouva réduit de moitié, et plus tard (38e) par celle de Cassar, car les autres avants étaient en verve. Fruhauff accomplit un énorme travail au milieu du terrain, tandis que Zimmermann, auteur d'un but, et Durand, décidés et entreprenants, semèrent souvent le désarroi au sein de la défense sochalienne, mais succombèrent sous le nombre, car ils avaient le plus souvent affaire à quatre ou cinq adversaires.

S. GROSFILHEY

Cannes-Toulon (4-1)

Moresco, puncheur

CANNES. — Le lever de rideau brillamment remporté par les juniors toulonnais avait un moment déchaîné les passions, et l'on pouvait espérer que l'opposition suivante entre les professionnels des deux clubs serait jouée aussi dans la chaude ambiance des Derbys. Hélas ! il n'en fut rien, car à la suite des talentueux juniors varois du sympathique Mimi Gallard, on vit apparaître des « ténors » toulonnais... quelque peu aphones ! Toulon songeait peut-être à son prochain match de Coupe de France contre Brest, alors que les Cannois avaient à faire pardonner les multiples « larges » échecs des précédentes semaines.

C'est sans doute pour cela que l'on assista à un plaisant « cavalier seul » de la formation locale. Elle joua un football offensif de très belle tenue et cela, grâce au remarquable travail de ses inters Bertrand et Robert Laugier, et comme Moresco s'avéra un puncheur admirable, réalisant deux buts au cours de la rencontre, la défense toulonnaise, continuellement malmenée, ne put jamais faire front d'une manière convenable. Seul Robinet se signala à son avantage au sein d'une formation où l'on avait pour habitude de faire mieux.

G. CLAIRMOND.

Boulogne-Béziers (4-1)

Place aux jeunes !

BOULOGNE. — L'entraîneur André Cheuva, en complet accord avec les dirigeants, a décidé de préparer la prochaine saison, qu'il axera sur les jeunes. C'est pourquoi, plus ou moins obligé aussi par les circonstances, c'est-à-dire les indisponibilités, Cheuva pulse dans l'équipe amateur.

Le match ne fut pas d'un haut niveau technique, mais il fut animé, et les jeunes ont donné le ton à la rencontre, car ils étaient solidement encadrés du côté boulonnais par Garofalo, Turel, Tazic, Bonnet, et, du côté biterrois, par Fioriti, Griffiths, Saez et Vidal.

La victoire boulonnaise fut longue à se dessiner, car les avants manquèrent plusieurs occasions, alors que Saez exploita un mauvais dégagement de Garofalo pour ouvrir la marque. Celle-ci devait être rapidement modifiée après le repos, puisque Bonnet égalisa (46e) et que, cinq minutes plus tard, Saez marqua contre son camp.

Béziers lutta alors avec cœur pour obtenir l'égalisation, mais les Boulonnais étaient dans un bon jour, et, sous l'impulsion des trois jeunes de l'équipe, construisit des contre-attaques dangereuses. Sur l'une d'elles, Raspotnik fut crocheté par Fioriti. L'arbitre accorda le penalty, que Tazic transforma. A huit minutes de la fin, Papin signa son entrée dans l'équipe professionnelle en inscrivant un très beau quatrième but.

DERUMEAUX

Forbach-Metz (1-1)

Bachortz, le sauveur

FORBACH. — Ce Derby ne sera pas de ceux qu'on dit inoubliables. Pourtant, il a été âprement disputé, quoique toujours de façon correcte. Quant au jeu, il manqua d'éclat, et ce ne sont pas les quelque trop rares éclairs qui nous feront changer d'avis.

Quoi qu'il en soit, Forbach est resté fidèle à la tradition qui veut que Metz a toujours du fil à retordre avec lui Bien sûr, l'équipe locale doit pour une bonne part le partage des points à la monumentale faute du gardien messin Lawnicak En effet, celui-ci lâcha une balle qu'il tenait déjà, ce qui permit à Urbaniak à l'affût, et pourtant très anonyme auparavant, de marquer en première mi-temps

La course-poursuite fut alors haletante. Forbach baissa le rideau devant son but, comme bien l'on pense, un but défendu farouchement par Bachortz, à qui ses camarades doivent une fière chandelle. Hélas ! Ledit Bachortz ne put empêcher Metz le folâtre de combler ce handicap, grâce à Bebnovaki. Mais il revient de loin c'est le cas de le dire.

Cela apprendra aux hommes de Nagy à ne pas minimiser l'adversaire. Celui-ci, renforcé cette fois par Bachortz, Allart et Konrady, n'avait absolument rien de comparable avec la très pâle formation que ces mêmes Messins étrillèrent récemment en Coupe Drago. Pour ne pas l'avoir compris, Metz vient de perdre ses toutes dernières illusions.

A.-J. BOULLIUNG.

ROUBAIX-LILLE (2-2)

AVEC LE FEU

ROUBAIX. — Les Roubaisiens ne manquent pas de fond. Sur les trente buts portés à leur actif, en vingt-deux rencontres de championnat, ils en ont marqué vingt-quatre en deuxième mi-temps, dont quinze dans le dernier quart d'heure.

Devant Lille, les deux buts de Roubaix furent obtenus par les deux benjamins Watteau et Betta au cours des trois dernières minutes. Il était temps !

Ce Derby du Carême ne fut pas un Derby comme les autres. Le résultat nul n'enchanta guère les Lillois. Le L.O.S.C. restait dimanche matin la seule équipe de Division II qui n'avait pas marqué cette saison contre le C.O.R.T. Lorsque Lewandovicz, auteur des deux buts lillois, porta le score à 2-0 à la 48e minute, il semblait que les visiteurs feraient d'une pierre deux coups !

Tout changea pour les Roubaisiens dès qu'ils comptèrent deux buts de retard. Retrouvant leur sang-froid, ils prirent enfin les risques qui s'imposaient. La récompense était au bout.

On ne saurait pourtant leur recommander de continuer de jouer avec le feu.

Marcel LEVEAUX.

LE DUEL HERBIN-TOURÉ CONTINUE

60 POINTS : Herbin (Saint-Etienne).
58 POINTS : Touré (Limoges).
57 POINTS : Gianella (Béziers) ; G. Zwunka (Metz) ; Ahmed (Limoges), Guillot (Nantes).
55 POINTS : Zenier (Le Havre) ; Boucher (Limoges).
44 POINTS : Cassar (Besançon).
42 POINTS : Delaporte (Troyes).
40 POINTS : Sbroglia (Cherbourg) ; Vidal (Béziers) ; Konrady (Forbach).
39 POINTS : Moine (Cherbourg) ; Merschel (Forbach).
37 POINTS : Ferrier (Saint-Etienne).
35 POINTS : Rodighiero (Red Star).
34 POINTS : Strappe (Nantes) ; Deschamps (Roubaix).
33 POINTS : Schmitt (C.A. Paris).
32 POINTS : Boukhalfa (Nantes) ; Tasic (Boulogne) ; Gonzalès (Nantes).
31 POINTS : Lafranceschina (Lille) ; Domingo (Saint-Etienne).
30 POINTS : Mekloufi (Saint - Etienne) ; Bertrand (Cannes).
29 POINTS : Blanchet (Nantes).
28 POINTS : Munoz (Red Star) ; Rudier (Boulogne) ; Hairabedian (Béziers).
27 POINTS : Bourdoncle (Sochaux).
26 POINTS : Marchetti (Cannes) ; Guissepin (Red Star) ; Lefebvre (Le Havre).
25 POINTS : Samoy (Le Havre) ; Watteau (Roubaix) ; Veggia (Toulon) ; Molla (Sochaux) ; R. Laugier (Cannes).
24 POINTS : Kristic (Sochaux) ; Lickel (Sochaux) ; Soerensen (Metz) ; Peri (Aix).

Nouveau : une dragée coupe net l'envie de fumer

PARIS. — 28.683 grands fumeurs, dont de nombreux médecins, ont définitivement perdu l'envie de fumer grâce à une dragée qui élimine progressivement le besoin de nicotine.

Les fumeurs désirant de plus amples renseignements (gratuits) sont priés de s'adresser directement au Centre de Propagande Anti-Tabac (Serv. 467 C1), 92, boulevard de Sébastopol, Paris. Il suffit d'envoyer à cet organisme une enveloppe timbrée portant vos nom et adresse.

Red Star 3 (1)
C.A. Paris 0 (0)

RED STAR. — Guissepin — Rivero, Davion, Jecker — Oliver, Manzano — Munoz, Oriot, Baraffe, Rodighiero, Robinet. — Entraîneur : Avellaneda.

C. A. PARIS. — Schmitt — Melloni, Andrieux, Pompilius — Gorokoff, Zitoun — Dusseau, Samper, Balogh, Bernard, Bamana. — Entraîneur : Grizzetti.

10' Munoz
50' Oriot
77' Manzano

2.618,60 F
1.133 spect.
Arbitre : M. Morello

Un Red Star moyen a normalement battu un C.A. Paris décevant. La première mi-temps fut de médiocre qualité : les vingt-deux joueurs commirent, en effet, de multiples erreurs. Après le repos, le Red Star prit la situation en main et s'imposa fort justement face à un adversaire dont on attendait mieux.

RODIGHIERO	5
Baraffe	4
Samper	3
Melloni	2
Manzano	1

Limoges 4 (3)
Nantes 1 (0)

LIMOGES. — Ferry — Medhebi, Kowalski, Maurelet — Ahmed, Delcampe — Mouilleron, Nourredine, Touré, Laffon, Boucher. — Entraîneur : Blondel.

NANTES. — Eon — Bout, Gonzalès, Jort — Le Chenadec, Strappe — Lhomme, Guillot, Santos, Blanchet, Couronne. — Entraîneur : Arribas.

6 Touré (L.)
25' Touré (L.)
37' Touré (L.)
55' Santos (N.)
75' Touré (L.)

18.195,10 F
4.851 spect.
Arbitre : M. Steiner

Limoges, remarquablement organisé en défense, percutant dans ses contre-attaques, fit la loi sur le terrain tout au long de la partie. Il imprima au match un rythme tel que jamais les Nantais ne purent prendre la direction des opérations. Quatre buts de Touré traduisirent la supériorité limougeaude.

TOURE	5
Ahmed	4
Boucher	3
Gonzales	2
Nourredine	1

St-Etienne 1 (0)
Troyes 0 (0)

SAINT-ETIENNE. — Donoyan — Foix, Tylinski, Polny — Domingo, Ferrier — Oleksiak, Herbin, Faivre, Mekloufi, Guy. Entraîneur : Wicart.

TROYES. — Dantheny — Kuhnapfel, Diebold, Kupelian — Bellone, Chevalier — Verdier, Kerroum, Yansanne, Lamy Chapuis, Delaporte. — Entraîneur : Courtois.

70' Herbin

18.857,55 F
6.756 spect.
Arbitre : M. Mazerand

Saint-Etienne a peiné pour l'emporter. Les Troyens, bien regroupés en défense dans les moments difficiles, arrêtèrent facilement les attaquants stéphanois. Ce fut à la suite d'un centre d'Oleksiak que Herbin parvint enfin à prendre Dantheny en défaut, à vingt minutes de la fin.

KERROUM	5
Herbin	4
Mekloufi	3
Dantheny	2
Domingo	1

Cherbourg 0 (0)
Le Havre 2 (1)

CHERBOURG. — Moine — Zaniewski, Sbroglia, Khima — Gosselin, Muller — Simon, Bodini, Bailliez, Scapinello, Rivet. — Entraîneur : Rummelhardt.

LE HAVRE. — Samoy — Schnedler, Philippe, Lefèvre — M. Soukhane, Zénier — Halberda, Ferrari, A. Soukhane, De Molla, Bouchache. — Entraîneur : Di Loreto.

42' Halberda
47' Halberda

8.697 F
2.546 spect.
Arbitre : M. Carette

Deux erreurs de défense ont valu à Cherbourg de s'incliner devant le Havre qui ne méritait pas plus de l'emporter que son adversaire. La première mi-temps fut à l'avantage de Cherbourg, tandis que Le Havre mena les opérations après le repos.

HALBERDA	5
M. Soukhane	4
Zaniewski	3
Simon	2
Philippe	1

Besançon 2 (1)
Sochaux 0

BESANÇON. — Cluzel — Zaetta, Bruat, Bonato — Tellechéa, Grévin — Durand, Cassar, Serafin, Fruhauff, Zimmermann. — Entraîneur : Meersemann.

SOCHAUX. — Hugues — Bosquier, Molla, Gester — Kristic, Quittet — Latron, Bourdoncle, Liron, Leroy, Lickel. — Entraîneur : Hug.

24' Bruat
83' Zimmermann

32.438 F
9.618 spect.
Arbitre : M. Petit

Jusqu'au but de Bruat, Sochaux s'était montré le plus menaçant. Par la suite les deux équipes firent jeu égal. De qualité satisfaisante en première mi-temps le football pratiqué après le repos, fut très quelconque, et le match valut surtout par l'ardeur déployée par les vingt-deux joueurs.

DURAND	5
Zaetta	4
Molla	3
Grévin	2
Zimmermann	1

Forbach 1 (1)
Metz 1 (0)

FORBACH. — Bachortz — Allart, Merschel, Koch — Fernandez, Trusas — Urbaniak, Konrady, Housselstein, Zimmermann, Salladare. — Entraîneur : Dupal.

METZ. — Lawniczak — G. Zwunka, M. Heinrich, Grimbert — Masucci, J. Zwunka — Tillon, Bebnowski, Loefqvist, Husson, Walzack. — Entraîneur : Nagy.

31' Urbaniak (F.)
60' Bebnowski (M.)

5.620 F
1.879 spect.
Arbitre : M. Poncin

Animées par le même désir de vaincre, les deux équipes se donnèrent à fond. Il fallut un coup franc tiré par Konrady pour permettre à Urbaniak d'ouvrir le score.

Après le repos, Metz se montra particulièrement dangereux et réussit à égaliser. Ses efforts en fin de partie pour arracher la victoire se heurtèrent à la défense forbachoise.

ZIMMERMANN	5
Masucci	4
Bachortz	3
Allart	2
Konrady	1

Boulogne 4 (0)
Béziers 1 (1)

BOULOGNE. — Garofalo — Irrigoyen, Turci, Fabro — Tasic, Raspotnik — Dewilder, Papin, Douglas, Bonnot, Zapetta. — Entraîneur : Cheuva.

BEZIERS. — Carayon — Lavagne, Fioriti, Lasserre — Griffiths, Saez — Diouf, Vidal, Gianella, Cristol, Salen. — Entraîneur : Pleimelding.

25' Saez (B.)
46' Bonnet (Bl.)
51' Saez (B.), c. s. c.
75' Tasic (s. pen.)
82' Papin (Bl.)

8.262 F
2.556 spect.
Arbitre : M. Branca

En première mi-temps, Boulogne manqua plusieurs buts, mais en concéda... un.

Après le repos, les Nordistes démarrèrent remarquablement et par quatre fois prirent en défaut la défense biterroise, dont une sur penalty.

DEWILDER	5
Papin	4
Fioriti	3
Tasic	2
Griffiths	1

Cannes 4 (2)
Toulon 1 (0)

CANNES. — Marchetti — Millet, Alloneau, Baeza — Lambert, J.-C. Laugier — Gasparini, Bertrand, Moresco, R. Laugier, Faynot. — Entraîneur : Muro.

TOULON. — Paszko — Vicot, Borowski, Wolff — Oliver, Robinet — Simian, Laffont, Blanc, Salgado, Veggia. — Entraîneur : Duval.

20' Moresco (C.)
37' R. Laugier (C.)
60' Moresco (C.)
69' Oliver (T.)
73' Bertrand (C.)

4.140 F
1.156 spect.
Arbitre : M. Vigliani

Le match tourna rapidement à l'avantage des Cannois qui malmenèrent les défenseurs Varois, et ces derniers finirent par donner des signes de défaillance dont profitèrent leurs adversaires. Les quelques contre-attaques de Toulon n'étaient pas assez tranchantes pour mettre Marchetti en difficultés.

MORESCO	5
Bertrand	4
R. Laugier	3
Robinet	2
Alloneau	1

Roubaix 2 (0)
Lille 2 (0)

ROUBAIX. — Desremeaux — Buge, Breistroff, Gorguet — Deschamps, Zatti — Watteau, Koehl, Garcia, Betta, Olivier. — Entraîneur : Favre.

LILLE. — Van Gool — Kenieska, Andrien, Stakowiak, Clauws, Thétard — Luczak, Baden, Levandowicz, Lafranceschina, Lefèvre. — Entraîneur : Poltevin.

33' Levandowicz (L.)
84' Levandowicz (L.)
87' Watteau (R.)
89' Betta (R.)

13.197,70 F
4.037 spect.
Arbitre : M. Herbert

Réduits à neuf à partir de la 38' minute, les Lillois menèrent 2-0 jusqu'à quatre minutes de la fin. Les Roubaisiens, certes, dominaient nettement mais ne réussissaient pas à concrétiser cette domination. Ils ne parvinrent qu'à renverser la situation dans les dernières minutes quand ils constatèrent qu'ils n'avaient plus

DESCHAMPS	5
Clauws	4
Koehl	3
Levandowicz	2
Andrien	1

Exempt : ROUBAIX.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nantes ..	42	28	19	4	5	13	0	1	6	4	4	63	30
2. St-Etienne.	42	26	18	6	2	13	2	0	5	4	2	62	36
3. Le Havre..	34	25	14	6	5	10	2	1	4	4	4	49	32
4. Red Star .	31	28	12	7	9	9	4	1	3	3	8	56	53
5. Limoges ..	29	26	11	7	8	9	4	1	2	3	7	44	43
6. Metz	28	23	9	10	4	8	3	0	1	7	4	37	21
7. Sochaux .	28	23	10	8	5	6	2	2	4	6	3	34	25
8. Béziers ..	27	28	12	3	13	11	0	2	1	3	11	50	44
9. Cannes ..	27	28	12	3	13	10	2	2	2	1	11	49	54
10. Besançon .	26	24	11	4	9	9	1	3	2	3	6	47	51
11. Lille	25	24	9	7	8	4	4	2	5	3	6	41	42
12. Boulogne .	24	24	9	6	9	6	4	2	3	2	7	44	39
13. C.A. Paris.	20	26	7	6	13	4	6	3	3	0	10	29	45
14. Cherbourg.	19	25	4	11	10	3	6	4	1	5	6	34	40
15. Roubaix ..	17	22	5	7	10	3	4	4	2	3	6	30	36
16. Troyes ...	17	25	5	7	13	3	6	5	2	1	8	33	55
17. Aix	15	25	6	3	16	6	2	6	0	1	10	24	40
18. Forbach .	15	24	5	5	14	3	3	4	2	2	10	21	45
19. Toulon ..	14	26	3	8	15	2	4	6	1	4	9	24	48
		480	480	181	118	181	132	59	49	49	591	32	771	771

PLACE AUX QUARTS DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE !

par Marcel GILLOT

REFORMES, la grève, Pierre Pibarot, Albert Batteux, les derbys..., que d'événements, que de remous dans le football français !

Mais voici les quarts de finale de la Coupe de France qui s'installent au premier plan de l'actualité. Il y a d'abord cette constatation : les quatre premiers du championnat seront là et qui plus est, ils se rencontreront entre eux

Ensuite, un Reims meurtri jouera la réplique à un Limoges renaissant. Enfin, nous verrons la quatrième rencontre, la plus insolite, puisque l'on retrouve les amateurs de l'A.S. Brest (lauréat du challenge FRANCE FOOTBALL) contre Toulon.

Devant tant de circonstances exceptionnelles, on a interrogé les huit entraîneurs directement intéressés.

Nous leur avons posé les questions suivantes :

1. LE LIEU DE LA RENCONTRE VOUS CONVIENT-IL ?
2. AURIEZ-VOUS PREFERE UN AUTRE ADVERSAIRE ?
3. QUE REDOUTEZ-VOUS LE PLUS CHEZ VOTRE OPPOSANT ?
4. QUELS SONT, SELON VOUS, LES ELEMENTS LES PLUS DANGEREUX DE CET ADVERSAIRE ?
5. ETES-VOUS BIEN PREPARE A CE QUART DE FINALE ?
6. QUEL EST VOTRE FAVORI COMME VAINQUEUR DE LA COUPE 1963 ?
7. CROYEZ-VOUS QUE LE REGLEMENT DE LA COUPE PUISSE ETRE MODIFIE ? (PROJET DU RACING : MATCHES ALLER ET RETOUR A PARTIR DES HUITIEMES DE FINALE).
8. VOS PRONOSTICS SUR LES TROIS AUTRES MATCHES ?

Autre question, réservée à six entraîneurs seulement :

9. CROYEZ-VOUS AUX CHANCES DE BREST DEVANT TOULON ?

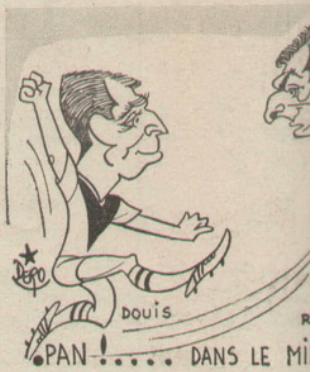
Dernière question, enfin, à l'usage des seuls entraîneurs de Monaco, Sedan, Bordeaux et Lyon :

10. VOUS POUVEZ REALISER LE DOUBLE. SI VOUS AVIEZ A CHOISIR, DONNERIEZ-VOUS LA PRIORITE A LA COUPE SUR LE CHAMPIONNAT OU VICE VERSA ?

AU PARC DES PR

MONACO : technique d'abord

BORDEAUX : réalisme avant tout



LUCIEN DEDUC : « Gare aux contre-attaques »

1 Oui. Je pense que le public parisien nous a adopté maintenant.
2 On la tendance à se frotter les mains si l'on rencontre un présumé plus faible (D. II au amateur). C'est un mauvais calcul.
3 Bordeaux, son classement le prouve, est solide et il y a le fait... qu'il nous a déjà battu cette saison. Je crains surtout ses contre-attaques.
4 Rey, Chorda, Calleja, Robuschi, Mujic, Gori.
5 Préparation habituelle. Nous n'arriverons à Paris que la veille du match.
6 Embarrassant, passons d'abord l'obstacle Bordeaux. Je vous répondrai après, mais je crois que le vainqueur sera parmi les quatre « Grands », à moins que Reims...
7 La Coupe a un caractère éliminatoire, mais justement un club est parfois éliminé injustement et n'a pas la possibilité de se rattraper. La formule « matches Aller et Retour » pourrait donc être intéressante, mais où trouver des dates...
8 Reims, Toulon. Match nul pour Lyon-Sedan.
9 Toulon risque fort d'être sérieusement accroché par Brest.
10 Au championnat.

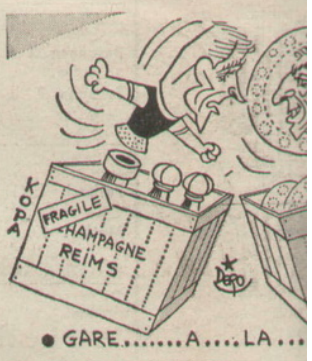
SALVADOR ARTIGAS : « T... mi-temps »

1 Oui, très très bien
2 Oh ! oui. Il y avait, ... de Division II et ... trois m'aurait mieux
3 L'ensemble de cet... tique un très bon
4 Ils sont nombreux ... leza, Cossou, Hidal...
5 Aucune préparation
6 Aie. Difficile à ré... bien... Bordeaux.
7 C'est une bonne idé... cela se fait en Esp...
8 Lyon, Reims, Toul...
9 Ces chances, j'en ... Tant mieux, d'aille...
10 Au championnat, l... la grande épreuve ... rope.

A BOR...

REIMS : le tout pour le tout

LIMOGES : rien à perdre



ALBERT BATTEUX : « Blondel a sûrement trouvé quelque chose... »

1 Il y aura certainement pas mal de supporters de Limoges qui feront le voyage. Mais le terrain est bon.
2 Ce n'est pas si mal comme ça. Nous aurions pu tomber plus mal. Mais dans une élimination directe, un adversaire titré est parfois moins dangereux qu'une équipe estimée plus faible.
3 Son homogénéité, sa valeur d'ensemble, son entraîneur Blondel qui a sûrement bien préparé son affaire. Le L.F.C. traverse aussi une période assez euphorique. Il se dira : « Pourquoi pas.., puisque Reims n'est pas irrésistible.
4 Je ne sais pas. On évoque parfois des « terreurs » qui déçoivent, alors qu'un joueur moyen peut souvent faire mal.
5 Nous n'envisageons rien de spécial comme préparation.
6 Reims. La Coupe, se serait une excellente façon de nous réhabiliter.
7 Cela poserait des problèmes. Il y aurait certainement plus de garanties pour un club, qui pourrait ainsi « réparer » un mauvais match-aller, mais c'est contraire à l'esprit de la Coupe.
8 Des pronostics ? Hum, difficile ! Monaco-Bordeaux et Sedan-Lyon seront des matches équilibrés. Peut-être Toulon devrait-il l'emporter.
9 Les chances de Brest sont certaines. D'ailleurs, s'il y avait une transformation du football — c'est à l'ordre du jour — Toulon et Brest seraient certainement dans le même « compartiment ».

MAURICE BLONDEL : « ... certain Kopa... »

1 Oui, parfaitement, ... raisons, ne serait-ce ... ters qui pourront ... Bordeaux.
2 Je crois qu'il n'y a ... ou Toulon ? Hum ... rions peut-être pas
3 L'ambition, peut-... Reims, qui va ten... Coupe de France, d...
4 Kopa, bien sûr, R...
5 Oui, l'équipe, en ... toute satisfaction.
6 Sedan et Monaco, ... ne crée la surprise.
7 On ne respecterai... Coupe, l'élimination ... plus normale pour
8 Sedan, Monaco.
9 Toulon aura du m... Brest.

pou...

un...

PUBLI-REXO...

RC DES PRINCES

N-!.... DANS LE MILLÉSIME●..

ADOR ARTIGAS : « Tout en seconde -temps »

1 Oui, très très bien ainsi.

2 Oh ! oui. Il y avait, par exemple, deux clubs de Division II et un amateur. Un de ces trois m'aurait mieux plu.

3 L'ensemble de cette formation qui pratique un très bon football.

4 Ils sont nombreux : Douis, Théo, Arteleza, Cossou, Hidalgo, Biancheri.

5 Aucune préparation spéciale.

6 Aïe. Difficile à répondre. Je vois très bien... Bordeaux.

7 C'est une bonne idée. Il y a longtemps que cela se fait en Espagne !

8 Lyon, Reims, Toulon.

9 Ces chances, j'en suis persuadé, existent. Tant mieux, d'ailleurs. C'est la Coupe !

10 Au championnat, lequel comporte ensuite la grande épreuve qu'est la Coupe d'Europe.

A MARSEILLE

SEDAN : *les dents longues*

LYON : *rien d'impossible*

LOUIS DUGAUGUEZ : « Attention aux ex-Sedanais ! »

1 Oui. A grand match, grande ville.

2 Oui, à tout prendre, nous aurions préféré un adversaire moins fort que Lyon.

3 L'équipe lyonnaise a à peu près le même caractère que nous. Elle inspire le respect, elle est solide.

4 Les ex-Sedanais Hatchi et Polak, Sanpin et Di Nallo.

5 Lorsque l'on est en tête (virtuellement) du championnat, on est bien préparé à tout.

6 On ne peut encore parler de favori.

7 A ce moment-là, ce n'est plus la Coupe de France, c'est une copie de la Coupe d'Europe. Pour moi, une seule rencontre et un terrain neutre, c'est préférable.

8 Bordeaux, Reims, Toulon.

9 Toulon, avec Célestin Oliver, me paraît bien armé. C'est une bonne équipe de Coupe, ce qui ne veut pas dire que Brest...

10 Je donnerai la préférence au titre, bien que la Coupe, à Sedan, cela représente quelque chose, sentimentalement.

●LE COUP DE PATTE DE LYON OU LA DÉFENSE DE SEDAN

LUCIEN JASSERON : « Salem, notre ennemi numéro 1 »

1 Oui, merveilleusement bien.

2 A ce stade de la compétition, ils sont tous valables, ils ont des arguments à faire valoir, même s'ils n'ont pas de titres de noblesse. Cela dit, Sedan, c'est un « gros morceau ».

3 Sa solidité et son réalisme, son efficacité et ses qualités morales.

4 Sedan n'a pas de faiblesse marquée et Salem est un redoutable buteur, et il n'est jamais isolé.

5 Nous essayons d'atteindre une condition physique correspondant à la valeur de l'épreuve.

6 Il se trouve parmi les quatre « Grands », mais les autres clubs ont leur chance.

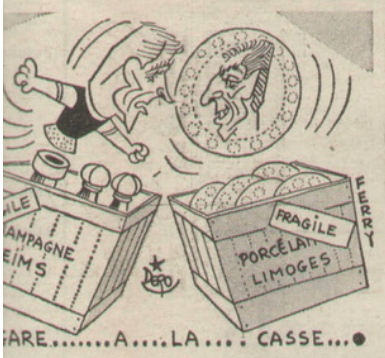
7 C'est une formule à première vue intéressante, mais le calendrier ?

8 Reims, Bordeaux, Toulon ou Brest.

9 Bien sûr. N'a-t-il pas déjà battu le Racing ?

10 S'il est grisant de gagner la Coupe, le Championnat est plus intéressant, du fait de son prolongement, la Coupe d'Europe.

A BORDEAUX



GARE.....A....LA....CASSE...●

ICE BLONDEL : « Toujours un rtain Kopa... »

1 Oui, parfaitement, pour toutes sortes de raisons, ne serait-ce que pour les supporters qui pourront faire le court voyage à Bordeaux.

2 Je crois qu'il n'y avait pas le choix. Brest ou Toulon ? Hum, qui sait, nous n'aurions peut-être pas été plus favorisés.

3 L'ambition, peut-être renouvelée, de Reims, qui va tenter de se racheter en Coupe de France, de ses récents déboires.

4 Kopa, bien sûr, Rodzik et... les autres.

5 Oui, l'équipe, en ce moment, me donne toute satisfaction.

6 Sedan et Monaco, à moins que... Limoges ne crée la surprise.

7 On ne respecterait plus l'esprit de la Coupe, l'élimination sur un seul match est plus normale pour cette épreuve.

8 Sedan, Monaco.

9 Toulon aura du mal à se débarrasser de Brest.

AU MANS

TOULON : *l'esprit amateur*

BREST : *toutes les audaces*

RENE DUVAL : « Ils joueront le match de leur vie »

1 Lorsqu'il apprit la désignation de Lorient comme lieu de la rencontre, le Comité Directeur en entier voulut démissionner.

2 Non. Tout en évitant de verser dans l'optimisme à outrance, je crois tout de même qu'il valait mieux tomber sur Brest que sur un des six cents clubs.

3 Sa fraîcheur, sa volonté. Les joueurs de l'A.S.B. livreront le match de leur vie.

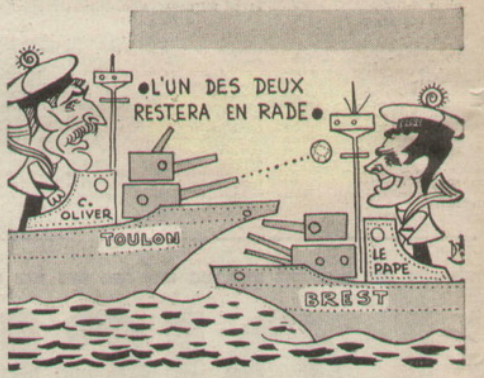
4 Nous ne connaissons pas l'équipe, sinon par la lecture des journaux. Nous verrons cela dès les premiers contacts.

5 Comme à l'habitude, nous ferons une cure d'oxygénation et de remédier à nos points faibles.

6 Le favori se trouve parmi les quatre « grands ».

7 Ce serait bien pour tous les clubs. Dès les huitièmes de finale, il y a des publics importants.

8 Monaco, Sedan, Reims.



MARTIAL GERGOTICH : « Je ne connais rien de Toulon »

1 Bien sûr. La recette sera sensationnelle.

2 Non.

3 Je ne connais pas l'équipe toulonnaise. Voilà 12 ans que je suis à Brest, je n'ai pas vu Toulon.

4 De réputation, Célestin Oliver, l'arrière-central Borowski, Laffont et Simian.

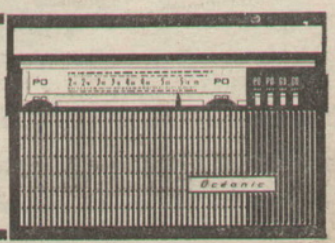
5 Pas plus spécialement que pour les autres matches. D'ailleurs, depuis deux mois, notre équipe est « sur les boulets ».

6 Monaco ou Sedan.

7 Ce serait plus équitable sur le plan sportif, mais ce ne serait plus la formule Coupe. Le championnat, c'est la régularité, la Coupe, c'est pour l'équipe « qui en veut le plus ».

8 Sedan, Monaco. Reims-Limoges sera « pile ou face ».

pour les vrais amateurs **OCÉANIC**
un **transistor** qui a l'oreille fine !



PUBLI-REXOR

Ils ont redonné le Kentish à la France

Le onze de l'Armée :

CETTE année encore, l'Armée française a remporté le Challenge Kentish. Moins que cette victoire qui n'est pas inédite puisque c'est la dixième fois que nos représentants triomphent depuis la Libération, c'est la façon magistrale dont fut enlevé ce succès qui est véritablement surprenante. L'équipe du G.S.I. a en effet, lors de ses deux rencontres, inscrit onze buts sans en concéder un seul (10 contre l'Armée anglaise, 1 contre l'Armée belge, mercredi dernier). Notons que le match entre ces deux dernières équipes n'aura qu'une valeur inhérente à la seconde place.

Qui sont-ils, ces militaires très fiers d'avoir reconquis le Kentish, grâce à un esprit de corps exceptionnel ? **Michel Lebrot** vous les présente,

GRIZZETTI : le but décisif de l'Armée à Bruxelles.

un cœur "gros comme ça" !

MARCHETTI (Cannes) : tout pour réussir

né le 17 juin 1942 à Nice
1 m 72, 68 kg

Qui ne connaît Charles Marchetti, celui que l'on se plaît à considérer comme le plus doué de nos jeunes gardiens de but. Qui n'a déjà remarqué son coup d'œil, son audace, sa souplesse et son sens inné de l'anticipation. Plusieurs clubs se sont montrés vivement intéressés par la jeunesse et les promesses de ce jeune Méridional. On a parlé de Reims, puis Lille hésita avant de renoncer et finalement Marchetti est toujours Cannois... Mais le restera-t-il encore longtemps ?

MORI (Cannes) : à bonne école

né le 11 novembre 1939 à Bastia
1 m 81, 77 kg

On l'aurait parié, Francis Mori est Corse, mais depuis fort longtemps il a quitté son île natale, puisqu'il a été entièrement formé au sein de l'A.S. Cannes dont le père fut une des grandes vedettes. Son actuelle situation militaire le maintenant évidemment fort éloigné ne lui permet guère que de furtives apparitions en équipe fanion, mais dans cette pépinière de jeunes talents sur laquelle veille l'avisé Muro, il semble naturellement promis à une éclosion prochaine.

CALMETTE (Montpellier) : du cousu main

né le 17-7-1942 à Frontignan
1 m 72, 70 kg

Son nom inspire la quiétude et rappelle les embruns de la côte languedocienne. Mais il vaut mieux ne rien en croire car Gigé a perdu de 20 ans, Georges Calmette a déjà une confortable expérience du championnat professionnel, et aux côtés de l'inusable Bourrier, il a appris à se faire respecter par les adversaires et apprécier par les siens. La distance qui sépare Joinville de son club ne lui permet pas de répondre toujours aux appels de son entraîneur Mirouze et pourtant Montpellier n'a jamais eu autant besoin de lui.

BOSQUIER (Sochaux) solide comme un roc

né le 19-6-42 à Thonon-les-Bains
1 m 77, 78 kg

Le solide Bernard cumule les sélections sans émotion apparente. Titulaire à part entière de l'équipe du G.S.I., il est également l'inamovible arrière de la sélection de Division II qui doit de nouveau rencontrer son homologue italienne. Il est évident que cet athlétique défenseur est un grand espoir à ce poste où peu de jeunes parviennent à s'imposer. Il n'est qu'à regarder sa rapidité d'évolution pour admettre que son apparente lourdeur dissimule en fait une puissance peu commune.

DUFFEZ (Lyon) : on parlera de lui

né le 10-7-1942 à Lyon
1 m 78, 71 kg

Lyonnais cent pour cent, Roger Duffez n'a pas connu d'autre club que l'O.L. où il a débuté à l'âge de 13 ans. Grand, un peu sec, mais solide et rapide, il n'est pas sans rappeler dans son allure comme dans son jeu, Bruno Radzik. Contre l'Armée Belge, Duffez disputait son premier match avec la sélection militaire, car ce n'est que récemment qu'il s'est trouvé muté au Bataillon de Joinville après avoir effectué le début de son service sur place à Lyon.

LAURETTI (Annecy) : tout pour l'équipe

né le 13 novembre 1942 à Annecy
1 m 74, 73 kg

Savoyard de naissance, l'est resté de cœur puisqu'il joue au F.C. Annecy et s'est imposé en équipe C.F.A. On l'avait déjà remarqué en 1960 dans un stage de présélection juniors ; le challenge Kentish l'a mis en évidence. Lauretti, qui est un garçon très résistant, vigoureux, doué d'un sens collectif poussé, est un homme du milieu très utile. Sa technique est moyenne mais sa « présence » est remarquable.

GUINOT (V.A.) technique avant tout

né le 9-2-1943 à Clamecy
1 m 69, 66 kg

Après avoir éclaté en tant que junior, Jean-Pierre, comme tant d'autres, a connu une longue période d'incertitude. A 20 ans, il semble cette fois reparti pour une carrière définitive, car c'est un technicien remarquable, clairvoyant et tireur non négligeable. Il joue parfois en position d'avant centre mais son gabarit léger lui permet davantage d'utiliser à un poste, d'aller ses qualités personnelles, cette place l'autorisant également à de sensibles améliorations dans le domaine collectif.

GRIZZETTI (R.C. Paris) : une valeur or

né le 20-11-1943 à Aubervilliers
1 m 78, 72 kg

Après avoir quitté durant l'intersaison le C.A.P. et la férule de son entraîneur de père pour celle de Pierre Pibarot au Racing, Gérard, valeur-or, se trouve actuellement sur une plaque tournante. On n'est pas parvenu dans sa nouvelle équipe à le situer au niveau de ses possibilités et de son côté il éprouve quelques difficultés à s'extérioriser pleinement, à passer de l'état de junior doué à celui d'équipier collectivement mûr. Peut-être les rencontres avec l'équipe militaire vont-elles hâter cette indispensable conversion.

GONDET (Nantes) : retenez son nom !

né le 17-5-1942 à Blois
1 m 73, 70 kg

En inscrivant quatre buts aux militaires anglais, Philippe Gondet a prouvé aux responsables nantais que l'on pouvait désormais compter sur lui. Ce ne fut pas toujours le cas, car après un départ tapageur au sein du C.F.A., le début de sa période militaire qu'il effectua en Algérie le déprima profondément. Rapatrié il y a quelques mois, il dut lutter encore contre une pénible maladie amibienne. Sa guérison a coïncidé avec une spectaculaire remontée des amateurs nantais, mais à présent José Arribas fait de plus en plus appel à lui...

LEMERRE (Sedan) : la marque maison

né le 18-6-1941 à Bricquebec
1 m 81, 77 kg

Ce Normand attiré dans les Ardennes par un autre Normand qui y consacra sa célébrité : Marcel Mouchel sera bientôt près, selon Dugauguez, à assurer la relève dans l'attaque sedanaise. Poursuivant parallèlement ses études au lycée Turenne et un prometteur début de carrière chez les amateurs du cru, Roger Lemerre fut longtemps handicapé par une série de blessures qui détruisirent partiellement son équilibre et sa confiance. A 22 ans il a retrouvé aujourd'hui toutes ses possibilités et ne tardera pas à être titularisé.

BARAFFE (Red Star) : un élément sûr

né le 19-10-1942 à Annœulin
1 m 70, 68 kg

Ce jeune amateur de Toulouse a trouvé durant son séjour au Bataillon un club d'adoption : le Red Star, dont l'entraîneur Jean Aveline le considère comme un élément d'avenir. Lancé peut-être trop rapidement dans une formation à forte personnalité, l'ailier gauche titulaire Robinet étant blessé, Baraffe a connu la malchance d'arriver dans son nouveau club à une période où il traversait sa période noire, perdant ainsi le bénéfice d'une saison d'efforts. Au fil des semaines, il est parvenu à se débarrasser d'une certaine réserve qui paralysait ses mouvements et l'empêchait de s'exprimer totalement, et s'impose désormais comme un véritable titulaire.

Le 14e Kentish Français

Institué à l'issue de la première guerre mondiale, le Challenge Kentish est un tournoi triangulaire entre les armées belge, britannique et française. Il fut longtemps hors de portée des Français qui disputèrent quatorze éditions avant de l'enlever en 1934 pour la première fois.

Voici le nombre de victoires remportées par chacun des trois pays :

Armée Française : 14.
Armée Britannique : 15.
Armée Belge : 10.

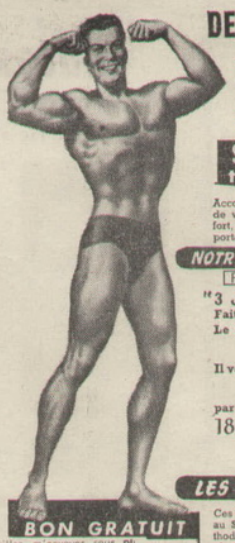
LOISIRS

Tous vos problèmes de loisirs, week-ends, vacances résolus par le supplément hebdomadaire de *L'Équipe*

L'ÉQUIPE TOURISME Loisirs VACANCES

TOUS LES VENDREDIS DANS *L'ÉQUIPE*

LES "PAGES VERTES" (sans augmentation de prix)



DEVENEZ rapidement musclé ET SÉDUISANT

SANS POIDS NI HALTÈRES tout seul, chez vous

Accordez-moi 3 JOURS de votre vie et je fais de vous, pour toujours, un homme musclé et fort, bien bâti, harmonieusement découplé, bien portant, toujours en forme et DYNAMIQUE.

NOTRE GARANTIE EST TOTALE : Résultats ou Remboursement

"3 JOURS DE VOTRE VIE"

Faites vous-même le calcul :

Le cours Dynam dure 6 mois = 180 jours

Il vous prendra 12 minutes matin et soir : 12+12 = 24 minutes

par jour d'un jeu passionnant, soit : 180x24 = 4.320 min. = 72 H.

= 3 JOURS !

LES 3 JOURS DYNAM !

Ces 3 jours que je vous demande de consacrer au SYSTÈME DYNAM, la sensationnelle méthode d'Auto-Perfectionnement Humain - que chacun peut suivre facilement seul, chez soi, et sans le secours d'aucun appareil - vous les récupérerez au centuple : Votre Vie sera plus longue, meilleure, pleine de joies et de satisfactions, car le succès accompagne partout le Dynamiste !

ECRIVEZ-MOI OU VENEZ ME VOIR.

Ch. de Gouz

BON GRATUIT

J'souhaitez m'envoyer sous pli fermé et sans engagement une documentation complète n° K 83 sur la Culture Psycho-Physique DYNAM. Je joins 4 timbres à 0,25 F pour frais d'envoi.

DYNAM INSTITUT, 25 r. d'Aslorg, PARIS-8e

Nom .....

Adresse .....

Dir. du DYNAM-INSTITUT, Cent. Nat. de Perfect. Humain Belgique, 18, rue des Sables, Bruxelles 1 - 4 timbres à 3 F.B.

Beaucoup de résultats étonnants

C F A

A. S. BREST et NIORT battus

Annecy et Quevilly en échec

9 buts à Dijon

Charleville mystifie Reims

UN seul match remis, pour cause de neige et à Tarascon, c'est le seul « raté » de cette journée qui a apporté une belle somme de résultats assez surprenants.

C'est d'abord la défaite de l'A.S. Brest, vedette de Coupe de France qui s'incline devant les Stadistes de sa ville. Quatre remplaçants, un penalty tiré dans les nuages, c'était un peu trop pour que le leader virtuel du Groupe Ouest l'emporte. Gergotich, l'entraîneur, pense plutôt au match de Coupe de France de dimanche prochain, mais il ne manquera pas de susciter maints commentaires car si pour l'A.S.B. le résultat importait peu, les Stadistes, eux, jouaient leur maintien en C.F.A. et leurs voisins d'éviction n'ont pas goûté ce renoncement problématique en face de leurs adversaires de derby Breton. Et le Stade joua virtuellement à 10.

Dans ce Groupe Ouest, signalons Montreuil qui se hisse à la première place, mais avec un match de plus que Fontainebleau à égalité de points.

Créteil ne devra plus qu'à un miracle de sortir de cette zone qui mène à la relégation.

Quévilly stoppé

Les Normands avaient raison de craindre Beauvais qui tint le leader en respect après avoir mené à la marque par Quessada. Surprise aussi — par son ampleur — la victoire de Charleville sur Reims (3-0), les Carolopolitains ont dignement repris contact avec leur public. Surprise aussi la défaite de Dunkerque — avec Bourgeois — devant Calais qu'il recevait. Le titre de Champion, qu'il détenait, est bien perdu pour Dunkerque.

Rouen, le plus net vainqueur du groupe (4-0), a placé l'U.S. Normande sur la trappe de la descente d'où Charleville s'écarte.

Chaumont continue

Le leader de l'Est, Chaumont, a passé facilement le solide écueil, Sochaux, champion en titre.

Mais le F.C. Mulhouse l'imite encore et le « père » De Harder a marqué le but victorieux.

Dimanche prochain, à Chaumont, le F.C. Mulhouse jouera (devant un public record) le titre du groupe.

Etonnant les 9 buts enregistrés à Dijon, où deux fois menés à la marque Nancy remonta pour finalement l'emporter par 6-3.

Coup de chapeau au R.C. Strasbourg, record à la marque avec un 5-0 qui a stupéfié Besançon.

Les Chamois traqués

A 18 minutes de la fin, Pau bénéficia d'un penalty que Brotons transforma en unique but de cette partie que Niort perdait.

Heureusement, à la même heure, Clerton, de Rochefort, marquait le but qui faisait l'égalisation face à Montluçon. Ainsi les Chamois Niortais conservent une chance de rester leaders même si les hommes de Jurilli gagnaient leur match en retard.

Oui mais à surveiller Niort et Montluçon, on va se trouver tout étonné de voir Albi apparaître en tête. Voyez classement et faites pronostic sur la bataille des Albigeois.

Jurilli a dû maudire une fois encore Tempowski; ce Rochefort-Montluçon a dû lui rappeler des Saint-Eugène-Guyotville d'antan.

Un mot pour Brive qui a retrouvé la joie de gagner et le prouve.

« Baroufa » à Annecy

Nous avons gardé pour la bonne bouche le Groupe Sud-Est où tout est à faire en tête pour connaître le champion et rien n'est fait pour le dernier à descendre, encore que Draguignan en battant Hyères ait donné des cauchemars à Gaby Robert.

On attendait Ajaccio à Annecy où le stade éclata d'abord quand Guerrache rata le penalty d'égalisation et ensuite quand l'arbitre accorda, refusa, puis accorda encore le but égalisateur de Pavesi, le Corse d'Annecy. Discussions rageuses, partie arrêtée, effervescence, une véritable ambiance méridionale avec les cimes neigeuses pour témoins. Annecy a battu les records d'affluence et de recette, mais pas Ajaccio et comme Monaco gagne à Vichy, nous restons sur les mêmes positions, c'est-à-dire : ces trois premiers peuvent rester ou devenir leader.

Mais quelle chaude rencontre le 21 avril quand Monaco ira à Annecy.

Tout augmente

Avec le soleil, les spectateurs ont été plus nombreux, les recettes plus fortes et les buts ont suivi : 87 au total contre 72 dimanche passé, malgré un match de moins.

Les marqueurs ont été moins prolifiques, les meilleurs totalisant deux buts au maximum, c'est le cas pour Grégoire (Dijon), Chrétien et Vicq (Nancy), Heine (S.C. St.), Hartz (A.S. St.), Pruvost (Rouen), Baratto (Vichy), Triantafilos (Thiers).

Ont marqué sur penalty : Cotelle (Blois), Brotons (Pau), Baratto (Vichy), Rous (Montélimar).

Les maladroits ayant marqué contre leur camp sont :

Demko (U.S. Norm.) et Argilès (Vendôme).

sont : Demko (U.S. Norm.) et Argilès (Vendôme).

Dimanche prochain, 20 matches figurent à la journée de récupération qui va permettre au C.F.A. de descendre au-dessous de la cote d'alerte des 100 parties en retard. Ce qui pourra confirmer l'optimisme de M. Patrelle, le responsable du calendrier, qui a assumé les clubs, à la réunion spéciale de samedi passé : avant fin juin, tout sera terminé.

Tony ARBONA.

MONTREUIL. — Lanzoni, au centre, va marquer pour Montreuil l'unique but de la partie, malgré Reuillard (à gauche) (Photo Remy Giron.)

ANNECY. — Pavési vient de tirer le coup franc (67e). Risterucci, à droite, est battu. Dellasantina, à gauche, ahuri, tandis que Bertolucci, au centre, tente une vaine parade. Ce sera le but égalisateur pour Annecy, but qui provoqua une interruption de jeu de 9 minutes.

La journée par les chiffres

NORD

Beauvais (8)	1	Quevilly (1)	1
U.S. Norm. (11)	0	Rouen (2)	4
Dunkerque (3)	0	Calais (9)	1
Sedan (4)	1	Dieppe (6)	0
Auchel (13)	1	Aulnoye (5)	2
Charleville (12)	3	Reims (7)	0

Ex. : Audun (10)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	29	17	12	5	0	45	9
2. Rouen	28	20	13	2	5	37	15
3. Sedan	20	16	8	4	4	25	19
4. Dunkerque	19	16	9	1	6	45	24
5. Aulnôye	17	15	7	3	5	22	27
6. Calais	15	16	5	5	6	22	29
7. Dieppe	14	14	5	4	5	24	17
8. Reims	14	15	4	6	5	14	17
9. Beauvais	14	15	5	4	6	24	28
10. Aud.-le-Tiche	13	16	3	7	6	20	32
11. Charleville	12	17	4	4	9	20	30
12. U.S. Normande	11	17	3	5	9	15	35
13. Auchel	4	16	1	2	13	13	54

EST

Sochaux (7)	1	Chaumont (1)	3
F.C. Mulh. (2)	2	Wittelsh. (11)	1
R.C. Strasb. (3)	5	Besançon (10)	0
Dijon (5)	3	Nancy (4)	6
Thionville (13)	2	A.S. Strasb. (6)	3
Belfort (9)	2	A.S. Mulh. (12)	2

Ex. : Colmar (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	25	16	11	3	2	33	16
2. F.C. Mulhouse	22	14	10	2	2	22	6
3. R.C. Strasbourg	21	17	8	5	4	32	18
4. Nancy	19	15	8	3	4	24	18
5. A.S. Strasbourg	18	17	8	2	7	25	22
6. Dijon	17	17	8	1	8	31	33
7. Belfort	15	14	4	7	3	21	15
8. Sochaux	15	14	6	3	5	27	23
9. Colmar	15	15	5	5	5	15	16
10. Besançon	14	16	5	4	7	23	29
11. Wittelsheim	10	17	4	2	11	13	38
12. A.S. Mulhouse	8	14	2	4	8	20	30
13. Thionville	3	16	0	3	13	15	37

OUEST

St. Brestois (10)	1	A.S. Brest (2)	0
Montreuil (3)	1	Châteauroux (4)	0
Quimper (11)	1	Rennes (5)	0
Créteil (13)	1	Le Mans (6)	1
St-Germ. (7)	0	Orléans (8)	1
Blois (12)	3	Vendôme (9)	2

Ex. : Fontainebleau (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontainebleau	28	20	12	4	4	38	29
2. Montreuil	28	21	11	6	4	31	14
3. A.S. Brest	27	18	11	5	2	27	9
4. Châteauroux	21	20	9	3	8	34	23
5. Orléans	20	20	7	6	7	22	30
6. Rennes	19	19	8	3	8	28	24
7. Le Mans	19	19	7	5	7	26	28
8.St-Germain	18	18	7	4	7	23	24
9. Vendôme	17	20	4	9	7	27	32
10. Stade Brestois	16	21	5	6	10	19	32
11. Quimper	15	20	6	3	11	22	31
12. Blois	15	20	5	5	10	17	28
13. Créteil	13	20	3	7	10	21	31

SUD-EST

Vichy (9)	2	Monaco (1)	3
Annecy (3)	1	Ajaccio (5)	1
La Voulte (4)	1	Thiers (8)	2
Miramas (7)	3	Montélimar (5)	1
Gueugnon (11)	0	Chambéry (6)	2
Hyères (12)	0	Draguignan (10)	2
Pt-St-Louis (13)	2	Blanzy (14)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	31	22	13	5	4	44	20
2. Ajaccio	29	21	12	5	4	44	17
3. Annecy	26	18	12	2	4	42	20
4. Chambéry	21	20	8	5	7	26	24
5. La Voulte	21	21	7	7	7	22	21
6. Miramas	21	21	7	7	7	14	25
7. Thiers	20	19	7	6	6	24	31
8. Draguignan	20	20	7	6	7	22	26
9. Montélimar	20	22	8	4	10	30	37
10. Vichy	18	20	6	6	8	24	25
11. Gueugnon	16	18	5	6	7	23	25
12. Hyères	16	21	5	6	10	20	28
13. Port-St-Louis	15	23	4	7	12	17	37
14. Bl.-Montceau	12	20	2	8	10	21	37

SUD-OUEST

Pau (7)	1	Niort (1)	0
Rochefort (12)	1	Montluçon (2)	1
Albi (3)	2	Gironde (13)	0
Bergerac (5)	1	Bordeaux (4)	2
Tarascon (11)		Challans (6) (remis)	
Brive (16)	2	Châtellerault (9)	0

Ex. : Revel (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	28	21	12	4	5	28	23
2. Albi	27	21	9	9	3	23	20
3. Montluçon	26	20	10	6	4	43	29
4. Bordeaux	25	22	10	5	7	42	21
5. Pau	20	19	6	8	5	28	21
6. Bergerac	20	20	9	2	9	31	28
7. Challans	20	21	8	4	9	30	38
8. Brive	19	20	8	3	9	31	22
9. Revel	18	18	8	2	8	28	24
10. Châtellerault	18	20	6	6	8	26	28
11. Tarascon	17	19	6	5	8	24	36
12. Rochefort	15	21	4	7	10	18	30
13. Gironde	9	20	3	3	14	21	53

DANTS — TETINES
OLLA
tout articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

SAADI ABAT St-GERMAIN 3 MINUTES AVANT LA FIN

SAINT-GERMAIN. — Décidément le Camp des Loges continue de sourire aux Orléanais de l'Arago qui, sans complexe — ils avaient été pourtant battus 2 à 0 à l'aller — n'ont nul besoin pour triompher d'employer la manière...

Devant Saint-Germain qui avait pourtant pris un excellent départ grâce à sa plus grande vitesse d'exécution, il leur a suffit, en effet, sûrs de la maîtrise de leur trio défensif Chinestra-Drouet-Charbonnier d'attendre la fin de la belle mais stérile envolée de Saint-Germain ; celle-ci disparut, comme par enchantement de la scène, après la reprise.

On assista alors pendant de longues minutes à du jeu destructif, à d'incroyables passes à l'adversaire qui rendait, comme à plaisir, la politesse !

On s'acheminait ainsi vers un inexorable score vierge tant les attaques avaient été mises facilement jusque-là sous l'éteignoir.

Et tout en aurait été terminé si le drame n'était survenu à la 87e minute dans une action banale ébauchée par Charbonnier et parachevée par Saadi qui, d'un tir brossé des 25 mètres, parvint à tromper la vigilance de Corbel.

Et voilà comment, une fois de plus, Saint-Germain a perdu un match nettement à sa portée si ses avants avaient, tant soit peu, fait preuve de plus de précision et surtout de plus de netteté dans les tirs au but, hélas ! trop bien gardé par Chinestra.

A Saint-Germain, Quenolle, bien que moins brillant qu'à l'accoutumée, Gourgeon, Lepape et Menou, à Orléans, le tandem Saadi-Tayeb, Charbonnier, Chinestra et Drouet se montrèrent les meilleurs.

A. MARI.

MONTREUIL MEILLEUR QUE CHATEAUROUX

MONTREUIL. — On attendait beaucoup de cette rencontre entre deux équipes qui ont montré une réelle forme de fin de saison.

Et on doit regretter que l'entraîneur Laffont se soit privé volontairement de Gob et Marcellin, car malgré ses qualités d'organisateur, l'ex-international n'a pu trouver en attaque les puncheurs qu'il lui fallait. Bouyac était vraiment par trop esseulé.

Montreuil a joué avec sa générosité habituelle. Lanzoni, en dépit d'une légère entorse au genou, contractée au stage de l'I.N.S., marqua l'unique but du match (37e), concluant de la tête une superbe descente Eybert-Barrau-Valente.

Deux minutes plus tard, sur coup franc, Mebrouk et tête Barrau, Surray suppléait sur la ligne Reuillard battu.

Qu'importe, cette premièr emi-temps avait été excellent, et le public se réjouissait en pensant aux réactions possibles de Châteauroux qui obligeraient Montreuil à pousser encore plus à fond.

Hélas ! après le repos, on ne reconnut pas Châteauroux. La hargne n'est pas interdite, loin de là, mais elle se gâcha d'irrégularités qui obligèrent le calme M. Jennemann à avertissements et coups francs.

Montreuil obtint sept corners à zéro, et une magnifique détente de Reuillard sauva ses filets d'un magistral coup franc de Mebrouk à la limite.

En se privant de ses meilleurs attaquants, Châteauroux avait pratiquement abandonné toute ambition. La mauvaise humeur ne remplace pas les absents et ne bouche pas les trous.

D'autant plus dommage que le jeune Perrot, par exemple, avait fait preuve d'excellentes qualités quand son équipe songea uniquement à jouer au football.

Montreuil, beaucoup plus complet, a mérité sa victoire. On ne peut encore que regretter qu'il parte si tardivement.

Jean DUMONTIER.

CRÉTEIL A RATÉ SA DERNIÈRE CHANCE FACE AU MANS

CRETEIL. — Si Catala n'avait boxé avec Buadès, si le public n'était venu lui prêter main-forte, le match n'aurait pas été écourté et Créteil, qui étouffait littéralement Le Mans aurait pu marquer le but vainqueur.

Ce but, Créteil le méritait mais ne sut jamais comment le marquer, car il n'a toujours pas trouvé son meneur de jeu, le demi Catala, promu avant centre y fut décevant. Ce fut l'ailier Floquet, jouant arrière qui, de la tête, marqua le seul but parisien, c'est dire.

Il y avait aussi des inédits à Créteil, Barriault, un junior de valeur ; Nourry, confus ; Yip, plein de talent et le plus fort de son équipe, encore que ce terme ne puisse s'appliquer complètement à ce puzzle dominical Cristollien.

Le Mans avec un nouveau gardien, Lecomte — qui fauta sur le but mais fut bon — un rentrant, Nicolas, et handicapé par l'absence de Grillon commença bien pour faiblir dangereusement sur la fin. Vêtu qui ouvrit la marque, ne fit de bien que ce but immanquable donné par Buadès sur un plateau. Ce dernier fut le grand homme du match par sa technique et sa facilité, mais ses co-équipiers ne le soutinrent jamais.

Gabet mit de l'ordre dans les lignes arrières où seul Rodriguez tira son épingle, mais l'ensemble s'effrita au fil des minutes et avec un seul attaquant digne de ce titre Créteil aurait enlevé ce match si important pour son avenir.

Hamelin, Salitra, Floquet, Yip, Bril Pardoux furent les seuls à émerger dans cet ensemble parisie nqui joua avec plus de cœur que de technique.

Tony ARBONA.

CALAIS A RÉPÉTÉ LE BUT VAINQUEUR

DUNKERQUE. — Les Calésiens sont rentrés au vestiaire avec le sourire entendu du monsieur qui a joué un bon tour au voisin. Ils ont laissé, en effet, le voisin dunkerquois bâtir le jeu et marquer le seul but du match, un but préfabriqué, si l'on peut s'exprimer ainsi ; car il découle d'une manœuvre minutieusement répétée au cours de l'entraînement du jeudi : un centre à ras de terr ede Damman, de l'aile gauche, une feinte de reprise de Thorez, ouvrant la voie à Debusche embusqué.

« C'est exactement le but que nous avions médité, nous assura Albert Dubreucq. Mais, à l'entraînement, il arrivait une fois sur deux que Thorez laissât passer la balle entre les jambes sans que personne fût en position de tir derrière lui. Cette fois, Debusche est arrivé à temps. »

Bien sûr, l'entraîneur calésien admet la supériorité technique des Dunkerquois qui s'assurèrent les initiatives les trois quarts du temps: « Mais cela les avance à quoi ? Nous avons battu Dunkerque avec les armes qui nous ont toujours réussi devant lui : une défense renforcée et des renversés en profondeur. Qu'ils aient échoué sur notre mur au lieu de passer par la bande, ils ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. »

Voilà, résumée d'un mot très pertinent, toute l'histoire de ce débat sans panache. Dunkerque s'est obstiné à frapper à une porte murée au centre, sans jamais songer à prendre l'escalier de service. Bourgeois promena son « gorille » Oswarzak de droite à gauche, les autres se confinèrent dans un petit football démonstratif, à l'exception de l' « avant de poche » Seeten, le seul qui donna réellement l'impression de pouvoir se frayer un chemin dans la masse des « canaris ».

Admettons que Dunkerque n'ait pas eu de chance en certaines occasions, notamment quand Grabowski se trouva seul devant un but calésien gardé par le demi Duville qui dévia miraculeusement du pied. Mais cela ne saurait constituer une excuse absolutoire à la faillite actuelle de cette cavalerie jusqu'alors si percutante. Il fut un temps où Dunkerque savait se créer les espaces libres que l'adversaire ne cherchait qu'à boucher Ce temps reviendra-t-il avec la rentrée du fameux tandem intermédiaire Degans-Vandyk ? Nous y croyons dur comme fer ! Et cela dit, un grand coup de chapeau au gardien Forcioli, à Labre, Oswarkak, Duville et Debusche, qui sont les principaux artisans de ce succès calésien, quelque peu inespéré.

Maurice BURNOD.

ANNECY A TOUT RATÉ MÊME UN PÉNALTY

ANNECY. — Il est regrettable que la F.F.F., pour un match de cette importance, ait cru bon de déléguer un candidat arbitre fédéral, le malheureux M. Tellier, pour diriger une pareille empoignade. En effet, lors du fameux coup franc indirect qu'il accorda au onze d'Annecy à la 67e minute et que transforma victorieusement le capitaine Pavési, on crut bien qu'i allait être débordé ; tiré par les uns, aspiré par les autres, conseillé par ses juges de touche, sermonné par le délégué de la Ligue du Lyonnais, M Cabaud, le pauvre semblait incapable d'espérer remettre la balle au centre du terrain Finalement, il réussissait à se dégager, mais les palabres avaient duré neuf minutes et l'ambiance terriblement monté sur le terrain et ses alentours.

Que s'était-il donc passé ?

Della-Santina, principal intéressé puisqu'il se trouvait sur la trajectoire du tir, jurait ses grands dieux que la balle ne l'avait pas touché en rentrant dans les filets de l'extraordinaire Risterucci. Le juge de touche, bien placé, se précipitait alors pour prétendre le contraire, et ce fut là le drame, puisque sur le shoot annecien, M. Tellier avait tout d'abord refusé le point.

Où était la vérité ? Nul ne le saura jamais, tellement l'action fut rapide et les esprits échauffés. Mais pour le F.C. Annecy, l'affaire était belle puisqu'elle lui permettait d'égaliser après avoir lamentablement gâché un penalty par Guerrache à la 42e minute C'était dommage, car en deuxième mi-temps, il domina très nettement le onze ajaccien devenu prudent et qui faisait tout pour préserver sa maigre avance acquise par Taverni dès la 18e minute à la suite d'un excellent échange de balles entre Alfonsi et Mérouri.

Les Insulaires méritaient ce point car jusque-là, ils avaient construit le meilleur football grâce à l'omni-présence au centre du terrain du tandum Chahuzac-Pariggi, tâche facilitée par une baisse sensible de régime de Diop, cheville ouvrière de la défense savoyarde. Mais même sans cela, nous persistons à croire cependant que le match était à la portée du F.C. Annecy, tant les occasions qu'il se créa furent excellentes et nombreuses. Nous n'en voulons pour preuve que ces actions de Guerrache aux 31e minutes (tir s'écrasant sur la verticale) et 38e minute (nouveau shot mais celui-là victorieux et parfaitement valable). Malheureusement, il fut refusé et cependant, sans vouloir trop encore accable M. Tellier, un véritable arbitre aurait senti le but et laissé jouer la règle à l'avantage au lieu de siffler un coup franc qui allait s'avérer négatif.

Que penser encore de ces trois tirs de Sanchez (66e, 82e et 83e minutes) qui devaient s'en aller au fond des filets, si le demi annecien avait su garedr le contrôle de ses réflexes ? Le onze de Golinski a laissé passer hier une belle chance de s'octroyer définitivement le titre du Sud-Est. Il a certes bien joué, mais il lui a manqué ce petit rien qui rend une équipe irrésistible, quel que fut son cas en début de saison. Quant aux Corses, leur performance est brillante, en somme, le nul est équitable, mais il a un goût d'amertume pour les Savoyards.

H. GERLIER.

MONACO A SOUFFERT POUR BATTRE VICHY

VICHY. — Alors que les fêtes du Carnaval abttaient leur plein dans le centre de la ville, au Stade municipal baigné de lumière, le R.C. Vichy et le leader Monaco tentaient, le premier, de confirmer sa victoire aller, et Monaco de prendre sa revanche.

C'est Monaco qui réussit dans son entreprise, avec pas mal de difficultés, d'ailleurs : sévèrement marqué par Bernardin, Saar ne put déclencher son fameux shot, mais ses partenaires furent plus heureux, puisqu'ils marquèrent à trois reprises.

Pourtant, à la 80e minute, les deux équipes étaient encore à égalité : Vichy avait ouvert la marque à la 25e minute par Baratto, et Monaco n'avait pu égaliser qu'à la 58e minute, par Girod.

Le suspense augmentait lorsque Baratto donnait, sur penalty, l'avantage aux locaux (67e). Mais Monaco, avec Mistre, arrière central, et Resca, arrière, montrera que ce but de retard était loin de lui couper bras et jambes.

Très complet dans toutes ses lignes, Monaco allait alors faire souffrir la défense vichyssoise : le gardien Tourret eut beau faire des prodiges, il dut s'incliner sur deux coups francs : à la 80e minute, sur deux coups francs : à la 80e minute, sur une tête de Guillas. Criant au hors-jeu, les joueurs de Vichy allèrent consulter l'arbitre de touche, en prenant à témoin le directeur de jeu, M. Braillon. Rien n'y fit, et celui-ci indiqua le centre du terrain, ce qui assurait, de justesse, la victoire du leader actuel.

G. SENNERET.

CHAUMONT A DAVERIO QUI MANQUE A SOCHAUX

SOCHAUX. — « Il n'y a rien à dire. Ils sont bien plus forts que nous. Ils sont plus complets, jouent vite et précis. »

Harassé, l'entraîneur Paul Barret, qui pouvait envier son homologue chaumontais, résumait ainsi son impression sur Sochaux-Chaumont.

En effet, Flamion, qui était assis sur le banc de touche, avait pu constater cette supériorité évidente qui justifie le classement actuel de ses hommes. Face à son ex-coéquipier Nungesser, Paul Barret avait dû rechausser les souliers à crampons et goûter l'amertume de la défaite.

Les Lionceaux traversent une saison de transition. Réussir à rassembler les titulaires du onze fanion devient un véritable tour de force. Il y a trop de militaires à l'effectif. Dimanche encore deux d'entre eux étaient consignés pour raison sanitaire. L'international junior Dalgremont joua nettement en-dessous de ses moyens, ce qui n'arrangeait pas les choses. Galmiche évolua avec une lourdeur décourageante. La défense, par ses erreurs, permit au leader d'obtenir ses trois buts. L'attaque, imprécise, se précipite quand il faut construire et marque le pas au moment où il faudrait accélérer !

C'est pourquoi le succès de Chaumont fut tout à fait logique. Avec un esprit de joueurs engagés dans une confrontation de Coupe de France, les élèves de Flamion ne ménagent pas leurs efforts et pratiquent un football de mouvement dans lequel Daverio tient le rôle de chef d'orchestre. Les dirigeants francomtois qui se souvenaient d'un passé récent où l'ex-Troyen souhaitait porter la casaque jaune, constataient la prodigieuse activité de ce capitaine. Toujours à la pointe du combat, Daverio donne l'exemple, pate de sa personne en tous les instants, place, distribue et tire avec puissance et précision, ce qui ne gâte rien.

Chez les Lionceaux, il reste à dénicher un vrai meneur de jeu, à combler le vide laissé par Guy et par le Luxembourgeois Schmit. La rentrée satisfaisante de Godi à l'aide droite et la combativité de Gouttes ne suffisaient pas à l'attaque sochalienne pour qu'elle puisse rendre coup pour coup.

J.-M. MAULPOIX.

BEAUVAIS ET DOSSOU ONT FAIT TREMBLER QUEVILLY

BEAUVAIS. — L'équipe chère à Antoinette doit une fière chandelle au Beauvaisien Sylvestre Dossou. Grâce à une insigne maladresse de ce dernier, il est probable que Quevilly aura connu à Beauvais sa première défaite de la saison en championnat. En effet, il y avait à peine dix-huit minutes de jeu, le score était de un but partout, le premier marqué par Beauvais, grâce à un excellent ras-de-terre de Quessada, et l'autre par une belle reprise de la tête du Quevillais Meyer, cela en cinq minutes, lorsque Dossou était en possession du ballon, il partait en slalom, évitait deux défenseurs venus pour le contrer, et poursuivait sa course balle au pied, quand le goal Defosse sortait opportunément.

Il plongeait, mais Dossou astucieusement l'évitait aussi et se trouvait ainsi devant la cage vide des « canaris ». Le but était immanquable. Hélas, Dossou, on ne sait trop comment, s'y prenait si maladroitement, qu'il poussait le ballon au ras du poteau, mais à l'extérieur.

On imagine la cruelle déception du nombreux public, venu pour voir son équipe favorite venir à bout du leader : Quevilly.

Le brave Dossou était tout aussi marri que déçu, voire même humilié. Il le fut encore en seconde mi-temps, quand, à la soixante-dixième minute, reprenant un excellent service de Desgranges, sur coup franc, d'un superbe « heading », il battait Defosse, mais le but fut annulé, car entre-temps Robert, l'arrière droit beauvaisien, monté à l'attaque, avait commis une faute d'obstruction sur un défenseur normand. Ce même Robert, d'ailleurs, devant sauver Beauvais à la quatre-vingt-deuxième minute, en dégageant sur sa ligne de but une balle que Lefèvre, son ancien camarade de l'équipe sedanaise avait shootée !

Jacques ANTIQUET.

MIRAMAS A GAGNÉ LE MATCH A NE PAS PERDRE

MIRAMAS. — Miramas était supérieur à Montélimar lorsque l'arbitre, M. Cafnoun, siffla un penalty très sévère contre Miramas, à la suite d'une charge de Miretto sur Peyroche, et après que Rous eut transformé ce penalty à la 80e minute, on crut que les Montiliens de Claude Abbes allaient obtenir le nul.

Il n'en fut rien, car Méano, à la 80e minute, à la suite d'une très belle action personnelle, inscrivit le 3e but local et anéantissait ainsi les espoirs des visiteurs.

Les locaux dominèrent nettement en seconde mi-temps.

La première mi-temps fut égale dans son ensemble, les Montiliens construisirent le meilleur jeu fait de passes courtes, grâce à Peyroche et Daumas qui lançaient en profondeur le redoutable avant centre Golengo.

Ce dernier fut cependant bien tenu par Blanc.

Et la mi-temps se termina sur le score nul de 0-0, après qu'un tir de Méano s'écrasa sur la transversale.

La deuxième mi-temps, par contre, fut nettement à l'avantage des locaux grâce à une plus grande rapidité dans l'action, et aussi à l'action prépondérante de leur demi-aile Miretto et de Chiris, ce dernier se montrant le meilleur homme sur le terrain.

Et c'est ainsi que Tassy et Prévot concrétisèrent de très belle façon cette supériorité.

Et c'est miracle si le score ne fut pas plus élevé !

Grâce à cette victoire, Miramas est assuré de son maintien en C.F.A., ce qui est tout de même très honorable pour de nouveaux promus.

M. GIBERT.

PAU A ENFIN SATISFAIT SON DIFFICILE PUBLIC

PAU. — Le football à Pau vient de prendre un tournant, puisque les deux clubs, le F.C. Pau (C.F.A.) et Bourbaki de Pau (Ligue du Sud-Ouest, division promotion) ont jumelé leurs deux matches sur le même stade. Excellente idée, car Bourbaki, un vieux club qui a son carré de fidèles et de mordus, tandis que le F.C. Pau qui instrumente en division supérieure gagne peu à peu des supporters.

La qualité du spectacle présenté fut brillante, même si Niort paraissait traîner comme un boulet l'absence de son entraîneur-joueur Burda.

Les Palois, peut-être dopés par le soleil printanier et l'herbe verte, mais survoltés surtout par la présence d'un public exigeant et peu compréhensif parfois lorsqu'il s'agit de balle ronde, se hissèrent au niveau des leaders malgré les exploits de Lagrange dans les bois, Basile au poste de demi centre, et de Michel au milieu de la ligne d'attaque.

Le public ne reconnaissait pas son onze béarnais et fut stupéfait d'admiration. C'était la première fois.

« Ah ! s'ils jouaient chaque dimanche ainsi ! Voyez l'aisance de Fortani, l'équilibre de Roméo, la vaillance de Brotons... Voyez comme ils savent maintenant changer de rythme et de vitesse... »

De fait, chacun y mit du sien et ce fut finalement du beau travail collectif. A l'issue du match, Pau avait battu le leader (1-0). Et le portier Vignau qui, de sa cage, peut peut-être enregistrer plus facilement que les autres joueurs les sarcasmes du public, déclarait triomphant :

« Cette fois, nous avons eu le public avec nous ! »

Mais une douce voix s'est élevée près de lui :

« Oui, parce que, aujourd'hui, vous l'aviez bien mérité. »

Jean BRUNO.

NANCY A ASSOMMÉ UN MÉCONNAISSABLE DIJON

DIJON. — On ne s'attendait certes pas à une aussi nette défaite (6-3) des amateurs de Pierre Danzelle, qui le laissa sans voix ni réaction : **« Je ne comprends pas,** déclara-t-il plus tard au vestiaire, où planait un silence de mort ; **ça tourne rond pendant 20 minutes et puis ça craque sans raison. C'est à désespérer... »**

Personne n'a compris cette subite baisse de régime et cette désorganisation de Dijon qui domina à outrance 40 minutes durant (les premières) une équipe de Nancy, jeune mais paradoxalement lente à se mettre en action ou plus exactement au rythme C.F.A.

Certes, les Dijonnais peuvent invoquer l'excuse du claquage de leur demi-centre Marion, qui dut s'exiler à l'aile gauche en seconde mi-temps, mais ce n'est pa ssuffisant pour expliquer cet écroulement

Dominé en première mi-temps, Nancy fut impitoyable en seconde, au cours de laquelle il donna une véritable leçon de football efficace aux Dijonnais qui n'avaient rien d'une équipe de C.F.A., loin de là. Prenant constamment de vitesse une défense flottante et désorganisée, le quintette offensif nancéen fit feu des quatre fers, aidé en cela par une très mauvaise « vista » du gardien dijonnais Coi remplaçant le titulaire Roy depuis deux dimanches. Celui-ci fut, en effet, relégué en réserve parce qu'il joua très mal contre Belfort...

En résumé, Dijon fut étouffé par le style direct et l'opportunisme des hommes de Buchamil, qui ont laissé l'impression la meilleure d'une équipe bien équilibrée dans toutes ses lignes et qui aura son mot à dire dans la phase terminale du groupe Est, en tête du classement.

R. HERIOT.

LE STADE BRESTOIS AVAIT BESOIN DE VAINCRE

BREST. — On aura beaucoup plus parlé de cette seconde manche du fameux derby brestois dans la semaine qui précéda son déroulement qu'on en parlera à son issue. En prévision du match de quart de finale que son équipe disputera dimanche contre Toulon, Martial Gergotich avait décidé de laisser au repos quatre de ses joueurs premiers pour la rencontre contre le Stade brestois.

Cette prise de position fut diversement commentée dans le Finistère bien que la valeur des réservistes « bleus de France » donnât toute quiétude quant au bon comportement de l'ensemble. Et finalement ceux qui avaient fait la fine bouche rallièrent le Stade de l'Armoricaine qui fit son plein de spectateurs qui n'eurent finalement pas à le regretter, bien que le niveau technique de la rencontre fût simplement moyen.

En fait, la victoire a souri aux hommes qui l'ont le plus désirée, en l'occurrence les Stadistes qui évoluaient pour la dernière fois cette saison sur leur pelouse et qui avaient un impérieux besoin des deux points.

En face, l'état d'esprit n'était pas le même. On pensait sans doute surtout à la Coupe, mais il n'en demeure pas moins que, dans le feu de l'action, les « bleus de France » souhaitaient dans leur orgueil réagir violemment quand le danger se fit sentir Et d'entrée, Bergot, Piriou et Belin s'avérèrent entreprenants.

Malheureusement, le dernier nommé, à la suite d'un claquage à la cuisse dès la 4e minute, ne fut plus d'aucune utilité pour les locaux par la suite. Malgré ce handicap, les Brestois se ménagèrent les plus franches occasions au cours de la rencontre puisque deux sots violents décochés par Waldmann à la demi-heure, puis par Fudala — deux minutes avant qu'il ne mette à profit un long service de Sicha (78e minute) pour marquer l'unique but de la rencontre — avaient été renvoyés par la barre.

Sans doute, à la 15e minute, Jacques, le capitaine de l'A.S. Béiste, n'avait pu transformer un penalty accordé sur faute de main par son collègue stadiste Bergot expédiant le ballon au-dessus du portique.

Il convient de préciser également que sur l'un des rares débordements réussis par Meynard en petite forme, Louis avait sauvé la situation de justesse.

Ce match fut aussi celui des maladresses, les avants de pointe dans l'un comme dans l'autre clan ayant parfois trop atermoyé avant de saisir leurs chances. Et c'est ainsi que le forcing terminal des « bleus de France » n'était pas payant.

M. LE PAGE.

L'A.S. DES BRULEURS FRANCIA DE ROUEN VISE UNE NOUVELLE FOIS LA COUPE CORPORATIVE

L'A.S. Francia-Sports de Rouen ; à genoux, de gauche à droite : **Chenen, Mismetti, Malherbe** ; entraîneur-joueur et capitaine, **Zabriewicz, L. Marafon** ; debout : **Petit, J. Marafon, Bocquillon, Combrexelle, Moulin et Decorchémont.**

ROUEN. — M. Georges Coutisson, président de l'Association sportive des Brûleurs Francia de Rouen, souhaite évidemment que ses joueurs qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe Nationale corporative accèdent aux demi-finales et à la finale pour renouveler si possible leur succès de mai 1961 qui avait vu les Normands rentrer dans la Ville-Musée avec la Coupe des Corpos.

Les éléments du club rouennais — entraînés par Claude Malherbe depuis octobre 1959 — travaillent aux ateliers du président Coutisson, constructeur des Brûleurs Francia.

Aussi, l'équipe fanion, qui comprend des internationaux dans ses rangs, est-elle homogène. Elle n'a guère changé de visage depuis trois années. Cette saison est venu dans ses rangs un seul nouveau : le Rouennais Chenen.

Le palmarès du club rouennais est éloquent quoique ses titres soient récents. Résumons-les : champions de Normandie en 1960, 61 et 62 ; tenants de la Coupe de Normandie pendant les mêmes années en Coupe Nationale corporative ; les coéquipiers de l'entraîneur-joueur international Malherbe ont été demi-finalistes en 1960, champions de France en 1961, quarto-finalistes en 1962 et pour l'instant 1963.

Entouré de Michel Marchand, vice-président, Jacques Petit, secrétaire général, et Honoré Picard, trésorier général, le président du club au maillot bleu ciel, short bleu marine et bas rayés bleu marine et bleu ciel, dispose d'un effectif dont la moyenne d'âge est de vingt-sept ans.

Gardien de but : Combrexelle, 27 ans, tourneur.

Arrières : Petit, 27 ans, chef du service achat ; Decorchemont, 27 ans, chef du service après-vente, international ; Bocquillon, 28 ans, chef de chaîne de montage.

Demis : Marafon, 27 ans ; chaudronnier ; Moulin, 28 ans, rectifieur, international.

Avants : Chenen, 26 ans, monteur, ou Routier, 30 ans, rectifieur ; Malherbe, 29 ans, dessinateur, international ; Mismetti, 23 ans, monteur ; Zabkiewicz, 27 ans, chef de chaîne de montage ; Marafon Louis, 28 ans, chaudronnier.

Ces joueurs défendront les couleurs du club rouennais dans les quarts de finale de la Coupe Nationale corporative (édition 1963).

Les protégés du président Georges Coutisson ont des références en face des clubs de division d'honneur de Normandie qu'ils ont battu à l'exception d'un (qui confirme la règle) : Le Havre A.C., vainqueur par 2 à 1, aux demi-finales et à la finale pour renouveler si possible leur succès de nombreuses victoires !

Jean RAVENEL.

Les meilleurs buteurs du C.F.A.

17 BUTS : Saar (Monaco).

16 BUTS : Bourgeois (Dunkerque), Taverni (Ajaccio).

15 BUTS : Legrand (Fontainebleau), Lefebvre (Quevilly), Bouyac (Châteauroux), Sudre (Annecy).

14 BUTS : Coustou (Bergerac), Hivert (Montluçon).

12 BUTS : Alfonsi (Ajaccio), Giamarchi (Annecy).

11 BUTS : Golengo (Montélimar), Baratto (Vichy).

10 BUTS : Coat (A.S. Brest), Ben Halima (Dijon), Borella (Challans), Lanzoni (Montreuil), Saoumah (Brive), Duhayot (Bordeaux).

9 BUTS : Sallard (Bordeaux), Vicq Nancy), Delorme (Rennes), Magistri Gueugnon), Peretti (Monaco), Quilliot (Dunkerque).

8 BUTS : Hodonou (Diepe), Rubini (Chaumont), Ravier (Blanzy), Michel (Niort), Nicot (Niort), Vignaud (Châtellerault), Gob (Châteauroux), Grabowski (Dunkerque), Fort (F.C. Mulhouse), Kervel (Dieppe), Dubuche (Calais), Plaziat (Albi), Triantafilos (Thiers).

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

CONFIDENTIEL

● La réunion des Clubs du C.F.A. a vu cette chose extraordinaire : le représentant d'Ajaccio déclarer que son club était tenu à l'écart de tout le processus proposé par la Ligue Corse pour un deuxième club et les sacrifices financiers en découlant.

Tout cela parce que la Ligue siège à Bastia qui ignore Ajaccio.

● L'Abbé Gehl devait dire ensuite, parlant de Mᵉ Lévy, porte-parole d'Ajaccio :

— Je ne comprends pas comment on peut continuer à aimer sa fille qui a épousé un garçon qui ne fait qu'enguirlander son beau-père...,

...car Mᵉ Lévy est le gendre de Mᵉ Zucarelli, le président de la Ligue Corse.

● Peut-être l'Abbé Gehl était-il agacé d'avoir entendu Mᵉ Lévy, s'adressant au président Chiarisoli, le féliciter, au nom des Corses de son élection et concluant :

— Vous avez notre bénédiction... L'avocat Lévy confondrait-il la robe avec la soutane ?

● Du même représentant Corse :

« La présence du club corse apporte aux autres clubs un total de 1 million de Corses comme spectateurs supplémentaires quand Ajaccio se déplace. »

Comme Ajaccio se déplace 13 fois, ça fait tout simplement un supplément de 77.000 spectateurs par match.

On comprend alors la nécessité du stade des 100.000 places.

● M. Belletête (Orléans), prône la licence « B » pour supprimer les « pigeons voyageurs » et apprend à toute l'assemblée que les joueurs amateurs sont payés ?

Il demanda aux clubs s'ils connaissaient des équipes ne payant pas.

Seul Audun-le-Tiche leva la main.

● Gilbert Mille (Quevilly), contre Orléans en déclarant qu'avant de « punir les joueurs qui ne prenaient pas l'argent de force dans les poches de leurs dirigeants, il fallait surtout changer l'état d'esprit de ces dirigeants ou les sanctionner ».

Un ange passa...

● M. Martial fut étonné de ne pas avoir eu à briser des lances contre ses habituels contradicteurs.

Le spécialiste des Commissions, fit sourire quand il affirma que les délégués de la Ligue Professionnelle, à celle de classification des Amateurs, avaient « enterré ladite Commission ».

Evidemment, les Amateurs classés auraient coûté plus cher aux clubs pros.

● Quevilly avait proposé de partager les recettes : 80 et 20 % pour le visiteur. La majorité a été contre.

— Bien sûr, Quevillé, c'est le Reims des Amateurs... ont susurré les opposants.

Ce qui a satisfait Gilbert Mille qui a simplement lancé :

— Vous êtes tous des égoïstes.

CENTRE

Vandooren quittera Tours

BLOIS. — Le Conseil de la Ligue du Centre se réunira dimanche prochain à Glen. Il aura plusieurs importantes questions à son ordre du jour, entre autres la préparation de la future saison.

● Le F.C. Tours a décidé de se passer des services de son entraineur Jules Vandooren, pour la prochaine saison. Actuellement l'ex-international est toujours tourangeau, mais on ne sait encore qui lui succédera.

● En triomphant de Châteaudun (2-0), Montargis a renoué avec le succès, et cette victoire est d'autant plus précieuse pour les Montargois que Bourges, leur plus sérieux adversaire, n'a fait que match nul avec Glen.

● En cette journée, les marqueurs de buts ne se sont pas tellement signalés en Division d'Honneur, puisque trois résultats nuls ont été enregistrés sur le mê'me score de 0 à 0 Six buts étant marqués au total, contre deux encaissés.

● Si en Promotion d'Honneur la Berrichonne de Châteauroux a obtenu face à Bourges le gros score du jour, Saint-Pierre et Vendôme se sont à nouveau imposés, et rien n'est donc joué pour l'accession en Division supérieure.

● Pithiviers et Jargeau ont remporté deux beaux succès face à Romorantin et Blois deviennent les seuls leaders du groupe nord de promotion ; dans le groupe sud, le C.E.S. de Tours conserve l'avantage, tandis que Bangy rejoindra l'an prochain le championnat de première division en district. — **G. RENARD.**

FRANCHE-COMTÉ

Même vaincu Audincourt reste le mieux placé

MONTBELIARD. — Le derby Audincourt-R.C.F.C. tint sa promesse dans la cité bisontine. Survenant quinze jours après le match aller qui s'était soldé par le partage des points sur le score de 3-3, il fut également très serré. Les Forgerons s'inclinèrent de justesse en encaissant le seul but du match. Malgré cette honorable défaite, Henri Steiner et ses hommes qui, en onze matches, n'en jouèrent que trois à domicile, restent premiers au goal-average et grands favoris dans la course au titre.

● Bien que Morez-U.S. Belfort n'ait pu se dérouler sur le terrain jurassien, toujours enneigé, les Lions restent co-leaders avec Audincourt, le R.C.F.C., ainsi que Valentigney après sa victoire sur Lons--le-Saunier.

● Deux mal classés totalisèrent et l'emportèrent sur le même score de 4-3 ; d'abord Champagnole vainqueur de Tavaux, puis Luxeuil, la lanterne rouge, qui a défait Delle.

● Quand les clubs de Belfort et de l'U.S. Tavaux connaitront-ils le résultat exact de leur match du 9 décembre ? Le 12 janvier, la ligue régionale ôtait à l'U.S. Tavaux les 2 points de sa victoire. Motif : les Jurassiens avaient incorporé un joueur suspendu. Tavaux en appela à la Fédération nationale qui annula la décision francomtoise et décida de faire rejouer le match. Or, la Ligue francomtoise, qui ne s'avoue pas vaincue, va à son tour saisir la Fédération... — **J.-M. MAULPOIX.**

LORRAINE

Moyeuvre trébuche pour la seconde fois !

NANCY. — Le piennois Louis Gasparini, blessé au début de saison, a repris l'entrainement et compte effectuer sa rentrée très prochainement.

● Les éliminatoires du concours du jeune footballeur auront lieu à Tazailles pour la Meurthe Nord ; Merlebach pour la Moselle Ouest ; Metz pour la Moselle Est ; Eloyes pour les Vosges ; Bar-le-Duc pour la Meuse ; Dombasle pour la Meurthe Sud.

● Moyeuvre qui paraissait être un solide leader en honneur, a été battu sur son terrain par Blénod. Woeffel, le goal des visiteurs, découragea les attaquants locaux en première mi-temps et les deux briscards de Blénod : Bijard et Zeck firent le reste.

● Creutzwald, dont on attendait le retour au championnat avec curiosité, a été également battu à domicile. C'est encore Tacconi qui réussit le seul but de la partie pour Longwy.

● Algrange, un autre outsider du championnat, a été contraint de partager les points avec Merlebach qui, grâce à son eutraineur Georges Sesia, égalisa in extremis.

● De son côté, Jarny prenait le meilleur sur Stiring, le jeune Camuzet s'affirmant comme un des plus sérieux espoirs de Nuic.

● Au classement de la meilleure attaque, Blénod est en tête avec 2 points d'avance sur son vaincu Moyeuvre. Chez les promotionnaires, Verdun se cramponne à la première place dans le groupe I, et Toutey conserve dans le groupe II la tête, avec 5 points de mieux que le F.A. spinalien.

LYONNAIS

Lyon piétine

LYON. — L'intérêt du Championnat rebondit alors que l'Olympique Lyonnais semblait presque assuré du titre en raison de son avance. Saint-Etienne est en train de remonter son handicap. En effet, alors que les Stéphanois grâce à leurs réalisateurs Masson, Balboa (2) et Jacquet l'emportèrent nettement sur Vénissieux qui ne tint qu'une mi-temps (un but de Bertolini), Lyon, lui, ne put que partager les points avec Grenoble.

● Les Rhodaniens handicapés par une longue inaction et l'absence de Duffez et Akelian retenus en équipe professionnelle, ont manqué de réussite car ils se virent refuser un pénalty et tirèrent une fois sur la barre.

● Villefranche s'est montré, lui, particulièrement efficace aux dépens de Moutiers : chose curieuse, tous les buts (7) furent inscrits en deuxième mi-temps, dont 4 en 13 minutes : Papas, Vicente (3), Piechoviak (2), furent les buteurs Caladois (?) alors que Ninel sauva l'honneur savoyard sur penalty.

● Alors que le Mont-Blanc a réussi à arracher le nul à Faucigny, le F.C. Lyon remonte, lui, la pente et, bien que jouant une mi-temps à 10 (Coste étant blessé) il s'est imposé devant La Rochette, grâce à Borodine, bien soutenu par Grousseau et Guérin, les dernières recrues dont c'était les débuts avec leur nouvelle équipe.

● En promotion, l'Olympique Lyonnais toujours invaincu après 14 matches, semble assuré de la montée en catégorie supérieure, tout comme Le Coteau, alors que Rumilly possède également une belle chance. — **L. RIVIERE.**

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

F.C. Colmar (5)	0	Mutzig (1)	3
Schiltigheim (3)	3	F.C. Strasb. (2)	2
Graffenst. (12)	2	Hegenheim (4)	1
Guebwiller (6)	3	Haguenau (8)	2
Wittenheim (7)	4	Sundhoffen (10)	1
Staffelfelden (9)	3	Huningue (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	21	12	9	3	0	30	5
2. Schiltigheim	16	11	7	2	2	23	14
3. F.C. Strasbourg	15	12	7	1	4	21	16
4. Guebwiller	14	12	6	2	4	20	13
5. Hegenheim	13	12	5	3	4	22	11
6. Colmar	13	12	5	3	4	16	19
7. Wittenheim	11	12	4	3	5	20	23
8. Staffelfelden	10	12	4	2	6	22	36
9. Haguenau	8	12	3	2	7	18	21
10. Graffenstaden	7	11	2	3	6	12	26
11. Sundhoffen	7	12	2	3	7	17	23
12. Huningue	7	12	3	1	8	18	32

AUVERGNE

Moulins (10)	2	La Combelle (1)	0
Cournon (2)	4	St-Flour (4)	0
Vauzelles (3)	0	St-Georges (7)	0
Massiac (9)	2	Montferrand (6)	1
Brassac (12)	2	Imphy (8)	2
Riom (11)	1	Decize (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Combelle	40	17	8	7	2	24	14
2. Cournon	39	16	9	5	2	34	17
3. Vauzelles	35	15	7	6	2	26	16
4. Saint-Flour	32	15	6	5	4	26	22
5. Decize	31	15	7	2	6	28	24
6. Saint-Georges	31	16	4	7	5	18	23
7. Imphy	31	17	5	4	8	22	24
8. Montferrand	30	15	5	5	5	19	20
9. Massiac	29	17	5	2	10	18	35
10. Moulins	27	14	4	5	5	21	18
11. Riom	25	14	3	5	6	19	22
12. Brassac	22	15	2	3	10	22	42

BOURGOGNE

Sanvignes (2)	2	Louhans (1)	0
Avallon (4)	0	Châtillon (13)	0
Blanzy (9)	1	Mâcon (5)	3
Chalon (6)	1	Ch. Dijon (10)	1
Cuiseaux (7)	5	Auxerre (11)	1
Le Creusot (8)	1	Beaune (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans	26	16	12	2	2	33	13
2. Sanvignes	20	16	8	4	4	36	22
3. Mâcon	18	16	6	6	4	25	24
4. Cuiseaux	17	15	7	3	5	28	21
5. Avallon	17	15	7	3	5	22	19
6. Gueugnon	16	14	6	4	4	23	18
7. Chalon	16	14	4	8	2	21	17
8. Le Creusot	15	15	4	7	4	25	26
9. Ch. Dijon	11	16	4	3	9	37	37
10. Beaune	10	14	4	2	8	16	26
11. Châtillon	10	14	3	4	7	11	26
12. Blanzy	10	15	3	4	8	15	30
13. Auxerre	10	16	4	2	10	21	34

CENTRE

FSF Bourges (1)	0	Gien (4)	0
Amboise (2)	2	Issoudun (8)	1
Montargis (3)	2	Châteaudun (11)	0
Tours (5)	2	Salbris (10)	1
Orléans (8)	0	Blois (6)	0
St-Aignan (12)	0	Chartres (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.S.F. Bourges	26	19	11	4	4	50	22
2. Amboise	24	17	11	2	4	32	23
3. Montargis	23	16	11	1	4	31	17
4. Gien	21	17	8	5	4	31	19
5. Tours	20	19	8	4	7	32	31
6. Blois	18	18	6	6	6	21	29
7. Orléans	17	17	5	7	5	19	18
8. Issoudun	16	18	6	4	8	16	21
9. Chartres	15	18	6	3	9	27	31
10. Salbris	14	19	6	2	11	34	41
11. Châteaudun	13	16	4	5	7	21	21
12. Saint-Aignan	5	18	1	3	14	17	58

CENTRE-OUEST

Poitiers (1)	5	Fontenay (11)	0
Gd-Pontouv. (2)	3	Chasseneuil (9)	0
La R.-s.-Y. (6)	1	La Rochelle (3)	0
Pons (4)	0	Angoulême (7)	1
Ruffec (5)	9	Sarlat (12)	0
Saintes (10)	1	Limoges (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	25	18	12	1	5	30	19
2. Gond-Pontouvre	24	18	10	4	4	36	14
3. Ruffec	22	18	7	8	3	42	25
4. La Roche-s.-Yon	22	18	8	6	4	24	18
5. La Rochelle	22	19	8	6	5	33	19
6. Pons	22	19	9	4	6	30	19
7. Angoulême	21	18	8	5	5	23	16
8. Limoges	17	18	7	3	8	23	31
9. Chasseneuil	15	17	5	5	7	14	21
10. Saintes	12	18	5	2	11	16	33
11. Fontenay	9	18	1	7	10	17	39
12. Sarlat	7	19	2	3	14	19	53

CORSE

S.C. Bastia (2)	1	A.C. Ajaccio (1)	0
O. Ajaccio (6)	1	F.C. Bastia (3)	1
Corte (7)		E.F. Bastia (4)	

(arrêté 80')

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.C. Bastia	24	9	7	1	1	21	4
2. F.C. Bastia	23	11	5	2	4	17	15
3. A.C. Ajaccio	22	9	6	1	2	24	7
4. E.F. Bastia	18	8	4	2	2	17	12
5. C.A. Bastia	18	8	4	2	2	12	14
6. Ol. Ajaccio	15	10	1	3	6	11	24
7. Corte	12	8	2	0	6	14	24
8. Calvi	11	9	0	3	6	9	25

FRANCHE-COMTE

Morez (8)		Belfort (1)	

(remis)

R.C.F.C. (3)	1	Audincourt (2)	0
Champagn. (10)	4	Tavaux (4)	3
Clairvaux (5)	1	Fesches (7)	1
Valentigney (6)	2	Lons (11)	1
Luxeuil (12)	4	Delle (9)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Audincourt	15	11	6	3	2	17	7
2. R.C.F.C.	15	11	7	1	3	23	15
3. Belfort	15	12	7	1	4	21	17
4. Valentigney	15	12	7	1	4	15	15
5. Clairvaux	12	11	5	2	4	15	14
6. Tavaux	12	13	5	2	6	21	21
7. Fesches	11	11	4	3	4	7	7
8. Champagnole	10	12	4	2	6	18	23
9. Morez	9	10	3	3	4	16	13
10. Delle	9	12	4	1	7	23	33
11. Luxeuil	8	12	4	0	8	18	24
12. Lons-le-Saulnier	7	11	3	1	7	13	18

LORRAINE

Moyeuvre (1)	1	Blenod (5)	2
Merlebrech (8)	2	Algrange (2)	2
Rehon (3)	3	Lunéville (12)	1
Jarny (7)	1	Stiring (4)	0
Creutzwald (10)	0	Longwy (6)	1
Villerupt (11)	0	Giraumont (9)	1

Ex. : Piennes (13)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moyeuvre	22	15	9	4	2	26	12
2. Rehon	18	13	8	2	3	16	10
3. Algrange	17	13	7	3	3	24	15
4. Blenod	16	13	7	2	4	28	17
5. Longwy	16	13	8	0	5	21	13
6. Jarny	16	14	7	2	5	22	24
7. Stiring	15	13	6	3	4	25	21
8. Merlebach	13	12	5	3	4	19	20
9. Giraumont	13	14	6	1	7	18	24
10. Creutzwald	10	12	5	0	7	22	22
11. Villerupt	9	14	3	3	8	15	22
12. Lunéville	5	13	2	1	10	10	28
13. Piennes	2	13	1	0	12	12	30

LYONNAIS

St-Etienne (1)	4	Vénissieux (6)	1
Lyon (2)	0	Grenoble (8)	0
Roanne (4)	1	La Voulte (3)	1
Villefranche (5)	6	Moutiers (11)	1
St-Priest (9)	2	La Rochette (7)	0
Faucigny (10)	0	Mt-Blanc (13)	0

Ex. : Sainte-Sigolène (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	42	17	10	5	2	45	21
2. Lyon	37	14	10	3	1	40	11
3. La Voulte	37	16	8	5	3	28	21
4. Roanne	30	15	6	3	6	25	20
5. Villefranche	30	15	5	5	5	28	22
6. Vénissieux	26	13	4	5	4	24	22
7. Saint-Prest	26	13	5	3	5	12	22
8. Grenoble	26	14	4	4	6	13	15
9. La Rochette	26	14	3	6	5	12	22
10. Faucigny	24	13	2	7	4	19	21
11. Moutiers	22	12	3	4	5	10	21
12. Mont-Blanc	19	12	2	3	7	12	23
13. Ste-Sigolène	19	14	1	3	10	12	39

MIDI

Luzenac (6)		Cazères (1)	

(remis)

St-Gaudens (3)	2	Castres (2)	2
St-Lys (4)	2	Pierrefitte (8)	0
Gramat (7)	1	Rodez (10)	2
Boulogne (11)	0	Mazamet (9)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	25	16	11	3	2	33	11
2. Castres	21	18	9	3	6	34	21
3. St-Gaudens	21	18	9	3	6	28	20
4. Saint-Lys	20	16	8	4	4	31	26
5. Auzat	16	15	7	2	6	17	21
6. Luzenac	15	14	6	3	5	23	24
7. Mazamet	15	15	5	5	5	22	14
8. Pierrefitte	14	17	3	8	6	16	21
9. Gramat	14	17	5	4	8	18	25
10. Rodez	13	16	4	5	7	13	19
11. Boulogne	6	17	2	2	13	15	48

NORD

Lens (12)	0	Amiens (1)	1
Arras (5)	1	Bruay (2)	3
Armentières (8)	0	St-Omer (3)	0
Henin (11)	5	Hautmont (4)	0
Lille (6)	1	Cambrai (7)	1
Jeumont (10)	2	Valencien. (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	41	13	9	1	3	22	9
2. Bruay	34	12	6	4	2	25	16
3. St-Omer	32	13	5	4	4	13	10
4. Lille	31	13	5	3	5	23	20
5. Arras	31	13	5	3	5	24	29
6. Hautmont	31	13	5	3	5	15	19
7. Cambrai	30	11	5	4	2	16	10
8. Jeumont	27	12	4	3	5	12	15
9. Armentières	26	12	3	5	4	16	14
10. Hénin	26	13	2	7	4	22	21
11. Valenciennes	25	13	3	3	7	14	18
12. Lens	20	12	2	2	8	11	32

NORD-EST

Noyon (1)	2	St-Quentin (12)	0
Creil (2)	4	St-Dizier (4)	3
Revin (14)	0	Compiègne (3)	1
Chantilly (5)	2	Sedan (13)	1
Reims (6)	2	Soissons (8)	1
Troyes (7)	2	Chauny (10)	1
Bragards (11)	0	Châlons (9)	6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	44	18	11	4	3	33	19
2. Creil	39	17	8	6	3	29	16
3. Compiègne	38	15	10	3	2	27	14
4. Chantilly	37	19	7	4	8	29	29
5. St-Dizier	36	17	9	1	7	31	25
6. Reims	36	17	7	5	5	25	21
7. Troyes	34	15	8	3	4	39	25
8. Soissons	32	17	6	3	8	17	26
9. Châlons	30	15	5	5	5	17	19
10. Chauny	29	16	4	5	7	23	33
11. Bragards	29	17	3	6	8	19	29
12. St-Quentin	27	15	5	2	8	21	18
13. Sedan	23	14	3	3	8	17	31
14. Revin	22	16	1	4	11	15	37

NORMANDIE

Fécamp (4)	1	Caen (1)	1
Bayeux (9)	0	Granville (2)	2
Broglie (12)	1	Evreux (3)	5
Le Havre (5)	3	Equeurdr. (8)	1
Louviers (6)	2	Dives (10)	0
Flers (7)	0	Vernon (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	41	16	11	3	2	35	14
2. Granville	36	16	6	8	2	32	16
3. Evreux	34	15	8	3	4	40	18
4. Le Havre	33	13	8	4	1	25	10
5. Fécamp	33	16	7	3	6	34	23
6. Louviers	31	15	6	4	5	19	26
7. Flers	30	15	5	5	5	19	23
8. Equeurdreville	29	16	4	5	7	18	27
9. Vernon	27	14	5	3	6	20	26
10. Bayeux	27	15	5	2	8	14	22
11. Dives	27	17	2	6	9	17	29
12. Broglie	16	14	0	2	12	6	41

OUEST

St-Pol (9)	0	Saumur (2)	1
F.C. Lor. (3)	1	Nantes (1)	4
U.C.K. Van. (4)	1	C.E.P. Lor. (10)	2
Laval (5)	1	St-Brieuc (6)	2
Angers (7)	2	Concarn. (11)	0
Châteaub. (14)	0	Cholet (8)	3
St-Malo (13)	3	Fougères (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	29	20	14	1	5	48	19
2. Saumur	28	19	11	6	2	35	20
3. F.C. Lorient	26	20	10	6	4	45	32
4. U.C.K. Vannes	25	19	10	5	4	36	20
5. Laval	24	19	11	2	6	51	32
6. St-Brieuc	22	18	8	6	4	37	29
7. Angers	21	18	8	5	5	33	28
8. Cholet	21	20	8	5	7	24	28
9. C.E.P. Lorient	17	20	6	5	9	29	29
10. St-Pol	16	19	6	4	9	28	37
11. Concarneau	13	20	5	3	12	26	39
12. St-Malo	11	20	3	5	12	21	34
13. Fougères	10	18	4	2	12	23	41
14. Châteaubriant	7	20	1	5	14	19	67

PARIS

Cœuilly (5)	1	Bagneux (1)	1
Joinville (9)	0	Montmor. (2)	0
St. Franç. (6)	0	R.C. Paris (3)	1
Vitry (7)	1	Red Star (10)	3
Le Vésinet (11)	1	St-Leu (8)	2
Corbeil (13)	1	Fontaineb. (12)	0

Ex. : A.S.P.T.T. (4)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bagneaux	41	17	10	4	3	39	14
2. R.C. Paris	41	17	10	4	3	32	18
3. Montmorency	41	17	10	4	3	27	14
4. A.S.P.T.T.	37	18	6	7	5	22	20
5. Cœuilly	36	16	8	4	4	30	19
6. St. Français	35	17	7	4	6	22	14
7. St-Leu	33	16	8	1	7	21	34
8. Vitry	32	16	6	4	6	23	22
9. Joinville	32	18	4	6	8	20	21
10. Red Star	32	18	5	4	9	20	27
11. Le Vésinet	30	18	4	4	10	12	30
12. Fontainebleau	27	17	4	2	11	23	35
13. Corbeil	23	15	3	2	10	10	33

SUD-EST

(Est)

Marseille (4)	0	Avignon (1)	2
St-Tropez (2)	2	La Ciotat (3)	0
Nice (5)	3	Cannes (8)	1
St-Raphaël (6)	2	St-André (12)	1
Villefr. (7)	2	Fréjus (11)	3
Menton (9)	0	Brignoles (10)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Avignon	48	19	12	5	2	49	15
2. St-Tropez	46	19	12	3	4	26	20
3. La Ciotat	41	18	9	5	4	27	14
4. Marseille	41	19	10	2	7	26	16
5. Nice	37	19	7	4	8	39	30
6. St-Raphaël	37	19	7	4	8	21	22
7. Villefranche	35	19	7	2	10	25	30
8. Cannes	35	19	7	2	10	21	33
9. Menton	34	18	6	4	8	21	25
10. Fréjus	34	19	5	5	9	20	33
11. St-André	26	18	3	2	13	17	44

(Ouest)

Bessèges (10)	3	Pt-St-Espr. (1)	2
Pt-de-Bouc (2)	1	Arles (9)	1
Lunel (7)	1	Montpellier (3)	2
Uzès (8)	4	Bédarieux (4)	1
Millau (5)	2	Vaison (12)	0
La Gd-Cbe (11)	1	Sommières (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-St-Esprit	42	17	11	3	3	38	24
2. Montpellier	42	18	10	4	4	41	23
3. Port-de-Bouc	42	18	9	6	3	32	23
4. Bédarieux	38	19	8	3	8	32	26
5. Millau	36	17	7	5	5	20	17
6 Sommières	35	18	7	3	8	30	41
7. Uzès	35	17	7	3	8	23	28
8. Arles	34	19	4	7	8	28	28
9. Lunel	34	19	5	5	9	30	36
10. Bessèges	32	18	6	2	10	25	38
11. La Grand-Combe	30	16	5	4	7	27	29
12. Vaison	28	17	4	3	10	16	29

SUD-OUEST

Macau (1)	5	Mt-de-Mars. (9)	0
Camblanes (2)	3	Villenave (3)	1
Bastide (5)	1	Vayres (4)	0
Libourne (7)	2	St-Seurin (5)	4
Pt-de-Maye (8)	3	Facture (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Macau	22	15	11	0	4	32	18
2 Camblanes	21	15	9	3	3	36	17
3 Villenave	19	15	9	1	5	31	22
4. Bastide	19	15	8	3	4	26	22
5. Vayres	18	15	8	2	5	27	16
6. St-Seurin	15	14	6	3	5	27	26
7. Pt-de-la-Maye	12	14	5	2	7	29	27
8. Libourne	11	15	5	1	9	31	40
9 Mont-de-Marsan.	7	15	3	1	11	10	37
10. Facture	4	15	2	0	13	11	35

Chartr 19
[illegible] 19
issoudun 18
Chateaudn 18

14

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

ALSACE

La Combelle encore battu

STRASBOURG. — Si le F.C. Strasbourg après avoir fait un faux-pas dimanche dernier à domicile, face à Staffelfelden, est allé se faire battre à Schlitighlem (3-2), alors qu'à la mi-temps il menait par 2-0, les derniers espoirs des hommes de M. Lux d'enlever le titre se sont définitivement envolés. Le leader de la Division d'Honneur, Mutzig, par contre, s'est imposé facilement au Lathof, en battant le F.C. Colmar par 3 buts à 0. Désormais l'équipe chère à M. Leismer est bien placée pour enlever le titre.

● **En Promotion d'Honneur,** les Pierrots de Strasbourg en disposant de la Wantzenau ont accentué leur avance, alors que le second, Sélestat, a dû s'incliner à la Robertsau 1 à 0. Les Pierrots comptent donc trois points d'avance. — **J. GRANIER.**

AUVERGNE

Mutzig se sauve

CLERMONT-FERRAND. — **Nouvelle défaite (la seconde)** du leader La Combelle, cette fois-ci à Moulins. La rencontre fut fonctuée par 57 coups francs sifflés à l'encontre des deux équipes.

● **Cette défaite permet à Cournon,** facile vainqueur de Saint-Flour 4-0, de prendre espoir de ravir bientôt la première place du groupe à La Combelle, lorsqu'il aura joué son match de retard.

● **Vauzelles, en course également** pour l'accession, voit ses chances diminuer par suite du match nul enregistré sur son propre terrain devant les métallurgistes d'Ancizes.

● **Surprise également à Massiac,** où les Cantaliens ont pris leur revanche sur Montferrand. Deux matches nuls ont sanctionné également cette dernière journée : ceux de Decize à Riom et d'Imphy à Brassac. Ce dernier club a hypothéqué lourdement ses chances de demeurer en Honneur. — **R. TOUNZE.**

NORD-EST

Compiègne dans le sillage du leader !

REIMS. — Les trois équipes de l'Oise en tête du classement du championnat du nord-est s'étant imposées dimanche, restent sur leurs positions. Noyon, sévèrement étrillé la semaine précédente par l'A.S. Saint-Dizier, s'est reprise aux dépens de Saint-Quentin.

● **De son côté,** l'A.S. Saint-Dizier n'a pu récidiver contre le second Creil l'exploit réussi contre le premier. Ils se sont bien comportés, mais ont dû s'incliner par 4 à 3.

● **Compiègne,** le seul du trio de tête en déplacement, a peiné pour gagner la lanterne rouge Revin. Dominé la plupart du temps, il a obtenu la victoire grâce à un but heureux, sur lequel les Ardennes croyaient au hors jeu.

● **Le stade de Reims,** grâce à son succès sur Soissons, passe à la quatrième place devant Saint-Dizier.

● **Aucun but ne fut marqué au** cours du match Bragards-Chalons. Les Chalonnais dominèrent valeureusement ; ils ratèrent même un penalty.

● **C'est dans les toutes dernières** secondes du temps réglementaire, alors que pour beaucoup le match était terminé depuis longtemps, que Troyes a arraché une victoire peu convaincante sur Chauny. — **P. GEOFFROY.**

NORMANDIE

ROUEN. — **Les joueurs de Mannechez** ont eu chaud à L'Aigle. Les Trouvillais ont acquis leur succès dans les toutes dernières minutes de jeu. Ils ne peuvent que se féliciter de la rentrée récente de Bailiez, qui fut stagiaire au F.C. Rouen. Bailiez a assuré les trois points de la victoire qui a du prix. L'outsider Dreux ayant été lourdement défait sur son terrain par Lisieux.

● **L'A.S. Trouville-Deauville** a donc les plus grandes chances de retrouver sa place parmi les Honorables. En Basse-Normandie, le duel Avranchais-Alençon n'est pas terminé, d'autant que les Avranchinais totalisèrent de nombreux buts devant les Cheminots Caennais. Levillain réalisa le « coup de chapeau ».

● **En Haute-Normandie,** la menace du C.O.R. Elbeuf se précise ? Le président Lecoutre espère bientôt récupérer ses blessés : Véron et Fuertes ; ces deux joueurs seront précieux pour les ultimes explications.

● **Les juniors Quevillais** ont surpris leur monde en battant par un score très net (6-0) les quarts finalistes de la coupe Gambardella : le F.C. Rouen. La défense de Pierre Arroyo est de loin la meilleure en ayant encaissé 8 buts en 10 rencontres.

● **J.-P. Lemenant,** libéré des obligations militaires, effectuera prochainement sa rentrée dans l'équipe du S.M. Caen. Il sera suivi de près par le gardien de but Morino, opéré d'un genou en décembre dernier. — **Jean RAVENEL.**

OUEST

Laval s'incline chez lui

ANGERS. — **Sept matches consécutifs sans défaite,** six victoires et un nul, tel est le beau tableau du S.O. Cholet qui s'en est allé vainqueur dimanche à Châteaubriant très nettement (3-0). Zinsi Ciszowski et ses élèves, après un départ catastrophique, comptent maintenant parmi les formations les plus redoutées de la division d'honneur.

● **Les amateurs du S.C.O. d'Angers** chez eux ont dominé et battu Concarneau (3-0), dont le goal Hilliquin ex-Brestois fut très brillant.

● **Le Stade Lavallois, si brillant durant de longs mois** (à tel point qu'il était devenu le grand favori) semble craquer au mauvais moment : il n'a plus gagné depuis le 24 février et dimanche il s'est incliné chez lui devant Saint-Brieuc (1-2), ce qui lui vaut de rentrer dans le rang.

● **En régional honneur, groupe C,** le S.O. Maine chez lui a été tenu en échec par les Francs-Archers de Laval (1-1) et semble quelque peu fatigué. Fort heureusement pour lui, son avance est confortable et lui vaut d'être encore un solide leader, malgré la Tour d'Auvergne de Rennes, second à un point, mais en ayant joué deux matches de plus et malgré le très beau retour du C.O. Pontilleue qui vient de récolter neuf points en cinq matches.

● **En bas du tableau,** première victoire de Montreuil-Bellay qui s'en est allé battre les cadets de Bretagne à Rennes (2-1). — **Y. RICHARD.**

Mantes vers le titre

RENNES. — **Les amateurs du S.C. Nantes** ont-ils pris une option sur le titre de champion de l'Ouest en allant, les premiers, battre le F.C Lorient sur son terrain ? C'est fort possible. En tout cas, le score (4-1) en dit long sur les possibilités des Canaris, dont l'attaque fut dangereuse (Ponon 2, Paindessous et Gondet 1 chacun).

● **Mais Saumur qui est allé,** lui aussi, gagner chez l'adversaire (à Saint-Pol-de-Léon, grâce à un unique but marqué par Raimbault) suit à un point... et il a joué un match de moins.

● **Le F.C. Lorient se trouve relégué** en troisième position à 3 points de Nantes et à égalité de rencontres. Il n'est évidemment pas définitivement écarté de la course au titre.

● **En bas du tableau, devant Châteaubriant,** qui paraît d'ores et déjà condamné, Saint-Malo a dépassé Fougères en le battant nettement (3-1), mais les deux clubs d'Ille-et-Vilaine demeurent dans le peloton des menacés de relégation. — **A. MAUSSION.**

NORD

Bonne journée pour Amiens et Bruay

LILLE. — **La journée a été bonne pour Amiens et Bruay,** encore que la victoire qu'ils ont remportée respectivement à Lens et à Arras ait été très difficilement acquise.

● **Lens a vaillamment résisté aux Picards** qui pensaient bien devoir se contenter d'un match nul quand Blanzin, l'ancien lillois, réussit (83e) l'unique but de la rencontre.

● **Bruay a dû se battre à Arras,** où le match a failli dégénérer par suite de la trop grande mansuétude de l'arbitre. Mené 2-0 au repos, il failli à diverses reprises, être rattrapé, mais la blessure de l'avant centre arrageois Taupitelli, pour qui on craignit un moment une fracture de la cheville, fit définitivement pencher la balance.

● **Cambrai, l'adversaire le plus direct** des deux premiers a laissé deux points précieux au Stade Henri Jorris à Lille, face à un L.O.S.C. actuellement en bonnes conditions. Les chances de Cambrai s'amenuisent sérieusement.

● **Hénin a confirmé le déclin de Hautmont** pendant que dans le même temps, Jeumont s'imposait devant Valenciennes. Ces deux succès condamnent pratiquement Lens, naïf le second relégué probable est loin d'être connu. — **R. VERKRUSSE.**

Echec des juniors du F.C. Rouen

MIDI

Saint-Lys se rapproche

TOULOUSE. — **Le mauvais temps a obligé le report** d'un match en Division d'Honneur, celui devant opposer Luzenac à Cazères. Le duel entre Saint-Gaudens et Castres s'étant soldé sur un nul, Saint-Lys vainqueur de Pierrefitte n'est plus qu'à un point du second ex aequo avec deux matches de retard.

● **A Saint-Lys, Castex puis Thomas marquèrent** les deux buts pour leurs couleurs, tandis qu'à Pierrefitte l'entraîneur Urbanetta (43 ans) était obligé de jouer pour pallier l'absence de titulaires blessés.

● **Rodez et Mazamet triomphateurs à l'extérieur** espèrent encore éviter les deux dernières places, si toutefois relégués il y aura...

● **René Bellonne,** des Ponts et Chaussées, a été retenu pour participer au stage de pré-sélection de l'équipe de France corporative. — **G. BONNEMAISON.**

CENTRE-OUEST

Poitiers et Gond-Pontouvre coude à coude

ANGOULEME. — **Les nets vainqueurs des mal classés** de Fontenay et de Chasseneuil, les deux premiers du Championnat du Centre-Ouest, Poitiers (25 points) et Gond-Pontouvre (24 points) sont virtuellement les deux seuls, à quatre matches de la fin, à briguer sérieusement le titre régional et la montée en C.F.A.

Dimanche prochain : Poitiers-Sarlat ; 7 avril : Gond-Pontouvre-Ruffec; Chasseneuil-Poitiers ; 28 avril : Poitiers-Ruffec ; Saintes - Gond-Pontouvre.

Enfin les matches en retard suivants ne sont pas encore fixés : Gond - Pontouvre - Limoges ; Poitiers-Sarlat et Gond-Pontouvre-Poitiers. Ce dernier match risque, en fait, de faire la décision finale à lui seul. Un match à suivre, de toute évidence.

● **Dimanche prochain un seul match donc en Division d'Honneur** car auront lieu également les huitièmes de finale de la Coupe du Centre-Ouest. Les clubs du C.F.A. entreront en compétition. Le match le plus important pourra être Châtellerault-Gond-Pontouvre. — **J. COTTEREAU.**

CORSE

Le S.C. Bastia vers le titre

AJACCIO. — **Cette 25e journée du championnat a vu le S.C. Bastia** prendre une option sur le titre en battant l'Athlétique Club. Les doyens bastiais battent les doyens ajacciens par le même score du match aller 1-0, qui avait été gagné par l'A.C. Ajaccio. Attendons les résultats des autres matches pour connaître définitivement le champion de la Corse.

● **L'Olympique Ajaccio a réussi à tenir en échec le F.C. Bastia,** réalisant le nul 1-1. Quant au match Union Sportive de Corte et Etoile Filante Bastia il a été arrêté à la 80e minute alors que les deux équipes étaient à égalité 1-1.

● **Le tirage au sort des demi-finales de la coupe de Corse** s'est effectué au siège de la Ligue de football, en présence des représentants des clubs intéressés. C'est le jeune joueur du S.C. Bastia, Guaguini, qui a tiré de l'urne les rencontres suivantes : 7 avril à Ajaccio, A.C. Ajaccio contre S.C. Bastia et à Bastia A.S.P.T.T. Bastia contre G.E.F. Ajaccio. Les matches retour se feront le 14 avril. — **J. COLOMBANI.**

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F.F. contre enveloppe timbrée. **Cours REFRANO (Service 25), B.P. 4, Bordeaux-Chartrons, France.** Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

BOURGOGNE

Sanvignes a surclassé Louhans

DIJON. — **Match au sommet** en honneur Bourgogne, opposant le leader Louhans à Sanvignes. Grâce à la jeunesse de ses éléments, Sanvignes s'imposa nettement face à un onze louhannais qui a déçu les spectateurs. Clémenzak, pivot de la défense de Louhans, concentit un penalty, transformé par Wozniak, tandis que le junior Guénot donnait, à 7 minutes de la fin, une victoire indiscutable à Sanvignes.

● **Mâcon est l'équipe qui monte ;** trois déplacements avec le maximum de points, et c'est Blanzy qui fut la dernière victime. Belver a redonné confiance à son équipe.

● **Révolte des mal classés :** Beaune réussit le nul au Creusot ; Châtillon tient Avallon en échec ; tandis que les « cheminots » dijonnais réalisaient également un très beau nul à Chalon, dominé constamment en seconde mi-temps. Le gardien junior des cheminots, Souiller, réalisa une excellente performance, tandis que Colombet et Sayah émergealent en attaque.

● **Auxerre parait** complètement à la dérive et Cuiseaux lui infligea une cruelle défaite. Surprise en promotion où Montbard, sur son terrain, s'est incliné devant Bourbon. — **R. HERIOT.**

SUD-EST

Nouvelles du Gard

NIMES. — **Dimanche se joueront** les huitièmes de finale de la coupe du Gard-Lozère.

● **Les cadets de Nimes Olympique** ont triomphé 3 à 1 à Bagnoles. Jusqu'alors les deux équipes étaient invaincues.

● **Le Gazélec de Nimes** jouera dimanche à Toulouse pour la coupe de l'E.D.F. — **R. GEBELIN.**

PARIS

Le R.C. Paris rejoint les deux leaders

PARIS. — **Le principal bénéficiaire** de la dernière journée de championnat est, sans conteste, le R.C. Paris, qui sa victoire sur le Stade (1-0) hisse à la première place en compagnie de Bagneaux-Nemours et de Montmorency. Les deux leaders parisiens paraissent essoufflés. Les hommes de Camberlin n'ont pas réussi à s'imposer au stade Léon Duprat, à Coulilly (1-1), et ceux de Lavie ont été le plus souvent dominés par Joinville sur le stade de l'avenue des Canadiens. Mais leur défense a résisté à tous les assauts joinvillais, dans le même temps que les défenseurs de Bernard Biot jugulaient les avants Montmorencéens. Autrement dit, le score final se chiffre par un 0-0 qui n'est certes pas à l'honneur de Montmorency.

● **Nous avons donc à présent un peloton de trois leaders.** Les chances du R.C. Paris redeviennent des plus sérieuses ; celles de Bagneaux-Nemours, et plus encore celles de Montmorency, paraissent amoindries, mais des revirements de situation restent possibles.

● **Le Red Star connait** actuellement un net regain de forme. Son succès sur Vitry (3-1) le rassure définitivement quant à son maintien. Le Vésinet, battu par Saint-Leu (2-1), reste à la limite de la zone de relégation, dans laquelle Fontainebleau, défait par Corbeil (1-0), vient de s'enfoncer. — **Robert MARTEL.**

SUD-OUEST

Les buteurs en verve

BORDEAUX. — **A Bordeaux dimanche, les buteurs étaient en verve.** C'est ainsi que nous comptes un triplé et trois doublés. Le premier est l'œuvre du Pauillacais Raymond qui, par trois fois, a trompé le gardien montois qui devait s'incliner également sur deux tirs de Lucas et de Kelsel. Et c'est sur le score sans appel de 5 à 0 que les Médocains ont fait un pas de plus vers le titre.

Comme nous l'avons dit plus haut, trois doublés ont été réussis. C'est ainsi que Neuville a marqué deux buts en 10 minutes (les premières) contre Facture, prenant ainsi une part active dans la victoire de son club. Pont-de-la-Maye sur les Bolens (3-1).

● **Le Cambianais Maury a, lui aussi, trompé à deux reprises** le gardien Villenavais. Comme Aparicy avait aussi marqué un but à la deuxième minute, les Villenavais se trouvaient menés par 3 à 0 après 10 minutes de jeu. C'en était trop pour les banlieusards bordelais, finalement défaits par 3-1.

● **Enfin, le match Libourne-Saint-Seurin** a permis la réalisation de deux doublés. Le premier est l'œuvre du Saint-Serinois Brindor, le second du Libournais Bonvoisin. Hélas ! pour ce dernier, il ne devait pas sauver son équipe, défaite 4 à 2. — **A. NOGUES.**

Le programme de Monaco-Bordeaux

Selon la tradition, la Fédération Française de Football mettra en vente, dimanche prochain, au Parc des Princes, un programme qui donnera tous renseignements utiles sur les deux matches (Reims-Rouen en Coupe Gambardella et la rencontre principale).

Ceux qui ne pourront se déplacer au Parc auront la possibilité de se procurer un ou deux exemplaires en adressant 1 F 50 en timbres-poste métropolitains à M. André Carmont, 11, rue de Paradis, Paris (10e).

OJD DIFFUSION-PUBLICITE

Le numéro de « France Football - Magazine » du 12 MARS 1963 a été tiré à :

136.742 exemplaires

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

CONFIDENTIEL

● Conclusion de l'Abbé Ghel :

— Je ne me suis pas amusé, ça a manqué d'ambiance, je ne me suis accroché avec personne et il n'y a pas eu d'engu...irlandages. Faudra attendre les échecs de « France Football » pour rire un peu...

Monsieur l'Abbé est servi.

● De M. Patrelle, de Saint-Germain :
— Pour me rappeler l'âge de mon joueur-entraineur, Roger Quenolle, je pense à ma femme ?
(Ils sont de la même année.)

● Le F.-C. Pau a, lui aussi, fait une large place aux « pieds noirs », puisqu'il compte dans ses rangs : Tonio Torrès (Blida), Brotons (C. A. L. O.), Roméa (La Marsa), Compère et Ristori (Tlemcen). Toujours à Pau, mais au « Bourbaki », Saintès (O.H.O.), Lliart (Boufarik).

● Trois autres joueurs algérois (de Blida), se sont dispersés : Cau, joueur-entraineur, est à Muret, Combecave à Clermont-Ferrand, Mahé à Riom.

● André Sudre, le buteur d'Annecy, sélectionné en équipe de France contre la Hollande, n'a pu répondre affirmativement au sélectionneur pour le Tournoi de Dakar.

« Monsieur But » ne peut rester absent 15 jours de son magasin d'opticien.

● Flavien Rozan, le gardien de l'A.S. Brest, tellement heureux sur le plan club est tout de même navré :
Il n'a pas été retenu en Equipe de France.
Même pas comme remplaçant, comme il l'était la saison passée. Et pourtant Rozan n'a jamais été en aussi belle forme.

● Quatre footballeurs notrs jouent actuellement dans l'équipe I de Saint-Leu : les avants Prudent et Anette, et les défenseurs Pauchot et Séverin. Sur onze, c'est une belle proportion.

● Les trois frères Klingel-Schmitt, attaquants à l'A.S.B., qui fréquentaient naguère le même lycée belfortin, ne se retrouvent plus que le dimanche. Philippe est à Nancy, à la Faculté de Pharmacie ; Jean-Marie à la base aérienne de cette même ville et Denis fréquente l'école de kinésithéropeutes au Quartier Latin.

● Avellaneda assistait au match Vitry - Red - Star. Il n'était pas sur le banc des dirigeants. Il avait pris place parmi les specttateurs, derrière la main-courante, mais n'a cessé de crier ses ordres aux Audoniens, et ceux-ci ont gagné.

Curieuse équipe que celle de Belfort. Du 23 septembre au 18 novembre, elle a marqué deux buts pour huit matches mais, depuis la reprise du championnat, elle en a inscrit cinq en deux matches. C'est sans doute cela qu'on appelle la forme du printemps !

● Raymond Joly fume 10 cigarettes pendant un match quand son équipe tourne bien et le masseur-kinésithérapeute, Maurice Veysset, à ses côtés... en fait autant.

Ils font l'actualité européenne

SORMANI

le n° 9 de la squadra vaut dix fois son pesant d'or

(FERRUCCIO BERBENNI.)

MILAN. — Demain, mercredi 27 mars l'équipe d'Italie joue à Istanbul son match retour de Coupe des Nations contre la Turquie. L'avant centre des azzurri sera encore une fois Angelo Benedetto Sormani, l'athlétique italo-brésilien qui est actuellement n° 9, à Mantoue, et qui reste le seul joueur d'école sud-américaine en équipe d'Italie. Le temps de Sivori, Altafini, Angelillo, Lojacono est, en effet, révolu.

Sormani mérite cette exception. Il est fils d'Italiens exilés au Brésil, et pour cela il est le plus Italien des « oriundi ». Mais il est surtout arrivé dans le calcio pour se faire une renommée qu'il n'avait pas encore au Brésil. Là-bas il était à Santos le remplaçant de Dorval, comme ailier droit. Quand il lui arrivait de jouer parmi les grands de l'équipe il était comme paralysé. « Je ne songeais alors qu'à passer le plus vite possible la balle à « monsieur » Pelé, m'a-t-il avoué. J'avais une sorte de complexe de Pelé et je croyais bien faire en le sollicitant sans arrêt. Je me trompais... »

Sormani surmonta ce complexe en arrivant en Italie. Il avait coûté quelques 12 millions de lire italiennes à Santos. Fabbri, alors entraîneur de Mantoue (avant de devenir sélectionneur de l'équipe d'Italie), offrit 28 millions pour lui. L'affaire fut vite réglée, Sormani sortit du « cauchemar Pelé » et entra dans le calcio à 22 ans au cours de l'été 1961.

Surprise : Fabbri lui confia tout de suite le rôle d'avant centre et il commença à marquer un tas de buts. C'est ainsi qu'on le sélectionna pour l'équipe d'Italie de la dernière Coupe du Monde.

Les azzurri s'étaient alors mis au vert dans un village près de Bergame, pour préparer leur expédition malheureuse. Je vis Sormani demeurer silencieux, à l'écart, un peu timide et il me sembla qu'après avoir surmonter le complexe de Pelé, il s'en créait un nouveau avec Sivori, alors patron de l'équipe.

« Je veux saisir ma chance — me confiait-il pourtant. — Au Chili, si on me fait confiance je me ferai connaître par tout le monde du football ! »

Oui, il était décidé à gagner « sa » bataille mais l'Italie eut bien vite perdu la sienne à Santiago. Mais Sormani joua contre la Suisse le dernier match et força l'admiration des techniciens. On l'avait préféré à Altafini à qui il ressemble très peu. Sormani n'est pas un puncheur. Il aime lier le jeu comme les mots dans un discours. Il n'est pas rapide, mais il est fort, il se déplace avec intelligence et, tire parfois avec une extraordinaire violence.

Si Altafini s'élance comme un taureau parmi les défenseurs Sormani préfère les mystifier en évoluant sur tout le front de l'attaque. Il ouvre ainsi des « couloirs » à ses coéquipiers dans la défense adverse. Ainsi fit-il à Vienne, en novembre passé quand, se démarquant sur la gauche, il permit au buteur Pascutti de se déchaîner au milieu de la défense autrichienne et de marquer les deux buts sensationnels. Ainsi recommença-t-il à Bologne, contre les Turcs, permettant à l'ailier romain Orlando de marquer 4 des 6 buts italiens.

Ses coéquipiers aiment bien ce grand garçon timide et doux qui ne demande qu'à jouer pour les autres. Et Fabbri qui se vante de l'avoir « inventé » à Mantoue et en équipe Nationale ne se passera de lui que le jour où un grand avant centre italien cent pour cent, paraîtra à l'horizon de la Squadra. En attendant Sormani se bat avec un sérieux admirable. Il ne demande jamais rien, il travaille pour l'équipe. Exactement comme il faisait le meilleur Kopa. Mais de Kopa cet athlétique garçon (1 m 82, 80 kilos) n'a pas la personnalité, il aime se cacher plutôt que de lever la baguette.

L'été dernier, à l'heure des transferts, la Juventus et la Roma étaient prêtes à payer un demi milliard de lire italiennes pour Sormani. On pensa que Mantoue, qui est un club de province qui n'a pas les Agnelli ou les Moratti pour le soutenir allait laisser partir son « hors classe ». Mais la foule des tifosi menaça de faire la révolution et Sormani resta. Cette affaire de 500 millions lui tourna un peu la tête. Son championnat a été jusqu'ici, assez quelconque et pour cela Mantoue risque la descente. Mais en équipe Nationale ce grand garçon timide retrouve, comme par miracle, tout son talent.

« Le 12 mai au stade San Siro l'Italie jouera contre le Brésil de mon ami Pelé, m'a-t-il confié. Soyez-en sûr, je ne lui passerai pas la balle, comme je faisais tout récemment à Santos ! Je rêve d'un grand match ce jour-là. Je voudrais démontrer à tout le monde que les 500 millions de lires offertes pour moi n'étaient pas de la pure folie ! »

Pelé, « monsieur milliard », est prévenu par Sormani « monsieur demi-milliard »...

Dans les coulisses européennes

Rappan se fâche

BERNE. — Karl Rappan, le directeur technique de l'équipe suisse, est furieux. Ses joueurs n'ont pu s'entraîner pendant deux mois, non pas en raison de l'état des terrains, mais pour économiser le courant électrique. Le gouvernement helvète, dans la crainte que le courant ne vienne à manquer, avait interdit toutes les manifestations sportives disputées à la lumière artificielle jusqu'à ce que l'eau des barrages soit complètement dégelée. C'est la première fois depuis longtemps que les Suisses ont dû se rationner. Et la principale victime en est l'équipe nationale...

Lauro voit rouge

NAPLES. — Le commandatore Achille Lauro, le président d'honneur de Naples, envisage de poursuivre en diffamation la Ligue italienne de football. Celle-ci, en effet, laisse entendre que quatre joueurs de Naples auraient été dopés lors du match qui les a opposés à Milan.

Achille Lauro, qui est une des plus grandes personnalités du monde politique et sportif en Italie, a attendu deux mois avant de prendre cette décision. Selon les avocats qu'il a consultés, les joueurs de Naples, accusés d'être dopés, ne peuvent être que relaxés.

Mees : 600 matches officiels !

ANVERS. — Vicky Mees, le joueur belge le plus sélectionné (68 capes), âgé de 36 ans, fêtera fin avril son 600e match officiel pour le Royal Antwerp Football Club. Mees, qui a joué son 300e match en 1952, son 500e en 1958, recevra à cette occasion un souvenir qui commémorera un événement unique dans les annales du football belge. Et pour que la fête soit complète, Mees sera reçu officiellement à la mairie d'Anvers et un grand bal avec toutes les notabilités de la ville sera organisé en son honneur.

Remous luxembourgeois

LUXEMBOURG. — Le match Suisse-Hollande, comptant pour la coupe des Nations, aurait dû être dirigé par un arbitre luxembourgeois. Or la F.I.F.A., qui en avait désigné un, s'est aperçue au dernier moment qu'aucun arbitre de ce pays ne figurait sur sa liste. En effet, la Fédération luxembourgeoise, pour se venger de ses arbitres qui s'étaient mis en grève l'année dernière, a retiré les noms de ses adhérents figurant sur la liste des arbitres internationaux. Non prévenus de cette sanction qu'ils jugent imméritée, les arbitres luxembourgeois décideront, après Pâques, s'ils ne doivent pas se remettre en grève.

COSTA PEREIRA

le gardien européen qui fait rêver les Brésiliens

LISBONNE. — C'est à Berne, par une fin d'après-midi du mois de mai 1961, sous une pluie douce, que Costa Pereira est entré vraiment dans l'histoire du football européen.

En finale de la Coupe d'Europe, Benfica l'emporta aux dépens de Barcelone et surtout — on la décrit à l'époque — grâce à la chance de son gardien, le dénommé Costa Pereira.

En vérité, Benfica devait toute son extraordinaire saison à son gardien. Car, un soir à Edimbourg, un autre à Budapest, et puis encore un autre à Vienne, Costa Pereira avait joué comme seuls pouvaient le faire les gardiens de but qui ont « quelque chose » : sens extrême de placement, assurance, coup d'œil, audace et savoir-faire.

Cela, l'Europe ne le savait pas. Trop occupée par le Real Madrid d'abord, Barcelone puis Hambourg, l'Europe n'avait presque jamais tourné les yeux vers Benfica. Elle ne s'était pas intéressé aux matches d'Edimbourg, Lisbonne, Budapest, Aarhus, Vienne. Elle n'avait pas vu, encore apprécié, les Aguas, Coluna, Augusto, Germano, Angelo et surtout Costa Pereira. Elle les découvrit à Berne. Justement, le jour où la chance décida, elel-même, de protéger ses Portugais qui revenaient de loin avec une seule défaite (2-1) à Budapest, devant Ujpest, battu à Eisbonne (6-2).

Costa Pereira, symbole de la chance ? Oui, mais aussi de la classe.

Au temps d'Otto Gloria

Le Portugal de la métropole a pris contact avec Costa Pereira, en septembre 1954. Il venait de Mozambique avec Coluna, pour aider Benfica à retrouver le chemin de la victoire.. En effet, après avoir gagné la Coupe latine en 1950, Benfica avait subi la loi de son rival, le Sporting, pendant les quatre saisons suivantes.

Alors, pour en finir avec tous les complexes des anciens joueurs, les dirigeants de Benfica engagèrent le Brésilien Otto Gloria et tout un bataillon de jeunes joueurs de Mozambique et de l'Angola.

Le moins qu'on puisse dire de Costa Pereira c'est qu'aussitôt arrivé à Lisbonne, il conquit tout le monde en arrêtant un penalty au cours du premier match où il défendit les buts de Benfica. Il renouvela l'exploit deux dimanches de suite et, d'emblée, sa carrière internationale prit forme.

Dès lors, il connut toutes les gloires souhaitées par le gardien d'un grand club. Il fut champion du Portugal, gagna la Coupe et s'en alla, l'été suivant, (1955) conquérir les foules brésiliennes.

Flamengo lui fait de beaux yeux

Tout heureux de son « petit team », comme il avait l'habitude de le dire, Otto Gloria se rendit au Brésil avec Benfica, pour y faire étalage de ses connaissances d'entraîneur. Un peu par amour-propre, un peu par orgeuil envers ceux qui ne croyaient pas à sa réussite, le jour où il quitta Rio pour Lisbonne.

Et ce fut un succès pour lui, pour Benfica et pour Costa Pereira. La presse écrite, parlée et la foule en firent leur enfant gâté. Car devant Flamengo, Pénarol, America et Santos (déjà avec Pelé), Costa Pereira fit une petite révolution dans la façon de jouer habituelle du gardien de but brésilien.

En opérant hors des buts, en allant « arracher » des balles aux pieds des avants adverses, à la limite même de la surface de réparation, en dribblant des avants adverses, en se permettant même le luxe de défendre avec la tête, Costa Pereira conquit là-bas tout le monde. Il est sans doute, aujourd'hui encore, au Brésil, le gardien européen qui a le plus de popularité et de renommée.

Allez-y donc, et demandez aux plus jeunes Brésiliens qui est Costa Pereira ! Ils vous le diront tout de suite, sans la moindre hésitation . « C'est le Portugais qui défend ses buts avec la tête. »

A la fin de la tournée de Benfica, Flamengo de Rio voulut s'attacher ses services. Benfica ne lacha pas prise. D'ailleurs, à Lisbonne, en ce temps-là, on aurait tué les dirigeants du club s'ils avaient l'audace de transférer ce gardien.

Avant de dire oui...

Comment Costa Pereira est-il venu au football ? Tout simplement en tapant sur une balle de chiffons au lycée, et cela comme avant centre, car il avait la folle passion de marquer des buts.

Du temps du collège, il se souvient aussi qu'il était très doué pour l'athlétisme et pour le basket-ball. Ce dernier sport le poursuivit toute sa vie jusqu'à son transfert pour Benfica. Il fut même sélectionné en équipe du Mozambique. En ce temps-là, Costa Pereira était le meilleur buteur de son équipe. Benfica et le Sporting voulurent même s'attacher ses services.

Sa destinée devait le conduire sur un autre chemin...

De retour à Lourenço Marques, il s'imposa non seulement comme l'excellent basket-balleur qu'il était déjà mais aussi comme gardien dans l'équipe de football de Ferroviario (Cheminots). Tout d'un coup Costa Pereira devint le gardien N° 1 de Mozambique, eBnfica et le Sporting s'intéressèrent à lui de nouveau, mais comme footballeur. Il reçut une offre magnifique de Bologne (Italie) qui découvrit ses talents par le masseur de l'équipe de hockey sur patins à roulettes d'un club de Lourenço, Marques, qui était d'origine italienne.

Bref, avec beaucoup de « non » les parents de Costa Pereira dirent tout de même « oui » à Benfica.

Vive la Coupe d'Europe !

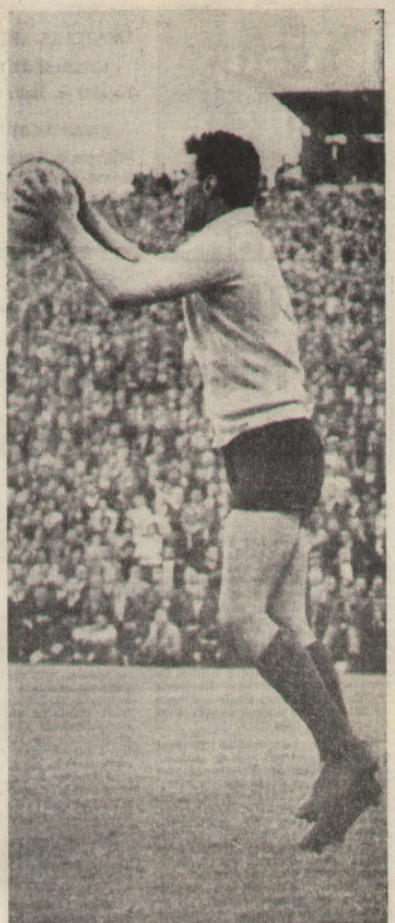
Très intelligent, les pieds sur terre, la tête sur ses épaules, Costa Pereira a su conquérir tout son monde. Il est à l'aise partout, aussi bien à la radio qu'à la télévision, devant les journalistes ou sur un terrain.

Il ne manquait à Costa Pereira que la Coupe d'Europe. Avec elle, il a trouvé toute la célébrité qu'il méritait. Après Berne, il a démontré que sa classe n'était pas due à la chance mais à sa valeur réelle absolue.

Et s'il n'avait pas pu nous donner d'autres échantillons de ce qu'il vaut à l'heure actuelle, le match de Londres devant Tottenham, l'an dernier, et celui de Prague d'il y a quinze jours, devant Dukla, où il fut vraiment diabolique, auraient suffi à prouver que Costa Pereira mérite d'être considéré comme l'un des meilleurs gardiens européens du moment.

Arrivé dans la vie, ayant déjà son diplôme d'entraîneur portugais en poche, Costa Pereira, à 32 ans, reste l'atout maître de Benfica dans la Coupe d'Europe 1963.

(COUTO E SANTOS.)



PUSKAS :

Toute la Hongrie veut le revoir

(LAZLO LUKACS.)

BUDAPEST. — On dit, dans la capitale, que l'année 1963 tire définitivement un trait sur le passé et arrange tout différend entre le sport hongrois et Ferenc Puskas qui a quitté le pays en 1956. Cette conclusion se dégage, d'une part, d'un programme diffusé récemment par Radio Budapest et exaltant, en des termes chaleureux — pour la première fois depuis sept ans — la grandeur de cette ancienne vedette du onze national hongrois, tout en soulignant que les supporters hongrois n'oublient pas les mérites de Puskas. D'autre part, l'ancienne équipe de Puskas, le Honved, entend inviter le Real Madrid. Il le fera à la fin de ce mois, lorsque les basketteurs de Honvéd rencontreront le Real, en Coupe d'Europe. Les basketteurs hongrois seront accompagnés, dans la capitale espagnole, par Jozesf Bozsik, cent fois international. Ayant abandonné la carrière active l'année dernière, Jozsef Bozsik est devenu l'un des présidents de Honved et dirige sa section de football.

Par ailleurs, Honved déploie de gros efforts en vue de recouvrer son prestige d'autrefois. Avec pour entraîneur l'ex-arrière central intenational Lérant, il s'est classé premier du championnat de Hongrie d'automne. Honved ne limite pas son ambition au titre de champion. Il veut aussi se mesurer, dans le courant même de cette année, à des formations étrangères de marque, le Real Madrid puis tous les grands noms européens.

PELÉ :

fera-t-il la grève ?

RIO. — Les professionnels brésiliens menacent à leur tour de se mettre en grève. A la suite d'une décision du gouvernement obligeant toutes les entreprises commerciales à verser un treizième mois à leurs employés, les joeurs de football exigent que les clubs tiennent compte également, désormais, de cette gratification exceptionnelle.

Les clubs brésiliens refusent, pour l'instant, de s'y soumettre. Ils considèrent que le geste que le gouvernement a eu à l'égard des petits salariés ne peut en aucune façon concerner les joueurs de football qui touchent des sommes nettement supérieures à la moyenne au Brésil. Où irait Santos s'il devait donner un treizième mois à ses joueurs qui touchent déjà un salaire global très avantageux par rapport aux autres salariés ?

Les joueurs, évidemment, ne l'entendent pas de la même oreille. Ils sont décidés à obtenir satisfaction avant le coup d'envoi du championnat (1er juillet). Sinon ils feront la grève.

Pelé s'associera-t-il à ce mouvement ? On le suppose car il a toujours fait preuve de solidarité vis-à-vis de ses camarades.

ICI la Coupe d'Europe des Nations

(MATCHES RETOUR)

MERCREDI 27 MARS

Turquie c. Italie (0-6).

DIMANCHE 31 MARS

Belgique c. Yougosl. (2-3)
Suisse c. Hollande (1-3)
Tchéc. c. Allem. Est (1-2)

JUSUFI K.O. : Les Yougoslaves tremblent pour Bruxelles

(Petar STEVCIC)

BELGRADE. — Les Yougoslaves sont persuadés qu'ils joueront mieux à Bruxelles que chez eux lors du match aller (3-2). Il y a plusieurs raisons, dont la principale est que l'hiver rude n'a pas été favorable pour la préparation et les Yougoslaves n'étaient pas en forme ; cela devrait mieux aller maintenant. Mais il y d'autres soucis : on n'a pas encore trouvé de remplaçant à l'arrière Durkovic (militaire) ; l'avant Galic est hors de forme ; les autres avants sont en condition moyenne.

Mais les Yougoslaves pensent qu'ils parviendront tout de même à se qualifier car les Belges ont, eux aussi, souffert de la longue interruption due à l'hiver. En outre, un match nul leur suffit. Néanmoins, les Yougoslaves se méfieront ; ainsi les sélectionneurs ont déclaré : « Ce sera très difficile ; les Belges sont d'excellents footballeurs et nous pouvons être vaincus. La défaite d'Anderlecht contre Dundee ne prouve rien !... Nous nous contenterions volontiers d'un match nul. »

Pour cette rencontre, les joueurs seront choisis parmi :

Gardiens : Soskic (Partizan), Stojanovic (Etoile Rouge), Skoric (Dynamo), Semicolon. *Arrières :* Tomic (E.R.), Jusufi (P.), Fazlagic (Sarajevo), Ilic (Hajduk). *Demis :* Pérusic (D.), Radakovic (R.), Vasovic (P., Matus (D.), Popovic (E.R.), Vukelic (P.). *Avants :* Galic et Kovacevic (P.), Skoblar et Samardzic (Béograd), Melic (E.R.), Pavlic (Vojvodina), Jerkovic (D.), Z. Cebinac (P.), Besejac (Proleter-Zrenjanin).

Cependant, Kovacevic, Vasovic et Jusufi, sélectionnés pour l'équipe nationale, ont été blessés samedi dans un accident de la route entre Belgrade et Smederevo. L'auto qui était conduite par Kovacevic fut complètement détruite. Kovacevic et Vasovic ne furent que légèrement blessé, mais Jusufi a reçu un coup sur la tête et il se trouve maintenant à l'hôpital. Cet accident laisse planer un doute sur sa participation au match de Bruxelles.

Pourtant, on pense que l'équipe sera la suivante : Stojanovic — Tomis, Jusufi — Radakovic (Perusic), Vasovic, Popovic — Z. Cebinac, Kovacevic, Jerkovic, Galic, Skoblar. Et les remplaçants : Soskic, Fazlagic, Matus, Samardzic, Pavlic, Ilic. La préparation durera seulement trois jours (du 25 au 28 mars). Le 29 mars au matin, l'équipe partira en avion spécial pour Bruxelles où elle doit arriver vers midi.

VYTLACIL : Noblesse oblige

(Rudolf DVORAK.)

PRAGUE. — L'équipe nationale yougoslave rencontrera dimanche, en match retour, à Prague, l'Allemagne de l'Est.

Les Allemands ont gagné le match aller, joué à Berlin Est en novembre dernier, par deux buts à un. Ce fut une surprise et ce résultat fut considéré comme le plus grand succès de leur football. Mais l'équipe yougoslave était fatiguée, néanmoins les Allemands firent preuve d'un mordant surprenant, et leur succès fut mérité, bien qu'il fût acquis par un but sur penalty.

La date du match-retour à Prague trouve Vytlacil assez embarrassé. Le championnat de printemps a repris il y a dix jours seulement, et l'entraîneur a dû se déplacer dans cinq villes différentes pour voir les pré-sélectionnés à l'œuvre. Il n'en fut pas enchanté outre-mesure.

Dukla, après son match nerveux contre Benfica, vient de perdre son match contre Slovan Bratislava (auparavant Etoile Rouge), par 1 but à 0. Du côté de l'attaque, Kucera Adamec et Jelinek, de Dukla, ne furent pas plus brillants que contre Benfica. L'ailier droit, Pospichal, de Banik Ostrava, joueur très utile au Chili, est blessé et ne sera sans doute pas disponible. Il doit être remplacé par le jeune Stibranyi, joueur ambitieux qui veut disputer ce poste à Pospichal. Seul l'infatigable Scherer, de Bratislava, inter droit, et le fameux Krasniak, du Spartak de Prague, au poste d'inter gauche, semblent déjà en forme.

En arrière, le gardien N° 1 du Chili, Schroiff, cédera sans doute sa place à Mokrohajsky, du Banik Ostrava, qui est également titulaire du onze olympique qui rencontrera la France. Le capitaine de l'équipe nationale, arrière gauche de Dukla, Novak, n'est pas encore remis de sa blessure de Lisbonne et cédera sa place à Tichy, de Bratislava.

Seuls les demis Pluskal et Masopust seront à leur place. Ils supporteront de nouveau le poids et la responsabilité d'une qualification.

Les Tchèques se doivent de gagner ce match avec au moins deux buts de différence, pour ne pas faire oublier leur brillante saison de l'année dernière.

Sur votre agenda international

MERCREDI 27 MARS

A Casablanca : Maroc-Espagne.

SAMEDI 30 MARS

A Nantes : France (Div. II)-Italie (Div. II).

A Rotterdam : France (Am.)-Hollande (Amateurs).

Le point des championnats étrangers

Allemagne

LIGUE DU NORD

S.V. Hamb.	9	A.R.M. Hanovre	2
St-Pauli	11	Hildésheim	2
Osnabrück	2	Kiel	3
Bergedorf	6	Lübeck	0

Classement. — 1. S.V. Hambourg (26 m.), 44 pts ; 2. Brême (25), 37 ; 3. Brunswick (26), 31 ; 4. Neumunster (26), 30 ; 5. Kiel (25), 28 ; 6. Osnabrück (24), 25 ; 7. St-Pauli (25), 24 ; 8. Arm. Hanovre (26), 23 ; 9. Hildesheim (26), 23 ; 10. Hanovre 96 (25), 22 ; 11. Bergedorf (25), 22 ; 12. Oldenbourg (26), 22 ; 13. Conc. Hambourg (26), 21 ; 14. Bremerhaven (25), 20 ; 15. Altona (25), 17 ; 16. Lübeck (25), 17.

LIGUE DE L'OUEST

Meiderich	2	Schalke	1
Oberhausen	2	Dortmund	3
Düsseldorf	0	Vict. Cologne	0
F.C. Cologne	2	Marl-Huels	0
Aix-la-Chap.	5	Hamborn	1
Herne	1	Leverkusen	2
Essen	4	Gladbach	0
Wuppertal	2	Munster	1

Classement. — 1. F.C. Cologne (22 m.), 30 pts ; 2. Munster (21), 27 ; 3. Schalke (21), 27 ; 4. Dortmund (19), 25 ; 5. Essen (21), 24 ; 6. Vict. Cologne (21), 24 ; 7. Aix-la-Chapelle (22), 24 ; 8. Leverkusen (26), 23 ; 9. Heiderich (18), 20 ; 10. Oberhausen (20), 20 ; 11. Hambourg (21), 18 ; 12. Dusseldorf (21), 16 ; 13. Wuppertal (23), 15 ; 14. M. Gladbach (22), 14 ; 15. Herne (19), 13 ; 16. Marl-Huels (21), 12.

LIGUE DU SUD-OUEST

S.P.P.R. Sarr.	1	Sarre (05)	2
Oppau	0	F.C. Kaisersl.	0
Pirmasens	7	Ludwigshafen	0
F.C. Sarreb.	1	Neunkirchen	1
Niederlahnstein	¥	Neuendorf	2

Classement. — 1. P.C. Kaiserslautern (24 m.), 37 ; 2. F.C. Sarrebrück (23), 35 ; 3. Pirmasens (22), 33 ; 4. Worms (24), 30 ; 5. Neunkirchen (23), 29 ; 6. S.P.P.R. Sarrebrück (21), 28 ; 7. S.C. Ludwigshafen (24), 25 ; 8. T. Ludwigshafen (23), 22 ; 9. Sarre 05 (21), 19 ; 10. Mayence (23), 18 ; 11. Frankenthal (23), 18 ; 12. Neundorf (21), 17 ; 13. Oppau (23), 16 ; 14. Kreuznach (22), 15 ; 15. V.F.R. Kaiserslautern (23), 15 ; 16. Niederlahnstein (21), 1.

LIGUE DU SUD

Carlsruhe	2	Hof	0
Francfort	2	Furth	1
Bayern Munich	7	Reutlingen	3
Mannheim	3	Augsbourg	1
Schweinfurt	2	Ulm	3

Classement. — 1. Munich 1860 (26 m.), 39 pts ; 2. Bayern Munich (25), 34 ; 3. F.C. Nuremberg (26), 33 ; 4. Francfort (26), 33 ; 5. Offenbach (24), 27 ; 6. Karlsruhe (24), 26 ; 7. Stuttgart (24), 25 ; 8. Ulm (25), 25 ; 9. Furth (25), 24 ; 10. Mannheim (23), 22 ; 11. Cassel (24), 22 ; 12. Schweinfurt (26), 22 ; 13. Reutlingen (25), 20 ; 14. Hof (24), 17 ; 15. B.C. Augsbourg (25), 16 ; 16. Schw. Augsbourg (26), 13.

Angleterre

(30e journée)

Arsenal	3	Blackburn	1
Birmingham	0	Sheffield U.	1
Burnley	1	Liverpool	3
Everton	2	Manchester	1
Fulham	1	Aston Villa	0
Leicester	2	Tottenham	2
Leyton Or.	0	Nottingham	1
Manchester U.	0	Ipswich	1
Sheffld W.	3	Wolverhampton	1
West Bromwich	1	Blackpool	2

Classement. — 1. Totenham (30 m.), 44 pts ; 2. Leicester (30 m.), 42 ; 3. Everton (28), 41 ; 4. Liverpool (30), 38 ; 5. Wolverhampton (29), 33 ; 6. Burnley (27), 33 ; 7. Aston Villa (27), 31 ; 8. Sheffield W. (28), 31 ; 9. Arsenal (28), 30 ; 10. Nottingham (29), 29 ; 11. Sheffield U. (28), West Ham (26), 27 ; 13. Fulham (29), 26 ; 14. West Bromwich (28), 25 ; 15. Blackpool (29), 24 ; 16. Bolton (26), 23 ; 17. Blackburn, Manchester U. (28), 23 ; 19. Manchester C. (26), 21 ; 20. Ipswich (31), 21 ; 21. Birmingham (27), 20 ; 22. Leyton (29), 15.

Autriche

(15e journée)

S.V.S. Linz	0	A.K. Graz	0
A.C. Vienne	1	Wacker	1
Sportclub	0	Vienna	0
Simmering	4	Ask Linz	2
Schwechat	1	Rapid-V.	2
Admira	4	Klagenfurt	2

Salzbourg - Austria (remis)

Classement. — 1. Austria Vienne (14 m.), 23 pts ; 2. Admira (15), 21 ; 3. Rapid (13), 20 ; 4. Sport-Club (15), L.A.S.K. (15), 18 ; 6. Schwechat (15), 14 ; 7. Klagenfurt (15), W.A.C. (15), 13 ; 9. Vienna (15), 12 ; 10. S.V.S. Linz (15), 12 ; 11. Graz (13), Simmering (15), 11 ; 13. Salzbourg (14), 11 ; 14. Wacker (15), 11.

Belgique

(17e journée)

Anderlecht	1	Beerschot	1
U.S. Gilloise	3	Berchem	0
F.C. Liège	4	Daring	1
Antwerp	0	Standard	1
St-Trond	1	C.S. Bruges	1
F.C. Bruges	3	Lierse	1
Beringen	0	La Gantoise	1
Ol. Charleroi	0	Diest	1

Classement. — 1. Anderlecht, 23 pts ; 2. Standard, 22 ; 3. Lierse, 21 ; 4. F.C. Liège, F.C. Bruges, 20 ; 6. Antwerp, 19 ; 7. Saint-Trond, C.S. Bruges, La Gantoise, 18 ; 10. Beringen, Diest, 15 ; 12. Daring, Berchem, 14 ; 14. Ol. Charleroi, Beerschot, 13 ; 16. Un. St-Gilloise, 3.

Écosse

(25e journée)

Aberdeen	1	Motherwell	1
Airdrie	4	St-Mirren	2
Celtic	4	Dundee	1
Dundee U.	4	Clyde	1
Dunfermline	2	Queen of South	0
Falkirk	0	Rangers	2
Hearts	2	Third Lanark	0
Kilmarnock	2	Hibernian	0
Partick Th.	4	Raith	1

Classement. — 1. Rangers (21 m.), 37 pts ; 2. Kilmarnock (25), 35 ; 3. Partick (22), 33 ; 4. Celtic (25), 33 ; 5. Aberdeen (23), 31 ; 6. Hearts (21), 30 ; 7. Dundee U. (22), 25 ; 8. Dunfermline (20), 22 ; 9. Dundee (22), 22 ; 10. Motherwell (24), Thlanark (24), 21 ; 12. St-Mirren (27), 21 ; 13. Queen of South (24), 21 ; 14. Falkirk (24), Airdrie (24), 17 ; 16. Clyde (25), 15 ; 17. Hibernian (20), 11 ; 18. Raith (25), 6.

Espagne

(26e journée)

Oviedo	4	Valladolid	0
Valence	2	Elche	2
Séville	2	Malaga	1
Saragosse	1	Real	0
Cordoue	1	Betis	0
Osasuna	1	Bilbao	0
Majorque	3	La Corogne	1
Atletico	4	Barcelone	2

Classement. — 1. Real, 42 pts ; 2. Atletico, 34 ; 3. Oviedo, 30 ; 4. Valladolid, Valence, 29 ; 6. Barcelone, Saragosse, 27 ; 8. Bilbao, 26 ; 9. Cordoue, 25 ; 10. Elche, Majorque, 24 ; 12. Séville, 23 ; 13. Betis, 22 ; 14. Osasuna, 20 ; 15. La Corogne, Malaga, 17.

Grèce

(23e journée)

Aek	4	Apollon	3
Aigaleo	2	Pierikos	0
Olympiakos	3	Aris	1
Fostir	2	Ethnikos	0
Panathinaikos	3	Panionios	2
Aiglion	1	Proodevtiki	0
Apollonth	0	Paok	2
Iraklis	1	Niki	0

Classement. — 1. Panathinaikos, 66 pts ; 2. Olympiakos, 57 ; 3. A.E.K., 56 ; 4. P.A.O.K., 53 ; 5. Ethnikos, 48 ; 6. Panionios, 47 ; 7. Appollon, 46 ; 8. Iraklis, 45 ; 9. Proodevtiki, Apollon Th. Aiglon, 41 ; 12. Niki, 40 ; 13. Pierikos, Aigaleo, 38 ; 15. Fostir, 37 ; 16. Aris, 35.

Hongrie

(14e journée)

Honved	1	Gyoer	3
Szombathely	0	Vasas	0
M.T.K.	2	Debrecen	3
Ferencvaros	3	Komlo	1
Szeged	0	Dorog	2
Tatabanya	2	Ujpest	0
Pecs	4	Salgotarjan	0

Classement. — 1. Honved, 19 pts ; 2. Ujpest, 18 ; 3. Gyoer, 18 ; 4. M.T.K., 17 ; 5. Ferencvaros, 16 ; 6. Szeged, 16 ; 7. Dorog, 15 ; 8. Vasas, 14 ; 9. Tatabanya, 14 ; 10. Debrecen, 14 ; 11. Pecs, 12 ; 12. Komlo, 11 ; 13. Salgotarjan, 9 ; 14. Szombathely, 4.

Hollande

(17e journée)

Enschede	0	Blauwit	1
Sparta	4	Voleywckers	0
M.V.V.	2	D.O.S.	2
G.V.A.V.	2	Willem II	0
N.A.C.	3	P.S.V.	3
A.D.O.	3	Fortuna	0
Volendam	2	Heracles	2
Ajax	1	Feyenoord	3

Classement. — 1. D.O.S., 24 pts ; 2. Sparta, 24 ; 3. P.S.V., 23 ; 4. Ajax, 22 ; 5. Enschede, 21 ; 6. Fortuna, 20 ; 7. N.A.C., 18 ; 8. Feyenoord, 17, etc.

Maroc

(22e journée)

Far Rabat	1	Tanger	0
Oujda	1	Marrakech	1
Agadir	1	Fès	1
Tétouan	2	Mohammedia	0
Stade Rabat	3	Rac Casa	0
Kénitra	1	Fus	0
Raja Casa	1	W.A.C. Casa	0

Classement. — 1. F.A.R., 53 pts ; 2. Marrakech, 48 ; 3. W.A.C., 47 ; 4. Fès, 45 ; 5. Agadir, R.A.C., Raja, Oujda, 44 ; 9. Mohammedia, Stade, Kenitra, 43 ; 12. F.U.S., 41 ; 13. Tétouan, 39 ; 14. Tanger, 38.

Portugal

(21e journée)

Belenenses	1	Sporting	0
Benfica	2	Leixoes	0
C.U.F.	3	Atletico	0
Lusitano	0	Barreirense	0
F.C. Porto	3	Setubal	2
Olhanenses	1	Feirense	0
Guimaraes	2	Academica	0

Classement. — 1. Benfica, 38 pts ; 2. F.C. Porto, 35 ; 3. Sporting, 31 ; 4. Belenenses, 27 ; 5. Leixoes, 23 ; 6. Guimaraes, 22 ; 7. Lusitano, 22 ; 8. Olhanense, 18 ; 9. Setubal, 17 ; 10. Academica, 16 ; 11. Barreirense, C.U.F., 14 ; 13. Atletico, 10 ; 14. Feirense, 7.

Suisse

(Coupe : Demi-finales)

Bâle	1	Lausanne	0
Grasshoppers	4	Servette	2

La finale se jouera à Berne le lundi de Pâques.

(Matches en retard)

(Matches en retard)

Bienne	1	Lucerne	1
Young Boys	3	Ch.-de-Fonds	0

Classement. — 1. Zurich (16 m.), 26 pts ; 2. Lausanne (17), 26 ; 3. Young Boys (17), 20 ; 4. Servette (16), 18 ; 5. Chaux-de-Fonds (14), 16, etc.

Tchécoslovaquie

(15e journée)

Sokol. Prague	1	Dynamo Prague	1
Spartak Brno	1	Hradec Kralove	0
Slovan Nitra	1	Sonp Kladno	1
Banik Ostrava	3	Jednato Trencin	1
Slovnaft Graj.	1	Dukla Prague	0
Spartak Pilsen	1	Tatran Presov	0

6. C.K.D.K. Prague, 14; 7. Spartak Brno

Classement. — 1. Banik Ostrava, 24 pts ; 2. Dukla Prague, 21 ; 3. Jednota Trencin, 18 ; 4. Slovan Bratislava, 15 ; 6. C.K.D.K. Prague, 14 ; 7. Spartak Brno, Z.J.S., Tatran Presov, Spartak Hradec Kralove, Dynamo Prague, Slovan Nitra, Spartak Pilsen, 13 ; 13. Sokolovo Prague, 12 ; 14. Sonp Kladno, 11.

Tunisie

(Coupe : Demi-finales)

C.A. Bizerte	0	Club Africain	2
E.S. Sahel	0	Sousse	0

Yougoslavie

(27e journée)

Zeleznicar	1	Partizan	1
Dynamo	1	Vojvodina	0
Radnicki	0	Buducnost	0
Velez	4	Sloboda	0
O.F.K. Belgrad	2	Sarajevo	1
Rijeka	2	Hajduk	0
Etoile Rouge	1	Novi-Sad	1

Classement. — 1. Partizan, 38 pts ; 2. Dynamo, 28 ; 3. O.F.K. Belgrade, 20 ; 4. Zeleznicar, 19 ; 5. Velez, Etoile Rouge, 18 ; 7. Sarajevo, 16 ; 8. Radnicki, 15 ; 9. Vojvodina, 14 ; 10. Rijeka, Novi-Sad, Sloboda, 13 ; 13. Hajduk, 12 ; 14. Buducnost, 11.

Résultats internationaux

A Manchester :			
Angleterre (Esp.)	0	Yougoslav. (E.)	0
A Florence :			
Italie B	1	Bulgarie B	1
A Bienne :			
Suisse (Jun.)	1	Angleterre (J.)	7

Championnat d'Amérique du Sud

Uruguay	3	Chili	2
Paraguay	3	Colombie	1

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

MERCREDI 20 MARS
Match retour

*GALLES et HONGRIE : 1-1. — Terrain gras. Quarante-cinq mille spectateurs. Arbitrage de l'Irlandais M. Spillane. Buts : Jones (24e sur penalty), pour Galles ; Tichy (72e sur penalty), pour la Hongrie.

GALLES : Hollins — S. Williams, England, G. Williams — Hennessy, Burton — B. Jones, Woosnam, Moore, Allchurch, C. Jones.

HONGROIS : Szentmihaly — Matrai, Meszoly, Sarosi — Solymosi, Sipos — Sandor, Gorocs, Albert, Tichy, Fenyvesi.

Qualifié : Hongrie.

COUPES DES VILLES DE FOIRE

MERCREDI 20 MARS
Match retour

* Etoile Rouge b. Roma 2-0 (1-0). — Bon terrain. Trente mille spectateurs. Arbitrage de M. Koschaka (Allemagne de l'Ouest). Buts : Malesev (12e et 74e).

ETOILE ROUGE : Stojanovic — Tomic, Cop, Milicevic — Mitic, Popovic — Andjelkovic, Djurica, Malesev, Kostic, Melic.

ROMA : Cudicini — Fontana, Losi, Carpanesi — Petrin, Jonsson — Orlando, Lojacono, Manfredini, Angelillo, Menichelli.

MATCHES INTERNATIONAUX

MERCREDI 20 MARS

REAL MADRID b. *GIRONDINS : 5-0 (2-0). — Pluie intermittente, terrain très gras. Arbitrage satisfaisant de M. Tricot. Buts : Ruiz (20e et 45e), Amancio (58e), Puskas (59e), Gento (78e).

REAL MADRID : Vicente — Casado, Santamaria, Isidro — Muller, Pachin — Amancio, Ruiz, Daucik, Puskas, Gento.

GIRONDINS DE BORDEAUX : Ranouil — Moeyl, Rey, Chorda — Baudet, Calleja — Segurola, Abossolo, Gori, Mulic, Robuschi.

FRANCE b. BELGIQUE (0-0). — Bon terrain, bon éclairage. 9.000 spectateurs. Arbitrage de M. Jakeman (Ang.). Buts : Grizzetti (64e).

ARMEE BELGE : Braem — Devreeze, Van Sevenant, Wilhems — René et Pierre Van der Eeckt — Bertoncello, Van Himst, Glaessens, Marchal, Puis.

ARMEE FRANÇAISE : Marchetti — Duffez, Mori, Bosquier — Calmettes, Lauretti — Guinot, Grizzetti, Lemerre, Gondet, Baraffo.

(La France remporte le challenge Keutish.)

Gabriel HANOT : en regardant vivre le football du monde

L'ENFANT joue au football dès qu'il sait marcher, ou, du moins, pour employer une expression provinciale, il « choule » la balle — qui signifie « pousser un objet avec le pied » — suivant le mot encore usité dans le Nord et en Normandie.

Mais entre quelles limites extrêmes pratique-t-on le football régulier, le football d'adulte, le football des grands ?

Dans la cour de l'école, et aussi dans les compétitions d'anciens, autrement dit de dix ou douze ans à l'âge de sexagénaire. Le champ est illimité, si la qualité est restreinte.

Il existe également de grandes différences d'années entre les vedettes un jeu. Ainsi, j'ai vu, en 1959, l'attaquant noir de quinze ans, Coutinho, entrer, au cours de la seconde mi-temps, dans la fameuse équipe de Santos et de Pelé et participer à la nette victoire de son club, 4-0, sur la sélection de Sao Paolo.

Le futur avant centre international brésilien avait déjà plus la carrure d'un homme que d'un adolescent.

Coutinho et Loubet

Bien que la race blanche soit moins précoce que la noire, et que l'aide de Pelé, qui aura vingt-trois ans le 20 octobre, ait été profitable à Coutinho, les Méridionaux d'Europe ne sont pas tellement laissés sur place : Mazzola a marqué pour l'Inter de Milan le premier but record, après treize secondes du match retour 1963, contre le Milan A.C., l'adversaire local où figure Rivera, un moins de vingt ans merveilleusement doué.

Et comment ne pas mentionner Charly Loubet, venu de Cannes au Stade Français, et qui, à dix-sept ans (né le 28 janvier 1946, à Grasse), est déjà solide et a réussi des buts soit comme ailier, soit au poste d'avant centre, où sa vivacité, sa taille de 1 m 75 et son poids de 71 kilos imposent le respect.

Pour si jeune qu'il soit, Loubet n'est pas seul au stade des promesses. Le Lyonnais Fleury di Nallo, qui aura vingt ans le 20 avril, s'est déjà illustré sous le maillot de l'équipe de France à Colombes où il répliqua, lui-même, avec deux buts aux trois buts d'une très bonne Hongrie.

Floraison

Un autre intérieur, Georges Lesch, de Lens, aura dix-huit le 2 juin. Il possède, dès à présent, des proportions respectables de 1 m 70 et 70 kilos et semble assuré d'un avenir enviable de footballeur.

Citons encore, parmi les tout jeunes, les « espoirs » : Guinot (9-2-43), de Valenciennes ; Herbet (17-8-45), de Sedan ; Gondet (17-5-42), de Nantes ; Watteau (11-10-45), de Roubaix-Tourcoing ; Prigent (26-5-44), de Rennes ; Dogliani (17-10-42), de Marseille, peut-être Rivoire (20-2-43), de Lyon ; Margottin (30-5-44), de Lens, sans omettre Paul Courtin (Lens), s'il ne sacrifie pas le football au professorat d'allemand ; Garnier (Nîmes), s'il prend la décision de se spécialiser à un poste ; Daniel Rodighiero (Red Star) ; Ehrhardt (Nantes), Kula et Grizzetti (R.C. Paris) ; Serrus (Nice), Daigremont (Sochaux), Marchetti (Cannes), Andrien (Lille), Blanchet (Nantes), Cristol (Béziers).

Chez ceux qui ont atteint leur majorité :

Desgeorges (Lyon), Gress et Hausser (Strasbourg), Aubour (Lyon), Carnus (S.F.), Combin (Lyon) et, naturellement, Herbin, Bonnel, Piumi, de Saint-Etienne et Valenciennes, qui ont déjà leurs états de service.

Les anciens

Voilà pour les plus jeunes. Les plus de trente ans tiennent bien le coup. En marche vers les trente-six ans se trouvent : Deladerrière, Brezniak, Hauss, Skiba ; vers trente-cinq ans : Remetter, Colonna, Schaeffer, soit trois gardiens de but ; vers trente-quatre ans : Hnatow, Alberto, Ujlaki, Lelong, Bellot, Mahjoub, Carlier, Rial ; vers trente-trois ans : Vincent, Derreudre, Ludo, Nuremberg, Lerond, Bruat, Meyer, Keller, Raphaël Tellechéa ; vers trente -deux ans : Kopa (3-6-31), Piantoni (26-12-31), Marcel (13-6-31), Rozak, Bonifaci, Thomas, Dalla Ciecca, Barlaguet, Bettache, Schultz, Knayer.

En Division II sont toujours en activité : Joseph Telléchéa, 37 ans, Gonzalès, qui a le même âge ; Singier et Kowalski, 36 ans ; Strappe et Domingo, 35 ans ; Imbernon, 34 ans ; Sbroglia, 34 ans ; Foix et Christian Oliver, 33 ans.

Entre les deux extrêmes, c'est-à-dire entre les vingt ans et les moins de vingt ans, d'une part, les trente ans et les plus de trente ans, d'autre part, se situe l'ensemble des pratiquants du football d'adultes. Il est intéressant de rechercher sa moyenne d'âge et, à cet effet, de choisir des exemples typiques.

L'âge idéal

L'équipe du Brésil, victorieuse de la Coupe du Monde 1962 au Chili, avait une moyenne d'âge de vingt-neuf ans et demi. Mais elle avait, en somme, « reconduit » celle qui, quatre ans plus tôt, avait enlevé la sixième Coupe du Monde en Suède. L'équipe de Tchécoslovaquie classée deuxième à Santiago affirme que « l'âge idéal du joueur d'élite est compris entre vingt-sept et trente-deux ans ».

Prenons le cas de l'équipe de France, titulaires et remplaçants, qui élimina de la Coupe d'Europe des Nations l'Angleterre (5-2), le 27 février, au Parc des Princes :

Bernard, 31 ans ; Wendling, 29 ; Lerond, 32 ; Rodzik, 28 ; Maryan, 27 ; Herbin, 24 ; Wisnieski, 26 ; Bonnel, 23 ; Goujon, 26 ; Douis, 28 ; Cossou, 27.

Puis, chez les remplaçants : Carnus, 23 ; Chorda, 25 ; Stako, 29 ; Di Nallo, 20 ; Masnaghetti, 29 ; Robuschi, 28.

La moyenne ressortit donc à l'âge peu élevé de 26 ans et 7 mois, à peu près égal à celui des Brésiliens en 1958, et inférieur à la limite la plus basse tracée par les Tchécoslovaques.

Il n'y a pourtant pas de règle absolue, même si l'on a tendance en France à estimer que « l'âge de pleine maturité des footballeurs est compris entre 23 et 28 ans ».

26 ANS : AGE MOYEN DU FOOTBALL FRANÇAIS DE PLEINE MATURITÉ

Puskas et Di Stefano

On commence plus tôt, comme nous l'avons montré ; on prolonge plus loin la carrière, ainsi qu'il reste à prouver. Sans parler de l'ex-Niçois Lefter, qui, à 39 ans, figure toujours au premier rang en Turquie, retenons simplement le néo-Espagnol Ferenc Puskas, qui aura 36 ans le 2 avril, et qui est toujours le plus redoutable marqueur de buts du pied gauche, à la fois du Real Madrid et du football ibérique. Il a, presque chaque dimanche, les honneurs du communiqué officiel. Combien de fois, pourtant, a-t-on proclamé, en vain, que le déclin de l'ancien capitaine de l'équipe magyare allait succéder à la baisse de forme de son coéquipier de Honved, Sandor Kocsis, inscrit à Barcelone et, lui aussi, devenu Espagnol.

Plus étonnant encore est le record d'Alfredo Di Stéfano, qui aura 37 ans le 4 juillet : l'ex-Argentin, naturalisé Espagnol, et cinq fois vainqueur de la Coupe d'Europe des Clubs sous les couleurs du Real, connut une crise, sinon de désespoir, du moins de doute, quand Madrid fut battu par Benfica en finale 61, au premier tour de l'épreuve 1962 par Anderlecht.

Di Stéfano subit le plus profond découragement ; chacun ou presque annonça le déclin irrémédiable du Real et de son animateur, tant et si bien que l'illustre avant centre fit connaître son désir de passer, la saison prochaine, du rang de joueur à la fonction d'entraîneur.

Mais le Real et Di Stéfano ont démenti les funèbres pronostics. Ils sont allés de succès en succès. A fin mars, ils sont premiers du Championnat d'Espagne avec huit points d'avance sur leur rival le plus menaçant, l'Atletico, et encore plus sur Barcelone.

On cesse maintenant de chercher le successeur possible du club de M. Bernabeu : on ne cite plus ni l'Atletico, ni Valladolid, Oviedo, Valence, Barcelone, Bilbao. Le Real reste roi, comme son nom l'indique. Et Di Stéfano demeure son symbole, qui se tient toutefois actuellement en veillée d'armes :

« D'importance capitale pour ma décision future, a-t-il déclaré, fut le succès de 1-5 que nous avons remporté à Barcelone sur notre ennemi héréditaire, et ce résultat fait pâlir dans mon souvenir jusqu'à certaines finales de Coupe d'Europe.

« Nous y avions puisé, en quelque manière, une nouvelle énergie vitale, notre but est maintenant la Coupe d'Europe 1963-1964. Le Real Madrid revient, et plus vite que certains ne le voudraient. »

Les inusables

Restent les grands anciens : Stanley Matthews, qui a eu 48 ans en février, fait les beaux jours du club de Division II, Stocke City, et parle d'autant moins de désarmer que son club vient d'obtenir, par transfert, l'intérieur international irlandais Mc Illroy, qui s'illustra avec Burnley devant Reims en Coupe d'Europe 60-61, et que Stocke figure parmi les premiers de Division II, susceptibles d'accéder en Première Division.

Il y a trois ans, Matthews me disait que si sa vitesse de course durait moins que dans le passé, son démarrage était aussi rapide que vingt-cinq ans plus tôt, ce qui lui permettait des dribbles instantanés et stupéfiants.

Il ne m'a pas confié sa secrète ambition ; mais je devine que Matthews a pour objectif de durer encore deux ans, au moins, et d'égaler, sinon de surpasser le grandiose record de longévité de carrière établi par le Gallois Billy Meredith, qui, à l'âge de cinquante ans, joua à l'aile droite de Manchester City, en Championnat et en Coupe d'Angleterre.

Meredith, ailier droit comme le fut plus tard Matthews, avait un peu plus de cinquante ans, les cheveux poivre et sel, son habituel cure-dents aux lèvres lorsqu'il prit part en 1924 et fut battu, en demi-finale de Coupe d'Angleterre, par Newcastle, 2-1. Meredith mourut en 1958, à l'âge de quatre-vingt-un ans, laissant le souvenir d'un « Colossus with bandy legs » (un colosse aux jambes torses).

Evidemment, il y a près de quarante ans de cela, et le football s'est modifié du tout au tout, en vitesse et en résistance. N'oublions pas cependant que, en 1924, un jeu professionnel existait en Angleterre depuis 1888 et que le métier avait eu le temps de prendre consistance. A plus forte raison en 1963, où Stocke et Matthews n'ont pas perdu toute chance d'accéder à la division supérieure, aux lieu et place de Leyton et Ipswisch sans doute.

Il n'est pas impossible que l'on voie un jour, dans une même équipe de classe, à armes égales et naturellement avec des moyens différents, le grand-père, son fils et son petit-fils !

De Coutinho à Billy Meredith, l'hypothèse ne serait pas absurde.

LE SPECIALISTE DES PISTES ET DES GAZONS DANS TOUTE LA FRANCE

MARCEL VILLETTE

ENTRETIEN ET REFECTION DU

PARC DES PRINCES

36, rue Louis-Calmel, **GENNEVILLIERS.** Téléph. : GRE. 57-75

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

La lettre de la semaine

SPORT ET VOITURES

FRANCE-FOOTBALL a reçu de la municipalité de Joinville-le-Pont la protestation ci-dessous, concernant le projet de transformer le stade municipal de Joinville en parking à voitures. Il nous a semblé intéressant de renseigner nos lecteurs sur ce projet démentiel et de soutenir cette ville dans son action.

Le Conseil municipal, profondément ému de l'exposé de M. le Maire sur l'entretien qu'il a eu, le 21 février 1963, avec M. Philip, Directeur du Cabinet de M. Herzog, Haut-Commissaire à la Jeunesse et aux Sports, duquel il ressort qu'un projet est en cours tendant à transformer le Stade municipal de Joinville-le-Pont en parking du Stade de 100.000 places qui doit être construit à l'emplacement du Stade Pershing dans le Bois de Vincennes ;

Considérant que Joinville-le-Pont, « cité des Sports », ville de plus de 18.000 habitants, ne possède que ce seul terrain de sports, donné à bail pour 50 années par la Ville de Paris ;

Considérant que, lorsqu'il a été concédé, par la Ville de Paris, ce terrain était absolument en friche ; que la Ville de Joinville-le-Pont a dû, au prix de lourds sacrifices, y faire effectuer d'importants travaux pour le nivellement du sol et l'aménagement d'installations sportives, afin de doter les enfants des écoles communales et les sportifs locaux et des environs, des aménagements indispensables pour leurs activités physiques ;

Considérant que le Club Olympique de Joinville-le-Pont, l'une des Sociétés qui utilise le Stade, qui compte 600 adhérents, a été finaliste de la Coupe Gambardella en 1961 ;

Que l'école de football qui fonctionne également sur ce terrain, et qui compte plus de 300 licenciés, est la plus importante de notre région ;

Considérant qu'il n'existe plus, à Joinville-le-Pont, de terrain susceptible d'être aménagé en terrain de sports ; qu'il sera très difficile d'en trouver ailleurs ;

Que, de ce fait, la population scolaire de Joinville-le-Pont qui compte 3.300 enfants serait privée du seul Centre scolaire d'Education physique et sportive qui lui est nécessaire ;

Considérant, d'autre part, que les parkings du Stade de 100.000 places devraient être situés à proximité immédiate du Stade, ce qui ne serait pas le cas pour le Stade Municipal de Joinville-le-Pont situé à 1.500 m environ du Stade à construire ;

Qu'il semble pourtant que la place nécessaire à la création de ces parkings à proximité du Stade serait largement suffisante si la surface exigée était obtenue en plusieurs étages ;

Que, d'ailleurs, pour accéder au Stade de Joinville-le-Pont, de très importants travaux devraient être exécutés pour l'aménagement de passages souterrains, afin d'éviter aux voitures et aux piétons la traversée de la « voie expresse Est » dont la construction est également prévue entre le Stade de Joinville-le-Pont et celui de 100.000 places ;

Considérant enfin, alors que tout doit être fait pour doter la jeunesse de terrains de jeux, il est impensable que l'on puisse supprimer un stade pour en construire un autre ;

Proteste énergiquement contre le projet de transformer en parking le Stade municipal de Joinville-le-Pont ;

S'engage à s'opposer par tous les moyens à la suppression de ce Stade.

Cette protestation a été adressée :
— à M. Pompidou, Premier Ministre,
— à M. le Ministre de l'Intérieur,
— à M. le Ministre des Finances,
— à M. le Ministre de l'Education nationale de la Jeunesse et des Sports,
— à M. le Ministre de la Santé publique et de la Population,
— à M. Herzog, Haut-Commissaire à la Jeunesse et aux Sports,
— à M. le Président du Conseil général de la Seine,
— à M. le Président du Conseil municipal de Paris,
— à M. le Préfet de la Seine,
— à M. le Préfet de Police.

Rappelons que le Club de Joinville a une école de football florissante qui lui a permis de disputer notamment la finale de la Coupe Gambardella (Juniors) 1961 et de sortir un footballeur de talent en la personne de Jean-Pierre Brucato, qui joue maintenant en équipe première de Rennes.

Pauvre Racing !

« Comme des milliers de Parisiens, j'aimerais bien que « F.F. » fasse une enquête minutieuse sur le football parisien, en particulier sur le Racing. Qui est responsable ? Les dirigeants en achetant des vedettes au lieu de bons joueurs sérieux et efficaces ? L'entraîneur qui, après plusieurs années de résultats négatifs, devrait honnêtement avouer son incapacité et se retirer ? Les joueurs peut-être trop payés, ou qui manquent de conscience professionnelle ou ont une vie privée mal établie ou sont victimes d'une mauvaise ambiance au sein du club ? Car il faut bien se rendre à l'évidence : des joueurs comme Heutte, Topka, Van Sam sont arrivés à Paris comme des joueurs d'avenir et, à présent, ils sont en complète régression, alors qu'au contraire des garçons comme Guillot, Mahjoub, Brahim font le bonheur d'autres clubs. Après son exploit contre l'A.S. Brest, le Racing aura belle allure de se présenter au Parc où, pourtant, tous les dimanches, on attend une équipe enfin régulière sur qui ont peut fonder des espoirs.

J'ignore si ma lettre sera publiée, mais faites quelque chose pour que ces dirigeants puissent enfin se rendre compte du mal qu'ils font au football parisien. Serait-on obligé d'aller voir jouer Sedan ville de 20.000 habitants si dans une ville de 5 millions il n'y a vraiment rien en football ! »

R. VRIGNAUD
Paris

Nous pensons, comme vous, qu'il est lamentable que le Racing ne parvienne pas à avoir une équipe digne de Paris. Mais nous n'y pouvons rien. C'est la grande faute de ses dirigeants, qui ignorent les conditions de vie d'une véritable équipe professionnelle.

Douis et le public

« Au cours de ce mémorable match France-Angleterre, lorsque Douis tira et rata complètement son premier tir, une partie du public le hua et les lazzi déferlèrent à son intention. Heureusement que le Douis actuel est un joueur épanoui. Par la suite, sa classe naturelle et son sens inné du jeu lui permirent de faire une très belle partie. Lorsque Verriest dit : « Douis est un de ces joueurs auxquels rien n'est pardonné », il a entièrement raison. On lui reproche d'être lent, c'est faux. Dans la transmission du ballon, quelle justesse et quelle rapidité ! Non, le Yvon Douis de France-Angleterre, ce joueur constant actuellement, mérite sa place dans l'équipe de France, car il est de la lignée des très grands joueurs.

Je n'aime pas ce public partial qui siffle la première faute d'un joueur et qui peut même lui faire rater complètement son match en le condamnant d'entrée. »

Christian GELY
Montpellier

Amertume et écœurement

« C'est avec regret que j'écris ces lignes où l'amertume tient une grande place. Amertume et écœurement tels sont, je puis le dire en connaissance de cause, les sentiments qui hantent les supporters du R.C.P.

Depuis dimanche, ils ont atteint le fond. Je parle évidemment de ces supporters bénévoles, qui soutiennent le Racing partout et que vous ne voyez jamais. Ce sont ceux qui, bien souvent, le dimanche sont au Parc et ce sont les mêmes qui, le lundi au bureau, se font « mettre en boîte » par leurs collègues pour avoir, les malheureux, escompté une victoire du Racing.

Il faut bien reconnaître que ce sont des individus constants dans l'effort (je parle des supporters) et que ces derniers ont été bien mal récompensés en cette année de football 1962-1963, plus particulièrement ces derniers jours de février et enfin le 7 mars 1963.

Au fil des semaines, les « pro-Racing » allèrent de désillusion en désillusion. La victoire, possible, de leur équipe favorite en championnat, se fit improbable, puis incertaine, et enfin, après Racing-Monaco perdu 3-2, cet espoir s'envola.

Mais il restait la Coupe où le Racing marchait bien et était servi par la chance lors des tirages au sort. Pour les 8e de finale, leurs adversaires devaient être les amateurs de Brest ! Grande joie parmi les supporters, persuadés que leur équipe n'allait faire qu'une bouchée de la formation arrêtonne. M. Pibarot avait annoncé, bien avant le match, qu'il remaniait son équipe afin de la rendre percutante. Le résultat se fit attendre jusqu'au 7 mars 1963. Il devait abattre les plus optimistes, les Amateurs avaient battu le Racing.

D'explications, d'excuses point n'est besoin, d'ailleurs il n'y en a pas. Les spectateurs regretteront simplement que les salaires du mois de mars qui seront versés aux joueurs Parisiens, ne le soient pas plutôt aux Bretons puisque ces derniers ont prouvé par leur match qu'ils valaient les professionnels les mieux cotés. »

MM. LABAT et LE DENUF
PANTIN

La triste évidence

« Avec quelques amis, nous avons assisté à la retransmission de la rencontre de Coupe d'Europe Reims-Feyenoord.

Il en ressort que nous sommes déçus. C'est évident. Non pas déçus parce que Reims se trouve éliminé de la Coupe d'Europe, mais plus particulièrement par la prestation qu'il vient de fournir. Catastrophique pour son avenir.

Reims suit un peu l'exemple du Real Madrid à la seule exception que le club madrilène caracole actuellement en tête de son championnat et que Reims se morfond dans le sien. Ces deux équipes ont dominé depuis de longues années les clubs européens. Il faut bien le reconnaître. Seulement, une équipe de football n'est pas comme le bon vin, elle ne s'améliore pas en vieillissant. Et Reims en ce moment en est une preuve flagrante. Le champagne de M. Germain est sans doute pétillant mais, par contre, son équipe ne vaut pratiquement plus le prix du bouchon de bouteille de ce dit vin.

Je n'accable pas les Rémois, bien au contraire. Je suis un de leurs supporters les plus acharnés tout en restant dans l'objectivité. Ils ont bien combattu la cause du football français sur tous les terrains du monde.

Il n'empêche pas que ce soir du 13 mars, Reims n'était plus ce qu'il était et ne le sera sans doute jamais plus. En d'autres temps cette équipe hollandaise aurait été balayée par la furia des attaquants rémois. Mais, hélas, ces temps sont révolus! Ce qui semble être le mal de Reims, c'est que ses jeunes n'ont pas encore la classe internationale et que ses anciens sont à la fin du rouleau. C'est sans doute cela le plus terrible. »

B. C. JACQUET,
BP 154,
Niger.

Cadeau empoisonné

« Maintenant que les lampions de la victoire sont éteints et que l'optimisme le dispute aux illusions, je voudrais faire entendre un autre son de cloche, celui de la vérité.

Tout d'abord, personne n'a admis que la victoire de l'équipe de France fut avant tout une notoire insuffisance anglaise. De mémoire de footballeur, jamais ceux qui furent nos maîtres n'ont produit une si lamentable prestation. C'est pourquoi, on a tort en haut lieu de se reingorger d'un succès invertébré qui pourrait bien n'être qu'un cadeau empoisonné. Mais les Français ont-ils été pour cela plus organisés qu'à l'ordinaire? Je ne m'en suis nullement aperçu à la télévision, où je n'ai vu qu'une succession de passes, inutiles pour la plupart, et quelques actions personnelles, très favorisées par le sort.

Aucune trace d'organisation collective, technique de jeu ignorée, tactique rudimentaire exclusivement défensive. Et c'était notre équipe nationale! S'il fallait une confirmation à la pauvreté de notre football professionnel, il n'y aurait qu'à se reporter aux résultats des matches des Coupes de France où les amateurs ont été éliminés par des scores les plus étriqués et souvent après prolongations.

Et ce n'est pas le Racing, enfant chéri de la presse, qui me contredira, lui qui s'est fait sortir par les ouvriers brestois, malgré ses grandes vedettes et son ex-entraîneur national. Pas plus du reste que Sedan et Toulouse qui ont joué leur match au 421!

S'il nous restait un peu d'espoir, nous l'aurions perdu à Rotterdam. La Constellation rémoise porte-drapeau du football français a prouvé que sa technique dite « style rémois » était et n'était qu'une succession de passes mortes sur le thème « je me débarrasse pour t'embarrasser » et rien d'autre. Quant à sa tactique, l'aimantation Kopa étant depuis longtemps dépassée : elle est inexistante et ses corners absurdes. Et combien de millions vaut-elle, cette équipe?

Mais sait-on au juste ce qu'est une technique de football? Où et quand le jeu devient tactique? De grâce, que l'on ne parle pas du contact des joueurs avec le ballon, de l'inspiration et autre automatisme, ni du numérotage attrape-nigauds. Le football est un jeu d'ensemble et rien que cela.

J'ai peine à dire que le football français est bien malade. »

Paul HEIM,
Semblançay
(Indre-et-Loire).

PROPOS D'UN PROVINCIAL par Roger CHABAUD

Quand Jean CAU a raison...

Il y a quelques mois, au lendemain de la Coupe du Monde, Jean Cau exerçait sa pitié célèbre aux dépens du football, avec la véhémence et l'entrain endiablé qui font la joie de ses lecteurs. Au risque de nous y casser, ce qu'il est convenu d'appeler les reins, nous avons contre-attaqué. Mais comme il faut rendre à César, il faut rendre à Cau, quand il cautionne de son talent des idées que nous avons suggérées récemment sur le devenir des grands joueurs à la retraite.

Au terme d'un reportage particulièrement vivant et sympathique sur l'athlétisme, Jean Cau a posé ce problème avec franchise. Que faire avec les grands champions qui abandonnent la compétition? Là est le problème et il est partout, parce qu'il n'est plus de sport amateur au sommet, pas plus en tennis qu'en athlétisme et, bien entendu, qu'en football. Ce problème se définit à l'intersection de deux idées également imparables. Il n'est pas bon qu'un homme qui a atteint un certain standing par la qualité de ses performances soit prolétarisé en quelque sorte quand il a usé son énergie à la gloire du sport. Et, d'autre part, il est désastreux que le capital humain acquis sur les stades soit gaspillé alors que la jeunesse manque d'exemples et d'instructeurs. Ce qui vaut pour l'athlétisme vaut pour le football, et pleinement. Ce qui revient à dire que les grands joueurs comme les grands sprinters, sauteurs ou lanceurs de poids devraient être récupérés pour l'éducation sportive de la jeunesse.

Mais le mérite de Jean Cau c'est de dénoncer l'obstacle avec son intrépidité coutumière. L'obstacle c'est le formalisme universitaire, c'est le cloisonnement que fait peser la conception à diplôme de toute carrière pédagogique. L'éducation nationale est, de ce point de vue, aussi engluée dans la scholastique que l'armée. Ce qui veut dire qu'elle ne reconnaît les qualités d'animateur qu'à travers la grille des diplômes. Au reste la fédération de football n'a que trop tendance à suivre ces traces qui calibre des qualités d'entraîneurs selon les critères que la réalité quelquefois vient démentir. L'éducation nationale, principalement en ce qui concerne l'éducation physique exige un passeport hiérarchisé : le bachot pour l'accès aux postes professoraux et, en ce qui concerne les postes d'inspecteurs, licences et agrégations. Jean Cau s'insurge contre ce formalisme qui, en ce qui concerne l'éducation physique, tourne le dos au réel.

Entendons-nous bien. Il ne s'agit pas de contester la nécessité du diplôme ni de mettre en cause la primauté de l'appareil normal d'éducation physique complète. Pour tout dire il serait ridicule et dangereux d'introduire au sein même de cet appareil, et à prérogatives égales, les animateurs désirés. Chaque chose à sa place et il y a du travail pour tous. De même il serait humiliant de faire un sort plus favorable aux champions à la retraite qu'aux professeurs de carrière. A vrai dire, ce n'est pas seulement un problème d'amalgame qui se pose ici, mais bien plutôt de parallélisme à charge d'établir des passerelles. Mais l'idée est d'importance et puisque Jean Cau, secouant les pruniers à son habitude, la pose, orchestrons son propos. Il faut récupérer le maximum de bons footballeurs pour en faire des animateurs sportifs, initiateurs, moniteurs, entraîneurs, brefs, ce que vous voudrez, mais quelque chose.

Seulement, attention! Très souvent, trop souvent, les footballeurs s'abandonnent à la routinière déformation de leur emploi. C'est là ce qui les disqualifie le plus souvent en leurs revendications, et aussi l'impossibilité où ils se trouvent de penser autrement qu'en footballeurs. Là réside, en ce qui les concerne, la difficulté. Ils n'en sont pas seuls responsables. Mais c'est à eux qu'on en demandera compte. C'est dire que de la réforme envisagée implicitement par Jean Cau, l'endivisionnement des sportifs au sein de l'appareil éducatif national, elle va se heurter en ce qui concerne le football à des faisceaux de routine qu'il faudra d'abord pulvériser. Restaurer l'athlétisme au sein du football, voilà l'idée maîtresse. Ne pas transiger davantage sur les minima. Organiser dans chaque ville importante des cours adaptés permettant à tout footballeur intéressé de faire son éducation théorique, l'anatomie, la physiologie, la psycho-pédagogie. Bref, la qualification pédagogique ne saurait être un droit, mais un devoir sanctionné par des épreuves sévères. Ainsi sera résolu le problème social qui fait peser la lourde hypothèque sur tout football professionnel dans un pays comme le nôtre.

C'est une voie sûre mais c'est une voie dure. Je crois fermement que le prestige des champions peut décupler les énergies des jeunes gens de nos bourgades et de nos villages, dont les instituteurs ne peuvent pas tout faire. Et je crois que la présence en chacune de nos bourgades et cités moyennes de tel champion créera les conditions idéales pour un renouveau massif et polyvalent du sport français. Bref, j'imagine que l'athlétisme peut gagner beaucoup à convertir à sa cause les footballeurs à la retraite, et que le football tout entier, le football réel, aura tout à attendre de cette ouverture. Jean Cau, cette fois, est dans le droit fil. Quand commence-t-on?

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

Les clus pros et les jeunes

« Est-il admissible qu'un club professionnel fasse payer l'entrée au stade à ses joueurs juniors pour tous les matches joués sur son terrain?

Pourquoi la F.F.F. et la Ligue ne prévoient-elles pas dans leur règlement l'accès gratuit à tous les licenciés du club à l'occasion des matches officiels?

Je ne connais pas la situation financière de l'O.G.C.-Nice, mais elle doit être saine, puisqu'on n'y fait pas de cadeau (sic). Mon fils est licencié junior à ce club et à chaque rencontre il doit payer son entrée comme les spectateurs-supporters, c'est-à-dire avec une réduction. Avant de venir à Nice il était licencié au Toulouse F.C. (minime, cadet junior), où il a toujours eu accès au stade pour tous les matches, sur présentation de sa carte de membre-pratiquant, dans une partie de tribune (travée G), réservée pour les joueurs du club. J'ignore ce qui se passe dans les autres clubs, mais je vous signale ces deux faits totalement opposés. Vous devriez ouvrir une campagne en faveur des jeunes, car ceux-ci ne seront pas encouragés ni attirés vers le football, s'il existait beaucoup de clubs comme l'O.G.C.-Nice. Il n'est pas certain, en outre, que tous les jeunes (cadets juniors) disposent tous les dimanches de la somme de 3,50 F pour assister à un match et cependant cela leur est indispensable aussi bien pour mieux apprendre et surtout aimer le sport qu'ils désirent pratiquer.

Pour conclure, je puis vous affirmer que la saison prochaine, mon fils assistera aux rencontres professionnelles jouées à Nice, Cannes et Monaco, mais qu'il n'aura pas mon autorisation pour signer à l'O.G.C.-Nise. »

Marc TROGGI,
Chemin des Colettes
Quartier Canta Galer
NICE.

Seul club corse du Continent

J'ai reçu plusieurs doléances depuis la parution de votre article et notre club risque d'en être diminué, en effet.

Il existe depuis le mois de mai 1960, La Jeunesse sportive corse de Marseille, légalement déclarée à la préfecture des Bouches-du-Rhône et affiliée à la Fédération française de Football, sous le n° 18.341.

Ce club ne s'est pas formé le lendemain d'un bal ou d'une fête (pourtant nombreuses, les fêtes corses à Marseille), mais après mûres et maintes réflexions. En effet, nous savions qu'il est très dur et difficile de mener à bien un club de fooball et avec un courage énorme et sans nous cacher, avec beaucoup d'orgueil, nous nous sommes engagés.

... Engagés dans les championnats du district de Provence et dès la première année, c'est-à-dire en 1960-1961, une équipe Seniors en 3e division (les sociétés débutantes ne pouvant opérer qu'en dernière série), une équipe Seniors « réserves » en 5e division et une équipe Cadets faisaient preuve d'une belle activité au sein de cet organisme. Nos deux équipes Seniors « montaient » pour la saison suivante en catégories supérieures, soit en 2e division et promotion de 4e division. Le nombre de licenciés passait alors d'une cinquantaine à 80.

Au cours de la saison 1961-1962, notre équipe première, après avoir longtemps lutté pour la « montée » devait terminer en bon rang.

Enfin pour la présente saison, vu le nombre croissant de licences, nous avons cru utile d'engager une équipe « Juniors » et dès lors quatre équipes défendent les couleurs corses en Provence.

Actuellement notre équipe première est placée pour la montée en promotion de première division la saison prochaine, alors que notre équipe « Réserves » fait mieux que de se défendre.

Notre équipe « Juniors », après avoir passé deux tours de la Coupe nationale des Juniors (challenge Emm. Gambardella), s'est faite éliminer par l'A.S. aixoise (équipe de Critérium du Sud-Est). Est actuellement en tête de son groupe dans le championnat « Honneur ». Notre équipe « Cadets » occupe également un rang très honorable dans le championnat de même catégorie.

Enfin le nombre de licenciés est actuellement de 137.

Notre but essentiel est de grouper tous les sportifs corses de Marseille et de la région et, en particulier, tous les jeunes appartenant aux nombreuses amicales corses que compte le département et ceci pour faire briller bien haut le pavillon blanc frappé de la tête de Maure qui nous est si cher.

Malgré nos pauvres moyens, l'ambiance y est extraordinaire.

Des dirigeants compétents, tels que : Quilichini, Acquaviva, Noël, Carboni et même l'international Paul Sinibaldi veillent à la bonne marche et couvent tous les espoirs. »

M. François COCCIA,
Président de la Jeunesse sportive corse de Marseille.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'EQUIPE (du lundi) et FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .... 11 Fr. la ligne + taxes 8,81 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,81 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

OFFRES D'EMPLOIS

◆ Industrie

S.N.E.C.M.A.
78, boulevard Kellermann
PARIS (13e)
recherche d'urgence

PROFESSIONNELS QUALIFIES P1-P2-P3
TOURNEURS
FRAISEURS
RECTIFIEURS
CHAUDRONNIERS
DECOLLETEURS

Restaurant d'Entreprise
Nombreux avantages sociaux
Retraite

ECRIRE OU SE PRESENTER ts les jours de 7 h. 30 à 18 h. 30
Samedi, de 9 à 12 heures
Métro : Porte d'Italie ou Cité Universitaire

SIMCA
recherche
Pour son Usine de
POISSY
— AJUSTEURS découpe et embouti P2-P3
— AJUSTEURS RMO P2-P3
— ALESEURS-OUTIL. P3
— FRAIS.-OUTIL. P2-P3
— POINTEURS-OUTIL. P3
— RECTIF.-OUTIL. P2-P3
— TOURNEURS Fabric. P1
— FRAISEURS Fabric. P1
— RECTIFIEURS Fabric. P1
— OUVRIERS spécialisés

Se prés. munis de certificats n° Sécurité sociale, Carte d'identité ou Livret de famille

TOUS LES JOURS
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud
de 7 h. 30 à 12 h. même samedi
PARIS (8e) 46, rue de Rome
(près Saint-Lazare), 8 à 19 h. Samedi, de 8 à 17 heures

SAMEDI SEULEMENT
de 8 à 17 heures
PARIS 147, boulevard Magenta (10e)
VERSAILLES 36, rue Carnot
PONTOISE 6, rue Alex.-Prachay
ERMONT 392, rue du Général-Leclerc

Importante Compagnie rech.
TOURNEURS P1-P2
petite mécanique précision
AJUSTEUR-MONTEUR P2
Restaurant. Avantages sociaux
Se prés. ts les jours sf samedi tél. ou écrire à Mme DUBOIS 55, rue Greffulhe, LEVALLOIS
Métro : Pont-de-Levallois
PER. 34-00 poste 349

HISPANO-SUIZA
recherche
O.S. MACHINES
JEUNES, libér. serv. milit.
AJUSTEURS P2-P3
PERCEURS P2-P3
RECTIFIEURS P2-P3
FRAISEURS P2-P3
TOURNEURS P3
TOURNEURS sur vertical P3
FRAISEURS-OUTIL. P3
TOURNEURS-OUTIL. P3
EMBALLEURS P2
AGENT TECHNIQUE
LABORATOIRE 1er échelon
(Connaiss. métallurgique)
Cantine. Avant. socx. Retraite
SE PRESENTER rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES
Gare Bécon. Ouv. ts les jours 8 à 18 h. et sam., 8 h.-11 h. 30

◆ Garages

TOLIER-PEINTRE V.O.
59, avenue Emile-Zola, PARIS

◆ Divers

Bureau d'études et essais à Boulogne-sur-Seine, recherche **motoriste-ajusteur** qual. Ecrire n° 23.306 PUBLIAS, 104, rue Réaumur, **Paris** ou tél. VAL. 40-85

Gd choix emplois dans journal **Les Annonces**. Vte partout, 0,25

◆ Cadres

IMPORTANTE SOCIETE
CONSTRUCTIONS AERONAUTIQUES
en pleine avance Technique et Industrielle
recherche pour
NOUVEAU SERVICE

INGENIEURS OU LICENCIES

Désireux de se spécialiser en Automatique et Asservissements pr applications aéronautiques et spatiales. Postes nécessitant faculté d'adaptat. due à la variété des problèmes
Possibilités de Perfectionnement

Ecr. n° 36.807 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, **Paris-1er**, qui tr. Il sera répondu à ttes les dem.

◆ Dessinateurs

E. C. E. 17, rue Pelleport PARIS (20e)
RECHERCHE
pr pet. matér. électro-mécaniq.

DESSINATEUR
D'ETUDES 2e échelon

Sér. référ. exigées. Se prés. de 8 h. 30 à 12 h. et 13 h. 30-18 h. 30

◆ Empl. de bureau

IMPORTANTE SOCIETE
CONSTRUCTIONS AERONAUTIQUES
en pleine avance technique et industrielle (10 min. Porte d'Orléans par bus direct)
recherche :

COMPTABLES H.
PERFORATRICES
SUR MACHINES BULL

STABILITE D'EMPLOI
Restaurant d'entreprise
Primes de vac. et fin année
Mutuelle — Retraite complém.

Ecr. n° 36.819 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, **Paris-1er**, qui tr. Il sera répondu à ttes demandes

◆ Représentation

Sté rech. pour Banl. Nord-Est Régions OISE et EURE : DES
AGENTS-VENDEURS
en Produits Pétrolifères
Voit. souhaitée. Ecr. avec C.V. et photo à Service L.W.R. 6

S.F.P. SOCIETE FRANÇAISE PSYCHOTECHNIQUE
117, rue Réaumur, PARIS (2e)

FRANCE FOOTBALL N° 889

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAlbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL PARIS 5320-95

- METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 16,75 F. — 1 an : 31,75 F.
- ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 22,75 F. — 1 an : 43,75 F. — Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).
- CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour) 1 F en timbres-poste.
- Tous les mois : FOOTBALL MAGAZINE : C.C. Postal Paris 5320-95, FRANCE, 6 mois : 8 F ; 1 an : 15 F. — ETRANGER, 6 mois : 10 F ; 1 an : 19 F.

Directeur de la publication : P. THOMINET ● Directeur général : Jacques GODDET ● Rédacteur en chef : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef adjoint : Max URBINI ● Attaché à la rédaction en chef : J.-Ph. RETHACKER.

- COMITE DE REDACTION : Jacques de RYSWICK, Jean CORNU, Gérard EDELSTEIN, Marcel GILLOT, Victor BINET, Robert VERGNE, Jacques THIBERT, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Michel LEBRET. — Maquette de Jacques LEMAIRE et Claude MULLER.
- Publicité : « Régie-Presse », 13, Champs-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

le mot 0,70 F.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Il est inséré une troisième annonce gratuite pour deux annonces payantes à faire paraître consécutivement. En multipliant successivement vos insertions, vous multipliez vos chances de succès.

Carnet du joueur

— Demandes —

Allier, inter gauche C.F.A., cherche Club Paris Nord, Ouest, saison prochaine. Travail, logement assurés. Ecrire Régie-Presse. 53.040

J. H, 24 ans, demi ou inter, recherche Club offrant situation magasinier, comptable D.H. ou P.H. Ecrire Régie-Presse. 53.030

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club promotion Midi cherche urgent entraîneur-joueur (4 équipes) défenseur, situation. Ecrire Régie-Presse. 53.299

Club de Div. Nat. amat. luxembourgeois désir engager entraîneur pour saison prochaine. Faire offre avec références et prétentions. Ecrire Régie-Presse. 53.031

Equipe promotion d'honneur dem. entraîneur qualifié. Ecr. N° 97531 AMEP, 37, rue du Général-Foy, Paris (8e), qui transmettra.

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Demande —

Entraîneur diplômé, sérieuses références, cherche Club C.F.A. Honneur, ayant ambition. Ecrire Régie-Presse 53.037

Carnet des matches

Red Star (première promot.) province, libre 31-3-1963, cherche match. Ecrire Stade de Paris (92, rue du Doct.-Bauer, à Saint-Ouen) T. CLI. 10-41.

A. S. Aixoise Pro jouant 6 avril Lille, cherche matches amicaux, région Lille, 8 et 11 avril. Ecrire A.S. Aixoise Sport-Bar, 46, Cours Sextius. Téléphone 17-03.

A.S. Troyes, première Pro, cherche mars, 12 mai, 26 mai, 9 juin et 16 juin terrain adverse. S'adresser Secrétariat, 17, rue R.-Salengro, Troyes. Téléphoner 43-52-88 entre 19 h et 20 h.

Red Star, première professionnelle, cherche matches dimanche et lundi de Pâques. Ecrire Red Star, Stade de Paris, à Saint-Ouen. CLI. 10-41 ou 10-42.

Red Star (1re professionnelle) exempt le 7 avril 1963, cherche match province ou étranger. Ecrire au Stade de Paris (92, r. du Docteur-Bauer, à Saint-Ouen. Tél. CLI. 10-42 ou 40-41).

C.A. Paris, équipe professionn. 31 mars, Pâques 14-15 avril, 21, 28 avril, 12, 23 mai et Pentecôte. Terrain adversaire, Langiller, 11, rue Payenne, Paris-3e, TURbigo 98-60.

DIVERS

Insignes de football pour collectionneur. Ecrire Robert Perriault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

A LIRE TRES ATTENTIVEMENT SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la REPONSE SERA CACHETEE ET AFFRANCHIE (TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRES) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0,25 NF dans le coin droit. C'est le service des P. A. qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France-Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBREES. En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

Dans la colonne positive

PLUS le dénouement approche et plus il est indispensable de tout savoir de notre professionalisme. Les semaines agitées que nous venons de vivre (étude des projets de réforme par la Ligue, mouvement revendicatif des joueurs, intervention gouvernementale, abandon par Pierre Pibarot de la profession d'entraîneur, divorce Reims-Batteux, etc.) nous convaincraient, s'il en était encore besoin, que quelque chose « ne tourne pas rond » dans le football français, et que l'heure d'une profonde réorganisation sonnera bientôt.

Notre rôle, en attendant cette heure, est de faire l'inventaire. De comptabiliser l'actif et le passif de nos clubs, dans la colonne déficitaire, nous avons déjà inscrit et examiné les cas de Strasbourg et de Marseille. Dans la colonne positive, nous avons vu celui de Sedan. Aujourd'hui, c'est de Bordeaux que j'aimerais vous entretenir.

Bordeaux est en train de faire une expérience passionnante. On sait que les Girondins végétaient, voici peu d'années, en division II. Repris en main par une nouvelle équipe de dirigeants, ils ont retrouvé une place en division I, et même une place éminente.

COMMENT CELA S'EST-IL PASSE ? SUR QUOI REPOSE CETTE REUSSITE ? VOILA CE QUE NOUS DEVONS NOUS DEMANDER, ET ENCORE : QUE PROUVE CETTE REUSSITE DES GIRONDINS ? PROUVE-T-ELLE QUE, DANS CETTE VILLE DE 300.000 HABITANTS ET DANS DES CONDITIONS BIEN DETERMINEES, LE FOOTBALL PROFESSIONNEL EST VIABLE ? ET QU'IL EST VIABLE, AILLEURS, DANS DES CONDITIONS A PEU PRES IDENTIQUES ?

POUR répondre à la question : « Qu'est-ce que les Girondins 1963 ? », procédons par énumération :

1 C'est d'abord LA CELLULE VIVANTE D'UN CLUB.

Les dirigeants actuels auraient pu se couper du passé des Girondins, ignorer ce qui était arrivé avant eux, rejeter la gloire ancienne qui, souvent, pèse comme un boulet. Ils ont préféré essayer de « recoller » les diverses époques du club et plonger des racines dans le passé. Ils ont préféré considérer la direction du club comme un flambeau dont ils sont devenus les dépositaires.

Ils avaient, par exemple, organisé mardi dernier, à l'occasion de la visite du Real Madrid, un dîner auquel ils avaient convié les anciens joueurs des Girondins, depuis que le professionalisme existe à Bordeaux (1936). Ce rassemblement insolite avait quelque chose d'impressionnant. Non seulement les dirigeants d'aujourd'hui ne reniaient pas les footballeurs d'hier, mais ils leur demandaient de les inspirer ! Ils étaient venus en grand nombre, les Benito Diaz (véritable fondateur du football bordelais), Miramon, Lopez, Mancisidor, Pruvot, Homar, Rodriguez, Larnaudie, Depoorter, Meynieu, Doye, Busto, Garriga, Stander, Astresses, Grimonpon, etc. Le véritable club revivait, d'une manière tangible, non pas à travers ses dirigeants, vite oubliés, mais à travers SES FOOTBALLEURS PROFESSIONNELS, émus d'être là et semblables aux membres reconnaissables d'une même famille. Le temps, ce soir-là, était aboli et l'on sentait la présence concrète et joyeuse de cette entité, habituellement invisible, qu'on nomme club.

Les Girondins 1963 savent toute l'importance de ce lien sentimental, même pour d'anciens professionnels. Ils en tirent d'ailleurs un bénéfice immédiat, en utilisant, soit à titre onéreux (Artigas), soit à titre bénévole (Bakrim, Urtizberea, Catherineau, Persillon) d'anciens joueurs des Girondins. C'est une grande force morale et matérielle.

2 Ce sont QUELQUES HOMMES, ensuite.

Ils ont pris les rênes du club, à l'appel de M. Emile Laurent, président de la section de football, et sont encore mal connus du grand public. Mais la subite « révélation », à la tête des Girondins, d'hommes comme le président général du club, M. Henri Martin, et comme le vice-président du football, M. Jean Maury, prouve que la race des dirigeants n'est pas morte, en France. Ils sont apparus brusquement dans les milieux du football, le premier (président du Comité Interprofessionnel des Vins de Bordeaux « dans le civil ») avec sa connaissance des affaires, son poids et sa chaleur humaine ; le second avec son punch, son activité, sa foi. Ils ont, en très peu de temps, accompli une tâche très lourde.

3 C'est encore UNE PETITE REVOLUTION et 32 HECTARES.

Henri Martin et Jean Maury ont dû se frayer leur chemin et réaliser leurs projets malgré la résistance des vieilles structures et des gens en place. Ils sont allés de l'avant, parce qu'ils étaient là pour ça, et non pour dormir dans un fauteuil. Ils ont pris quelques risques, Jean Maury notamment, quand il a joué, dès la saison dernière, la carte de la division I. S'il avait échoué, il sait qu'il aurait dû partir. Mais ils ont réussi, en payant souvent d'audace. Leur victoire la plus importante a été l'acquisition, pour une somme très intéressante, d'un domaine de 32 hectares, à la sortie de Bordeaux, à Roquevielle. On ne peut pas se rendre compte si on ne l'a pas vu, comme l'a vu le maire de Bordeaux, M. Chaban-Delmas, et comme M. Martin espère le montrer bientôt à M. Maurice Herzog. Des forêts, des champs, et déjà des terrains de football et des maisons, des vestiaires, des douches, un club-house, des chambres. Demain : un restaurant. Après-demain : des courts de tennis, des piscines, des pistes, etc. Tout cela appartient aux Girondins. Non seulement aux footballeurs professionnels (qui s'y entraînent tous les jours), mais aux amateurs de toutes les sections et à tous les membres du club.

4 C'est aussi UNE ORGANISATION BIEN RODÉE.

Au sommet, voici le club omni-sport, avec son Conseil d'administration présidé par M. Martin. Le Comité de gestion du football, dont l'animateur est Jean Maury, est présidé par M. Laurent. Chaque membre de ce Comité a un rôle bien défini (trésorerie, secrétariat, questions sociales, affaires militaires, etc.). L'équipe professionnelle a, sur le plan technique, un responsable avec pleins pouvoirs : Artigas. Bakrim est directeur sportif. Un Comité technique (présidé par J. Maury) est surtout chargé du recrutement. Les équipes amateurs ont, à leur tête, Catherineau et Urtizberea. Persillon dirige la Commission des jeunes et a sous ses ordres vingt managers. Il n'est pas question d'aller dans le détail, mais seulement de donner une idée de l'importance d'une pareille machine.

5 C'est enfin UN BUDGET EN EQUILIBRE.

Les Girondins comptent réaliser une recette moyenne de 70.000 francs sur leur terrain, soit enregistrer, sur l'ensemble de la saison, une recette brute de 1.500.000 francs (150 millions d'A.F.). Il leur restera, compte tenu des taxes et prélèvements divers, 900.000 francs net, auxquels s'ajouteront environ 100.000 francs de rentrées annexes (cotisations, membres bienfaiteurs, abonnés, etc.). C'est donc un budget d'un million de francs 1963 que les Girondins ont à leur disposition.

Cette somme couvre approximativement les dépenses (salaire des joueurs et de l'entraîneur, secrétariat, charges sociales et impôt cédulaire, etc.) Ce qui signifie que le club « tourne » sur ses propres recettes, mais sans pouvoir envisager aucun investissement.

6 N'oublions pas L'AIDE DE LA MUNICIPALITE.

Nul n'ignore que le maire de Bordeaux, M. Chaban-Delmas, est un sportif convaincu et agissant. C'est lui, d'ailleurs, qui était à l'origine de la venue à Bordeaux, mercredi dernier, du Real Madrid. Au cours d'une réception, puis d'un déjeuner offert à l'équipe madrilène, le maire de Bordeaux souligna avec force la place importante que le football avait prise dans sa ville et félicita les dirigeants des Girondins de l'œuvre accomplie. Le ton de ces interventions indiquait bien quelle aide morale la ville de Bordeaux apporte au football. De plus, le stade municipal, où opèrent les Girondins, vient enfin — après quinze ans d'hésitation ! — d'être doté de l'éclairage électrique indispensable à toute installation moderne. On sait enfin que la municipalité a consenti, la saison dernière, un prêt de 80 millions d'A.F. aux Girondins, que ceux-ci sont en train de rembourser peu à peu (4 % sur les recettes). Indiquons, pour être complet, que le club paie à la ville 8 % de taxes sur ses recettes pour l'utilisation du stade municipal.

VOILA le tableau brossé, voilà les faits. Nous ne serions pas complets si nous n'en tirions pas certaines leçons et si nous n'essayions pas de dégager celles qui nous paraissent valables pour tout le football français.

● L'importance que les Girondins attachent à leurs joueurs nous a frappés. Ils sont parmi les mieux payés de France, mais ils sont aussi parmi ceux à qui l'on demande le plus. Ils sont souvent convoqués deux fois par jour sur leur lointain terrain d'entraînement et nous l'avons vus, souillés de boue et souriants, dans les champs détrempés de Roquevielle, au matin même du match qui allait les opposer au Real. Toutes les semaines, semblables à leurs camarades de Madrid, de Milan ou de Lisbonne, ils sont rassemblés, du vendredi au dimanche, dans une hôtellerie des environs de Bordeaux. ILS FONT AINSI VRAIMENT DU PROFESSIONALISME.

● Et comme l'avenir social des footballeurs est un problème très sensible, il n'a pas échappé aux Girondins. Un dirigeant, M. Stolpner, et une assistante sociale, Mlle Bernard, réalisent un travail passionnant (sur lequel nous reviendrons en détail). M. Chaban-Delmas, au cours d'une allocution, n'a pas manqué de souligner cet aspect de l'œuvre des Girondins et l'a opposé à la conception rétrograde qui règne dans trop de clubs professionnels. Jean Maury nous disait, de son côté, qu'il pensait que les joueurs français pourraient être moins payés, à condition que la « différence » fût mise de côté pour assurer leur reclassement.

On voit combien les préoccupations des Bordelais sont proches de celles de l'U.N.F.P. et combien les efforts des dirigeants et des joueurs devraient être conjugués sur ce point.

● L'effort de propagande auquel se livrent les dirigeants bordelais nous paraît essentiel. C'est encore le maire de Bordeaux qui a souligné ce point capital en esquissant un parallèle avec le Real Madrid. De même qu'un dirigeant comme Raymond Saporta (vice-président du Real) occupe un poste de premier plan dans les affaires économiques d'Espagne, les dirigeants des Girondins sont des personnalités de premier plan sur qui reposent des secteurs de l'économie bordelaise. De la même façon, ils s'efforcent d'attirer à eux d'autres personnalités de la ville et ont déjà obtenu le concours du professeur Girard, président du Syndicat d'Initiative. Tout ce qui compte à Bordeaux devrait être girondin. Et l'on voit tout le bénéfice que le football pourrait tirer, ici comme ailleurs, de cette réconciliation et de cette collaboration du sport et du monde des affaires, du sport et de l'université, etc. Les Girondins veulent, ici encore, RASSEMBLER tout ce qui compte, moralement et matériellement, dans leur région. Ils ont obtenu déjà que les propriétaires-viticulteurs du Bordelais offrent des bouteilles vendues au bénéfice du club. Ils estiment que le recrutement de l'équipe, l'investissement devraient être couverts par la population qui a intérêt à posséder une grande équipe. Une enquête est actuellement effectuée pour savoir ce que rapporte exactement aux brasseries, cafés, hôtels, etc., de la ville un grand match en nocturne tel que Girondins-Real. Vous sentez bien toute l'importance de grand mouvement d'une ville entière drainée par le sport.

● Je dis bien : le sport, non le football. Car le football, tel qu'il est conçu à Bordeaux, dépasse son propre objet. L'équipe professionnelle, qu'est-elle en somme sinon le projecteur qui braque la lumière sur le sport tout entier ?

Les dirigeants bordelais ne sont pas partisans d'une commercialisation et d'une indépendance du football professionnel. Pour eux professionnels et amateurs, football et autres sports sont inextricablement liés. Seulement, ils disent : « Le football pro est la locomotive. Il tire tout le reste. Est-il juste, dans ces conditions, qu'on ne l'aide pas davantage ? Est-il juste qu'il paie en taxes et redevances 40 % de ses recettes ? »

La municipalité bordelaise, on l'a vu, soutient les Girondins puissamment. Mais n'est-il pas absurde qu'elle ne lui laisse pas la libre disposition de son stade, et qu'elle tasse un bénéfice sur un club sportif ?

Le problème que posent les Girondins va loin. Il devrait être au premier plan des prochaines délibérations de la Ligue et de ses conversations avec le gouvernement. Que le football professionnel, en haut lieu, que s'il est entre français, certes, c'est l'intérêt de tout le monde. Mais alors il faut l'aider à vivre.

POUR résumer tout cela, il faudrait dire :

● la réussite, à Bordeaux, comme à Sedan, comme ailleurs, est une QUESTION D'HOMMES. Mais ces hommes existent aussi, sûrement, à Marseille. Et ailleurs. Il faut les chercher ;

● le PROFESSIONALISME est non seulement viable, mais souhaitable, quand ses ressources sont suffisantes et quand il est géré avec sérieux et prévoyance ;

● le professionalisme aide tout le football et tout le sport, mais en revanche les Pouvoirs publics et le secteur privé DOIVENT L'AIDER. Ils l'aideront s'il leur inspire confiance.

C'est pourquoi, à l'échelon France comme à l'échelon Bordeaux, le temps du professionalisme clos est mort, celui du professionalisme ouvert commence. On n'aidera le football professionnel, en tout lieu, que s'il est entre les mains d'hommes capables. Alors que les dirigeants, tels que ceux de Bordeaux, auront à parler haut et fort.